

La Terre

Fondée en 1929

DE CHEZ NOUS

PROSeeds
SEVITA INTERNATIONAL
RENDEMENTS **SOYXPERT**
CALYPSO
2,050 t/acre
Ferme Belvallee, Saint-Marc-sur-Richelieu
LE SOYA, C'EST NOTRE CULTURE.

Vol. 84, n° 45 - 27 novembre au 3 décembre 2013 - www.laterre.ca - Un cahier - 44 pages - 2,25 \$

Un virus dévastateur aux portes du Québec

À LIRE EN PAGES 4 ET 5



LIBRE-ÉCHANGE

Après les fromages,
les protéines laitières

À LIRE EN PAGE 8



Excellentes nouvelles pour la forêt privée

À LIRE EN PAGES 2 ET 3

Un autre client satisfait!

CASE IH
Centre Agricole

Patriot 2240, 660 gallons

CULTURE DE CHEZ NOUS
Louis-Marie et Antoine Jutras
Ste-Brigitte-des-Saults, comté Nicolet
www.cultures.ca

« Nous avons choisi Case IH car nous exigeons ce qu'il y a de mieux en matière d'arrosage. »

WWW.CENTREAGRICOLE.CA NICOLET ST-MAURICE LAC-ST-JEAN COATICOOK BERTHIERVILLE RIMOUSKI NEUVILLE WOTTON 819 293-4441

Vol 84 #45
Messageries Dynamiques 45
7 78313 02664 1
10013 2.25\$

FORÊT

Mission accomplie pour la FPFQ



MARC-ALAIN SOUCY

masoucy@laterre.ca

Pierre-Maurice Gagnon, président de la Fédération des producteurs forestiers du Québec (FPFQ), respire mieux depuis les tout débuts de la tenue du Rendez-vous national de la forêt québécoise. Pauline Marois, première ministre, et Martine Ouellet, ministre des Ressources naturelles, ont livré la marchandise dès la première journée de l'événement, qui s'est déroulé à Saint-Félicien les 21 et 22 novembre derniers. « Nous n'aurions pas voulu revenir à la maison les mains vides. Nous avons mis tellement d'efforts au cours des dernières années à convaincre le gouvernement de s'engager de façon stable sur le plan de l'aide aux travaux sylvicoles en forêt privée », a-t-il déclaré.

Selon le président, l'annonce du maintien des budgets de 33,5 M\$ des programmes d'aide à la mise en valeur des forêts privées pour les trois prochaines années permettra de stabiliser la réalisation de travaux sylvicoles. On sait que l'incertitude régnait dans ce secteur depuis plusieurs années. « C'est une excellente nouvelle », a-t-il poursuivi.

Le Programme de remboursement des taxes foncières constitue également un gain important pour la forêt privée. Selon Pierre-Maurice Gagnon, il permettra à ses membres de bénéficier d'un crédit d'impôt qui pourrait atteindre 85 % du montant de leurs taxes foncières, et ce, en échange de travaux



Le président de la FPFQ Pierre-Maurice Gagnon, très heureux de se retrouver aux côtés de Martine Ouellet, ministre des ressources naturelles.

d'aménagement forestier réalisés sur leurs lots boisés. Pour les producteurs de bois de la forêt privée rencontrés lors de l'événement, il s'agit d'un formidable levier pour générer des investissements au sein des forêts les plus productives du Québec. « On jubile! » a déclaré à la *Terre* André Roy, un producteur de bois de la région de l'Estrie.

Dans un communiqué émis en octobre dernier, la FPFQ demandait l'actualisa-

tion des taux des travaux sylvicoles, la modification des règles de déclenchement du programme et l'établissement d'un mécanisme d'indexation annuelle. Cette mesure devrait coûter entre 8 et 10 M\$ de dollars au gouvernement. Selon le président de l'Union des producteurs agricoles, Marcel Groleau, la décision du gouvernement est la bienvenue étant donné qu'elle exerce une incidence budgétaire relativement modeste

si l'on tient compte des retombées économiques importantes provenant des investissements sylvicoles requis pour bénéficier du programme.

Efficacité

Toujours dans l'optique d'accroître l'efficacité des mesures en forêt privée, le gouvernement propose également de mettre sur pied un chantier sur l'efficacité dans la livraison des programmes qui la concernent. Ce dernier devra évaluer le mode de gestion actuel des agences de mise en valeur et proposer des pistes d'amélioration en vue d'augmenter l'efficacité dans la livraison des programmes.

Forêt de proximité

Soucieux de bonifier les orientations de la future politique sur les forêts de proximité, le gouvernement a annoncé qu'il procédera à un appel de projets en janvier 2014 pour la création de quatre projets pilotes de taille limitée. Les résultats de ces derniers devront faire l'objet d'analyses plus poussées et pourraient servir de base à une nouvelle politique.

Pierre-Maurice Gagnon a déclaré à l'assemblée qu'il fallait élargir le rôle de ces forêts et éviter de se limiter à la simple récolte de la matière ligneuse. Toutes les activités, de la cueillette des champignons et autres produits aux projets récréotouristiques, doivent être prises en considération. On sait que la Fédération souhaite empêcher la concurrence entre les producteurs forestiers et les municipalités régionales de comté (MRC) qui exploitent la forêt publique.

À un mois de Noël, faites-vous un cadeau

Un bon équipement de chez « **JLD-LAGUÉ** »
Au meilleur rapport qualité/prix

 A PARTIR DE 82 500 \$	 SEULEMENT 119 000 \$	 VASTE CHOIX	 Financement à 2,9%/60 mois
 A PARTIR DE 45 000 \$	 WOW 189 900 \$	 A PARTIR DE 119 000 \$	 A PARTIR DE 137 500 \$
 DE 24 À 66 HP	 5-7-9-11 PATTES	 A PARTIR DE 4900 \$	 A PARTIR DE 39 000 \$

1 855 465-2483
Visitez notre site Internet pour trouver votre concessionnaire le plus près de chez vous!
WWW.JLDLAGUE.CA

Un rendez-vous très productif

MARC-ALAIN SOUCY

Les compliments fusaients de toutes parts au moment de la fermeture du Rendez-vous national de la forêt québécoise, qui s'est déroulé les 21 et 22 novembre derniers à Saint-Félicien. Les intervenants ont particulièrement apprécié la présence de la première ministre, qui a manifesté beaucoup d'ouverture au dialogue, lors de son discours. Cette présence, de même que celle de Stéphane Bédard, président du Conseil du trésor venu appuyer Martine Ouellet, ministre des Ressources naturelles, ont également démontré que le gouvernement prenait la rencontre très au sérieux. C'est ce qui a d'abord

plu aux intervenants. La réunion à une même table de groupes aussi disparates que peuvent l'être des industriels forestiers, des syndicalistes qui représentent les travailleurs forestiers, des environnementalistes, des autochtones, des universitaires, etc., aurait pu mener à des dérapages. « Je dois avouer que j'étais un peu pessimiste il y a deux mois quand on a annoncé ce Rendez-vous. Maintenant, je suis agréablement surpris de la qualité des échanges que nous avons effectués. C'est la preuve qu'on ne peut plus travailler en silo. On est mieux d'avoir des amis que des ennemis », a déclaré Pierre-Maurice Gagnon, président de la Fédération des producteurs forestiers du Québec.

Trois chantiers

Le plan de travail qui donnera suite aux deux jours de réunion a été divisé en chantiers. Notons d'abord celui sur la production de bois, qui visera, entre autres, à établir des orientations qui guideront l'élaboration de stratégies aux plans national et local. C'était là une demande importante du Conseil de l'industrie forestière du Québec. « On se doit d'évoluer dans un environnement compétitif. Depuis plusieurs années, les conditions font en sorte que les industriels forestiers québécois ne sont pas en mesure de faire face à la concurrence », a déploré André Tremblay, le président de l'organisme. Ce dernier se réjouit que le Rendez-vous ait donné

lieu à l'établissement d'un forum stratégique gouvernement-industrie, qui devrait permettre de définir les priorités d'action pour assurer le développement de son secteur.

Le chantier sur l'efficacité des mesures en forêt privée aura pour tâche, quant à lui, d'évaluer le mode de gestion des agences régionales de mise en valeur de cette forêt et de proposer les réformes qui s'imposent.

Enfin, un troisième chantier portera sur les améliorations à apporter à la mise en œuvre du nouveau régime forestier. On compte étudier les effets de ce dernier sur les travailleurs, les règles de mises en marché des bois, le processus de planification forestière et les mécanismes d'attribution des contrats et des appels d'offres.

Les travaux des chantiers disposent d'échéanciers serrés afin de déboucher sur des actions concrètes dès 2014.

Investissements

Parmi quelques investissements annoncés, notons un montant de 32 M\$ dans 5 projets, qui favoriseront le développement de la filière de la chimie verte. Concernant l'efficacité énergétique, on a annoncé la création du nouveau Programme de biomasse forestière résiduelle associé à des fonds de 50 M\$ pour la période de 2013 à 2020. Le gouvernement a également mis en place 2 nouveaux programmes d'efficacité énergétique conçus pour les entreprises, dont le volet est évalué à 52 M\$. En ce qui a trait à la recherche, un montant de 6 M\$ sera investi sur une période de 3 ans pour stimuler l'émergence de projets de recherche novateurs.



Un rendez-vous qui prenait des allures historiques, réunissant tous les groupes associés à la forêt québécoise, autour de la même table.

DANS LA TERRE CETTE SEMAINE

LA DIARRHÉE ÉPIDÉMIQUE PORCINE
FRAPPE À NOS PORTES

PAGE 4

DU YOGOURT DE BUFFLONNE...
AU SIROP D'ÉRABLE

PAGE 26

BIENTÔT PLUS DE LIMITES AUX
ISOLATS DE PROTÉINES LAITIÈRES
IMPORTÉES D'EUROPE

PAGE 8

VOTRE MAGAZINE



SÉRIEUSE BRÈCHE DANS
L'IMMUNITÉ

PAGE 9

2014 SACRÉE ANNÉE MONDIALE DE
L'AGRICULTURE FAMILIALE

PAGE 11

UNE MISE EN MARCHÉ NATIONALE
POUR L'AGNEAU

PAGE 12

Sur le Web

laterre.ca

@ politique

- Marois veut enraciner la forêt

@ en région

- De la vraie bonne bière locale!

f filière bois québécois

- Selon Pauline Marois, la filière bois québécoise se doit de profiter de nouveaux marchés émergents liés à l'économie verte.

Êtes-vous du même avis?

QUESTION DE LA SEMAINE

Devrait-on fermer
les frontières pour bloquer le
virus porcin?

Venez répondre
sur www.laterre.ca

Résultats du sondage

Le gouvernement du Québec devrait-il
utiliser davantage le bois dans la
construction de ses bâtiments publics?

Oui	79 %
Non	19 %
Ne sais pas	3 %

UN CLIC POUR PLUS D'ACTUALITÉS!
www.laterre.ca

PORCS

La diarrhée épidémique porcine frappe à nos portes

MARC-ALAIN SOUCY

Les dernières années ont été éprouvantes pour les producteurs de porcs québécois. La volatilité des marchés, la remontée du dollar canadien et la sécheresse de 2012 aux États-Unis ont plombé les prix et réduit la production québécoise, qui est passée de 7,8 à 7 millions de têtes par année. Alors que plusieurs économistes prévoient enfin une embellie au cours des prochaines années à cause d'un raffermissement de la demande et des prix dû à l'augmentation du pouvoir d'achat des Chinois, une menace plane. Il s'agit de la diarrhée épidémique porcine (DEP), qui fait déjà des ravages aux États-Unis et qui pourrait bien traverser la frontière dès cet hiver.

Réunis à Québec les 14 et 15 novembre derniers, lors de leur rencontre semi-annuelle, les délégués des Éleveurs de porcs du Québec ont assisté à une série de conférences, dont le but visait à les prévenir de l'arrivée de cette maladie extrêmement contagieuse afin de leur permettre de prendre les mesures qui s'imposent pour éviter d'en être victimes. Selon le

médecin vétérinaire François Cardinal, la DEP est considérée comme absente au Canada, mais sa phénoménale capacité de contagion fait craindre le fait qu'elle pourrait bien nous envahir dès cet hiver. Le premier cas n'a été répertorié aux États-Unis qu'en avril 2013 et déjà, elle occasionne des pertes économiques considérables dans une vingtaine d'États de l'est du pays, dont certains sont limitrophes. À tel point que l'on remarque une demande accrue pour les porcelets au sud de la frontière.

Selon cet expert, le virus de cette maladie ne se traite pas avec des antibiotiques. Sa transmission fécale-orale s'effectue à des doses infectieuses extrêmement faibles, puisque le fumier contaminé contient un million de fois plus de virus que dans le cas de la gastroentérite transmissible (GET). Les voies de propagation les plus courantes du virus se développent par l'entremise des porcs vivants, des camions de transport, du personnel et des visiteurs des fermes, des lisiers et fumiers, des aliments, de la vermine, des oiseaux et des insectes. Malheureusement, les grands froids



Cette photo d'origine inconnue a été prise au début de l'été, possiblement en Ohio ou en Indiana où l'épidémie de diarrhée est apparue en premier. La photo a été utilisée pour illustrer la conférence de François Cardinal et de Martin Pelletier concernant cette nouvelle menace à l'industrie porcine.

de l'hiver canadien ne protègent pas les producteurs d'ici puisque ce virus y résiste très bien.

On suspecte également une diffusion aérosol qui pourrait atteindre de grandes distances. Le conférencier rapporte le cas de la Caroline-du-Nord où un espace de trois à cinq

kilomètres s'est avéré nécessaire pour éviter les risques de contagion.

Chez les troupeaux affectés, on note de 80 à 100 % de mortalités de porcelets durant 3 à 5 semaines. Les symptômes sont semblables à ceux de la gastroentérite transmissible (GET) : on note de la fièvre, de l'anorexie, de la déshydratation et de la diarrhée. Des vomissements sont également possibles. En cinq jours, un porcelet qui semble en santé peut se retrouver mort, complètement déshydraté. François Cardinal craint que l'apparition de cette maladie au Québec génère des pertes financières du même ordre que celles que les éleveurs ont connues avec le syndrome respiratoire et reproducteur porcin (SRRP).

Les plus optimistes y voient des occasions d'affaires, à condition que le Canada puisse éviter la contagion. Dans un tel cas, les producteurs d'ici pourraient compenser les pertes de porcelets américains et obtenir de meilleurs prix.

David Boissonneault, président des Éleveurs de porcs du Québec, admet que la situation s'avère inquiétante, mais il fait remarquer que les mesures de biosécurité sont plus développées au Québec qu'aux États-Unis. « Nous comptons beaucoup sur les efforts de l'Équipe québécoise en santé porcine (EQSP), qui a déjà posé des gestes pour prévenir la contagion. On doit monter la garde », a-t-il conclu.

Sécurité du revenu et mise en marché du porc

Pour David Boissonneault, les deux priorités des Éleveurs de porcs du Québec ne sont pas longues à dégager. Selon lui, il importe d'abord de mettre l'accent sur la mise en marché des produits du porc par l'entremise d'une bonne convention avec l'industrie. Ensuite, il faut doter les producteurs d'un système de sécurité du revenu qui réponde à leurs besoins.

Le président souhaite tourner la page sur la période de 2009 à 2013, qui a été difficile. « On a perdu beaucoup de fermes », déplore-t-il. Même s'il ne considère pas que la stabilité soit revenue, il pense qu'il faut maintenant profiter des perspectives de marché intéressantes qui se présenteront au cours des prochaines années.

En ce qui a trait à la sécurité du revenu, M. Boissonneault a souligné la bonne collaboration de La



David Boissonneault veut profiter des perspectives encourageantes sur les marchés.

Financière agricole et il estime que l'enquête sur les coûts de production constitue un enjeu fondamental. Selon lui, on devrait tenir compte du passé pour mettre moins de pression sur les

épaules des producteurs, qui ont été pas mal éprouvés au cours des dernières années. « Je souhaite un bon quatre ou cinq ans de stabilité pour notre secteur », a-t-il déclaré à la *Terre*.

« On a tous intérêt à agir »

Les transporteurs d'animaux disent prendre très au sérieux la menace d'une épidémie de diarrhée porcine. C'est que le virus faisant rage dans les élevages de porcs aux États-Unis pourrait être rapporté au Québec par les camionneurs ayant livré des truies de réforme dans un abattoir américain. Les transporteurs ont été avisés de redoubler de prudence par le lavage, la désinfection et le séchage de leurs remorques.



PIERRE-YVON BÉGIN
pybegin@laterre.ca

« Les organisations sérieuses vont suivre les recommandations parce qu'elles savent que si les producteurs de porcs sont affectés, ça va nous faire moins de bêtes à transporter », affirme Alain Manningham, président de l'Association des transporteurs d'animaux du Québec.

M. Manningham, qu'on a joint au téléphone à bord de son camion, véhicule lui-même des porcs vers des parcs de rassemblement avant leur transport aux États-Unis. Il constate d'ailleurs l'inquiétude des éleveurs de porcs quand il prend des livraisons à la ferme. Dès son retour au garage, déclare-t-il, il prend soin de laver et de désinfecter sa remorque. Les transporteurs, indique-t-il, ont tous reçu une lettre pour les aviser de la situation, et quelques rencontres ont aussi été organisées pour les sensibiliser.

« On a tous intérêt à agir », convient-il, rappelant que son association encourage ses membres à respecter les mesures de biosécurité. Cela étant dit, il estime qu'il revient à l'Agence



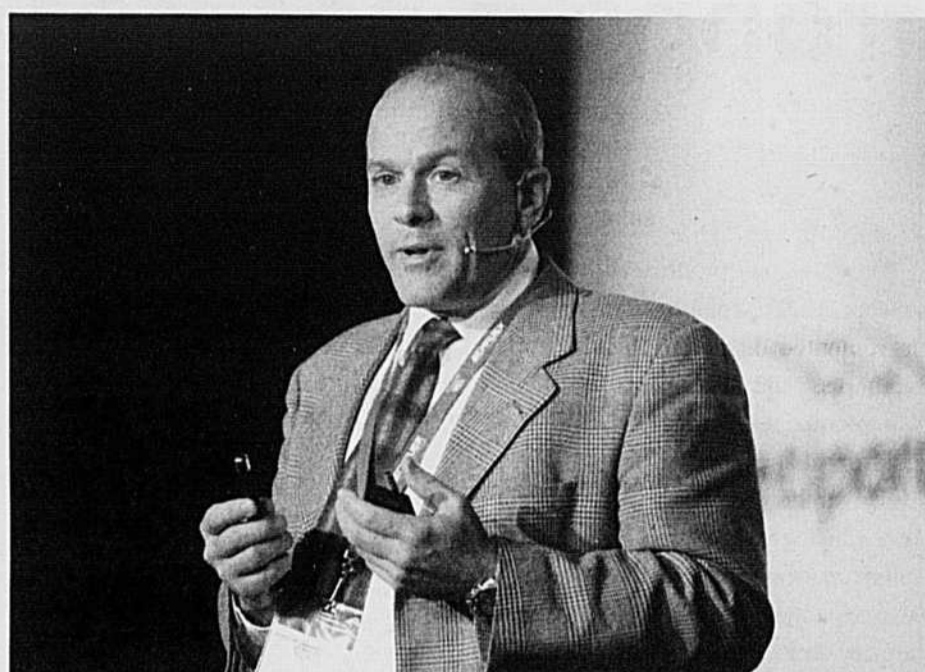
François Cardinal, vétérinaire auprès de la firme Les Consultants Avi-Porc SENC.

canadienne d'inspection des aliments (ACIA) d'imposer des contrôles de sécurité.

« L'Agence, soutient-il, devrait obliger les transporteurs qui livrent aux États-Unis à laver leurs équipements avant de rentrer au Québec. »

Au moment de mettre sous presse, l'Agence n'avait pas rappelé la Terre. Vétérinaire auprès de la firme Consultants Avi-Porc SENC, François Cardinal croit que l'ACIA avait les moyens de rendre cette maladie à déclaration obligatoire.

« L'ACIA ne veut pas s'en occuper », a-t-il dit le mardi 19 novembre dernier au Rendez-vous porcin de l'Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière (AQINAC) à Drummondville. Pourtant, les risques de rapporter le virus par le transport demeurent bien réels. Chaque semaine, estime-t-il, de 1 000 à 1 500 truies de



Martin Pelletier, coordonnateur à l'Équipe québécoise de santé porcine.

réforme, soit la moitié du cheptel, sont dirigées vers des abattoirs américains. Afin de rentabiliser leur voyage, ajoute-t-il, les transporteurs rentrent rarement avec des remorques vides. Une étude effectuée en juin dernier, rapporte-t-il, a démontré que 11,4 % des remorques exemptes de virus à leur arrivée aux abattoirs sont reparties contaminées.

« Le pouvoir est entre vos mains », a-t-il dit aux éleveurs, leur recommandant vivement « d'exiger » de leurs transporteurs le respect des mesures de sécurité. Il leur conseille aussi d'utiliser de vieilles remorques pour amener les animaux de leur porcherie jusqu'au chemin, d'où ils seront transbordés dans celles du transporteur.

« Il faut créer un mur de biosécurité. Chacun doit fermer sa porte », a pour sa part insisté Martin Pelletier, coordonnateur auprès de l'Équipe québécoise de santé porcine.



En principe, les remorques des transporteurs doivent être lavées, désinfectées et séchées par ces derniers. Cette photo tirée de la conférence de Martin Pelletier et François Cardinal nous montrent des traces de fumier bien visibles sur le plancher d'une remorque... fraîchement lavée!



LES ÉLEVEURS ET VÉTÉRINAIRES
AUX AGUETS. PAGE 36

ÉDITORIAL

L'agriculture familiale, toujours vraie!



MARCEL GROLEAU
Président général
de l'UPA

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) annonçait vendredi dernier que l'année 2014 serait consacrée à l'agriculture familiale partout dans le monde. L'Union des producteurs agricoles (UPA) profite donc de cette reconnaissance des familles agricoles pour en faire le thème de son 89^e Congrès général.

Sur le globe, l'agriculture constitue encore une affaire de famille. Pourquoi est-ce toujours le cas malgré l'industrialisation et les avancées technologiques dans des pays comme les États-Unis et le Canada? Beaucoup de secteurs économiques étaient à l'origine familiaux et ne le sont plus. Le même sort est-il réservé à l'agriculture? Les politiques agricoles favorisent-elles l'esprit d'entreprise des familles ou sont-elles plutôt défavorisées? L'attachement au patrimoine explique-t-il que l'agriculture est encore une affaire de famille? La terre sur laquelle nous avons grandi, marché avec nos parents et appris les mérites du travail se trouve à l'origine de valeurs difficilement quantifiables.

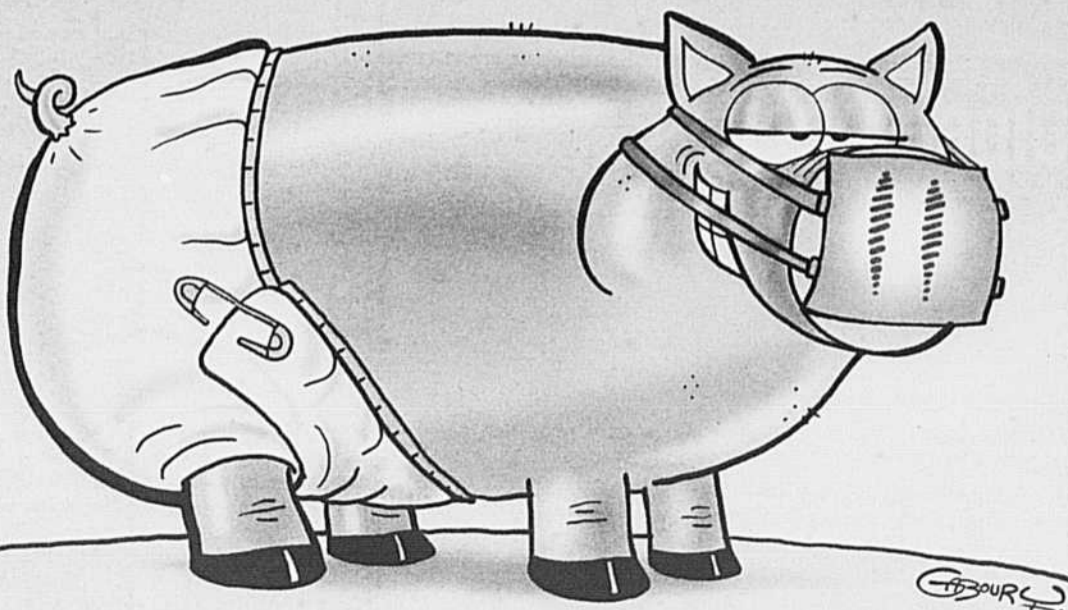
Par l'entremise d'UPA Développement international, nous travaillons depuis 20 ans avec des familles agricoles du Mali, du Niger, du Burkina Faso et d'autres pays. Lors de la crise alimentaire de 2008, il est apparu évident que le commerce des denrées ne constituait pas la solution en période trouble. Le commerce est un prédateur dont la proie est le profit. La pauvreté et la faim n'attirent pas les commerçants.

Pour la FAO, les familles agricoles représentent la meilleure option pour combler les besoins alimentaires d'un pays. Cette vision se situe au cœur de nos préoccupations depuis toujours, comme en témoigne d'ailleurs la signature, en 2012, d'un memorandum de collaboration avec la FAO pour le développement d'une agriculture familiale « performante, économiquement viable, socialement solidaire, équitable et durable, structurée au sein d'organisations professionnelles et insérée dans le marché ».

Ces questions ne seront pas abordées directement au Congrès général, mais nous aurons l'occasion d'y revenir en cours d'année. À notre demande, le gouvernement québécois a confié la responsabilité de l'Année internationale de l'agriculture familiale aux deux institutions agricoles qui ont toujours placé la famille au cœur de leurs actions. Il s'agit de La Coop fédérée et de l'UPA. Nous allons donc célébrer la famille agricole tout au long de l'année et prendre prétexte de la thématique pour réfléchir à son avenir. Le couronnement de la famille agricole de l'année pendant le Congrès s'avèrera, dans les circonstances, d'une importance particulière et constituera, en quelque sorte, le signal de départ des événements québécois visant à souligner l'Année internationale de l'agriculture familiale.

Le Congrès général représentera encore une fois l'occasion d'échanger sur les grands enjeux et défis de l'heure. L'adoption ce printemps de la Politique de souveraineté alimentaire occupera une place importante dans nos discussions. Le ministre de l'Agriculture connaît très bien nos attentes quant aux programmes de gestion des risques, à la suite des coupes des gouvernements fédéral et provinciaux, lors de la signature de Cultivons l'avenir 2. La Fédération de la relève agricole du Québec attend toujours le dévoilement d'une politique jeunesse bonifiée, promise lors de la dernière campagne électorale. Une politique d'achat institutionnelle est également attendue. Il faut doter notre politique de souveraineté alimentaire de moyens si nous souhaitons des changements. Le dévoilement d'un deuxième rapport sur l'intégration et la contractualisation en agriculture retiendra aussi l'attention des quelque 400 délégués. Il s'agit d'un phénomène observé partout dans le monde qui mérite notre attention, afin de convenir ensemble des orientations à donner pour s'assurer que les agriculteurs conservent leur autonomie de gestion et que la pratique de l'agriculture demeure entre les mains de ses artisans. Tout est donc en place pour la tenue d'un congrès général des plus passionnants. Bon congrès à toutes et tous!

PRODUCTION PORCINE : UN NOUVEAU VIRUS AUX FRONTIÈRES...



LE QUÉBEC EST PRÊT!

Fondée en 1929
La Terre
DE CHEZ NOUS

www.laterre.ca

Directeur André Savard	Ventes nationales Daniel Lamoureux Tél.: 1 877 237-9826 ads@laterre.ca	Directrice de production Brigit Bujnowski
Directrice administrative Sylvie Martel	Ventes Québec Christian Guinard Sylvain Joubert Marc Mancini Marie-Claude Primeau	Directrice Web Laëtitia Parriaux
Rédacteur en chef Michel Beaunoyer	Coordonnateur ventes et distribution Pierre Leroux	Impression Imprimerie Transmag
Chefs de pupitre Richelle Fortin Julie Mercier		Distribution Messageries Dynamiques

ABONNEMENT AU QUÉBEC

1 an : 65,54 \$
2 ans : 104,63 \$
3 ans : 136,82 \$
 Paiement par chèque ou mandat à l'ordre de **La Terre de chez nous**



NUMÉRO GÉNÉRAL 1 800 528-3773

RÉDACTION 450 679-8483 poste 7270 tcn@laterre.ca	PUBLICITÉ 450 679-8483 poste 7712 pub@laterre.ca	ABONNEMENTS ET PETITES ANNONCES 1 877 679-7809 abonnement@laterre.ca
------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------

ÉDITEUR
L'Union des producteurs agricoles
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9



Depôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec - 1992 Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040-3830
La Terre de chez nous, ISSN 0040-3830, is published weekly, 51 times per year except first week of January by La Terre de chez nous c/o USACAN Media Corp. at 26 Power Dam Way Suite 51-53, Plattsburgh, N.Y. 12901.
Periodicals postage paid at Plattsburgh, N.Y. POSTMASTER send address changes to La Terre de chez nous, P.O. Box 2888, Plattsburgh, N.Y. 12901. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Convention de la poste 07665, retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Service des publications 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil QC J4H 3Y9.



Les agriculteurs français ont bloqué l'accès à Paris



JEAN-CHARLES GAGNÉ
jcgagne@laterre.ca

Les agriculteurs français ont réussi à bloquer plusieurs axes routiers menant à Paris, le 21 novembre, une première depuis 20 ans. Des tracteurs et des camions remplis de producteurs ont fait face durant plusieurs heures aux cars de la police, qui était venue les empêcher de s'approcher à plus de 40 kilomètres de la capitale.

Les producteurs de l'Île-de-France ont voulu ainsi exprimer leur ras-le-bol au sujet des règlements toujours plus contraignants sur l'environnement, de contrôles encore plus nombreux et de la fiscalité grandissante, bref d'une

« agriculture sacrifiée ». « Qu'on arrête de nous inventer une nouvelle taxe par jour! » a clamé Damien Greffin, président de la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) d'Île-de-France. Les céréaliers voulaient, plus particulièrement, que le gouvernement français revienne sur sa position visant à redistribuer l'aide européenne au bénéfice des éleveurs. Les producteurs ont réclamé la démission du ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, « pour incompétence notoire ».

Bretagne

Avant de s'en prendre à Paris, la mobilisation des producteurs a pris naissance en Bretagne, celle-ci ayant durement été malmenée par la perte de 8 000 emplois dans les secteurs industriels et agro-alimentaires en un an. L'agriculture et

l'agroalimentaire fournissent environ un tiers des affectations dans cette région. Or, la Bretagne a perdu ou va perdre quelque 2 000 emplois, notamment chez des volaillers comme Doux (971) et Tilly-Sabco (300 menacés en janvier 2014), ou encore à la société d'abattage Gad SAS (889). Dans ce contexte, la décision de la Commission européenne de ne plus subventionner les exportations de volailles a attisé la colère des Bretons.

Les grandes organisations syndicales et coopératives déplorent que la France ne soit plus en mesure de profiter de la croissance de la demande mondiale de produits agricoles, faute de compétitivité. Le pays a glissé au quatrième rang de l'Union européenne comme exportateur mondial, disent-ils.




Écotaxe

La colère bretonne a toutefois explosé quand le gouvernement a voulu imposer l'écotaxe, une taxe de 5,8 % sur les camions lourds de 3,5 tonnes et plus circulant sur le réseau routier français. Une très mauvaise idée alors que cette région vit une crise sociale et économique majeure. La contestation a pris la forme de blocages routiers ou d'opérations escargot (ralentissement du trafic) et de destructions des installations liées à l'écotaxe. La réaction violente des agriculteurs a obligé le gouvernement à suspendre l'application de l'écotaxe. Cette taxe est déjà en vigueur dans plusieurs pays européens.

Prenez de bonnes habitudes
Inspectez les champs et nettoyez
les équipements.

Optimisez le désherbage sur votre ferme. Présentement, le moment est bien choisi pour visiter vos champs afin de détecter toute échappée de traitement, toute mauvaise herbe non maîtrisée et toute réduction de l'efficacité du programme de désherbage. Quand vous passerez d'un champ à l'autre, n'oubliez pas de bien nettoyer vos équipements. Cela aidera à limiter la propagation des graines de mauvaises herbes sur la ferme.

ROUNDUP READY SGD
SOLUTIONS pour la GESTION du DÉSHERBAGE

MONSANTO 

 Pour savoir comment établir une stratégie efficace de gestion des mauvaises herbes pour votre ferme, visitez www.rsgd.ca. La solution passe par chacun de nous.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. Monsanto et le logo de la tige et Roundup Ready[®] sont des marques déposées de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada, Inc. ©2013 Monsanto Canada Inc.

167442

LIBRE-ÉCHANGE

Bientôt plus de limites aux isolats de protéines lactières importés d'Europe

Les frontières canadiennes seront encore moins hermétiques à l'entrée d'ingrédients laitiers importés dans les années qui viennent. Le Canada a en effet accepté de ne plus assujettir les isolats de protéines lactières en provenance d'Europe au contingent tarifaire en place, en vertu de l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne signé en octobre dernier.

JEAN-CHARLES GAGNÉ

Les Européens pourront dès lors exporter sans tarif et sans limites leurs isolats en terre canadienne, au gré de la demande des transformateurs laitiers d'ici. Il s'agit là d'un autre coup bas à la gestion de l'offre, passé sous silence jusqu'ici, contrairement à l'offensive contre les fromages fins.

« Les producteurs de lait du Québec ne sont absolument pas d'accord avec cette concession, a déclaré le porte-parole de la Fédération des producteurs de lait du Québec [FPLQ], François Dumontier, le 21 novembre. Une concession qui vient amputer une bonne partie de l'efficacité des mesures adoptées par le gouvernement conservateur en 2007, au sujet de l'importation des ingrédients laitiers. »

On se souviendra que les conservateurs ont mis en place en 2007 un contingent tarifaire de 10 000 tonnes sur les isolats, à la suite d'énormes pressions des producteurs laitiers.

En hausse

L'importation d'isolats au Canada a fait un bond majeur au cours des cinq dernières années. Les volumes importés ont ainsi quadruplé entre 2008 et 2012, passant de 3 700 à 15 300 tonnes. Leur valeur a presque triplé durant

cette période pour atteindre 113 M\$. Pour les 8 premiers mois de 2013, les volumes d'isolats importés s'élèvent déjà à 11 000 tonnes pour une valeur de 88,7 M\$. Il y a fort à craindre que la tendance va s'amplifier dans les années qui viennent, en raison du laissez-passer accordé à l'Europe. Or, cette exemption s'ajoute à celle déjà consentie aux isolats provenant des États-Unis, qui entrent au pays sans tarif et sans limites,

L'importation d'isolats au Canada a fait un bond majeur au cours des cinq dernières années.

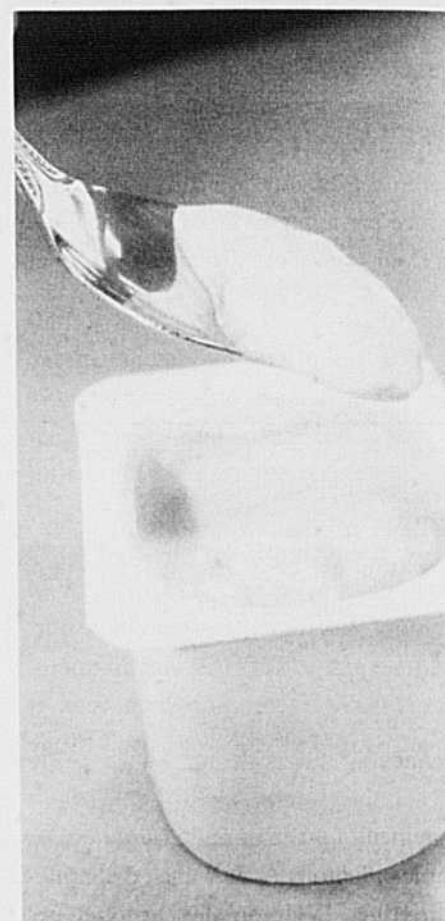
en vertu de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). Les transformateurs laitiers d'ici peuvent donc importer, en toute légalité, les quantités d'isolats qu'ils désirent de nos voisins du Sud. Pas étonnant qu'en 2012, 8 000 tonnes d'isolats (53 % du total importé) provenaient des États-Unis. La Nouvelle-Zélande et des pays européens (France, Allemagne, Irlande, Suisse) comptaient chacun pour 18 % du total importé.

On aurait pu espérer que les importations d'ingrédients laitiers se stabilisent au Canada après l'adoption du contingent tarifaire sur les isolats en 2007 ainsi que des normes de composition sur les fromages (décembre 2008), qui limitent à un certain pourcentage le recours à ces ingrédients dans les recettes des fabricants.

Mais les enjeux financiers sont énormes. Les transformateurs laitiers canadiens économiseraient environ 3,50 \$ sur chaque kilogramme de protéines importé par rapport au prix payé en achetant du lait canadien. Les pertes pour les producteurs laitiers sont à l'avenir. Ces importations déplacent des volumes de lait produits ou que pourraient produire les producteurs laitiers d'ici, grevant d'autant leurs revenus. On estime que chaque tonne de concentrés de protéines lactières (CPL) importée cause un surplus de 2,57 tonnes de poudre de lait écrémé, un produit peu rémunérateur pour les producteurs laitiers. Les isolats ne constituent qu'une partie des importations d'ingrédients laitiers au Canada, aux côtés des produits de lactosérum, des caséines et des produits dérivés.

Au Canada?

Pourquoi ne pas produire ces ingrédients laitiers au Canada? Paul Paquin,



Les protéines de lait se retrouvent dans plusieurs produits dont les yogourts.

chercheur au STELA/INAF, signalait à la Terre, en juin dernier, que les gros industriels laitiers canadiens fabriquent déjà des CPL à partir du petit lait issu de la fabrication de fromage. Mais à son avis, l'heure n'est pas encore à la création d'une société consacrée aux ingrédients laitiers, comme l'ont fait la Nouvelle-Zélande (Fonterra), le Danemark et les Pays-Bas.

M. Paquin expliquait que la fabrication de CPL au pays pourrait contribuer à réduire les surplus de solides non gras canadiens (protéines, lactose et autres solides du lait) écoulés sous forme de poudre de lait écrémé, à des prix nettement moins avantageux pour les producteurs de lait. Les discussions entre les producteurs et les transformateurs laitiers afin de mettre en place un programme de fabrication d'ingrédients laitiers canadiens se poursuivent depuis des années. La Commission canadienne du lait (CCL) a encouragé les transformateurs laitiers canadiens à fabriquer des ingrédients laitiers à partir des surplus de solides non gras en créant la classe de la 4M. Les transformateurs laitiers n'y voient qu'une première étape dans la mise en place d'un programme assez généreux pour les dissuader d'importer ces ingrédients.

À quoi servent ces isolats?

Les concentrés de protéines lactières sont obtenus grâce à des technologies d'ultrafiltration qui éliminent une partie de l'eau et du lactose du lait et qui conservent la plus grande partie des protéines (caséine et protéines de lactosérum). Les concentrés se divisent en deux grandes classes selon leur taux de concentration : les concentrés et les isolats de protéines lactières. Les isolats affichent une concentration de 85 % et plus. Ces produits sont utilisés dans la fabrication de fromages, de yogourt, de crème glacée et comme remplacement de la poudre de lait écrémé. On les retrouve aussi dans les produits nutritionnels (barres énergétiques), dans les produits de santé naturels ainsi que dans les secteurs de la confiserie et de la pâtisserie. Selon le chercheur au STELA/INAF Paul Paquin, le marché des ingrédients laitiers s'élevait à environ un milliard de dollars au Canada en 2008-2009. J.-C.G.

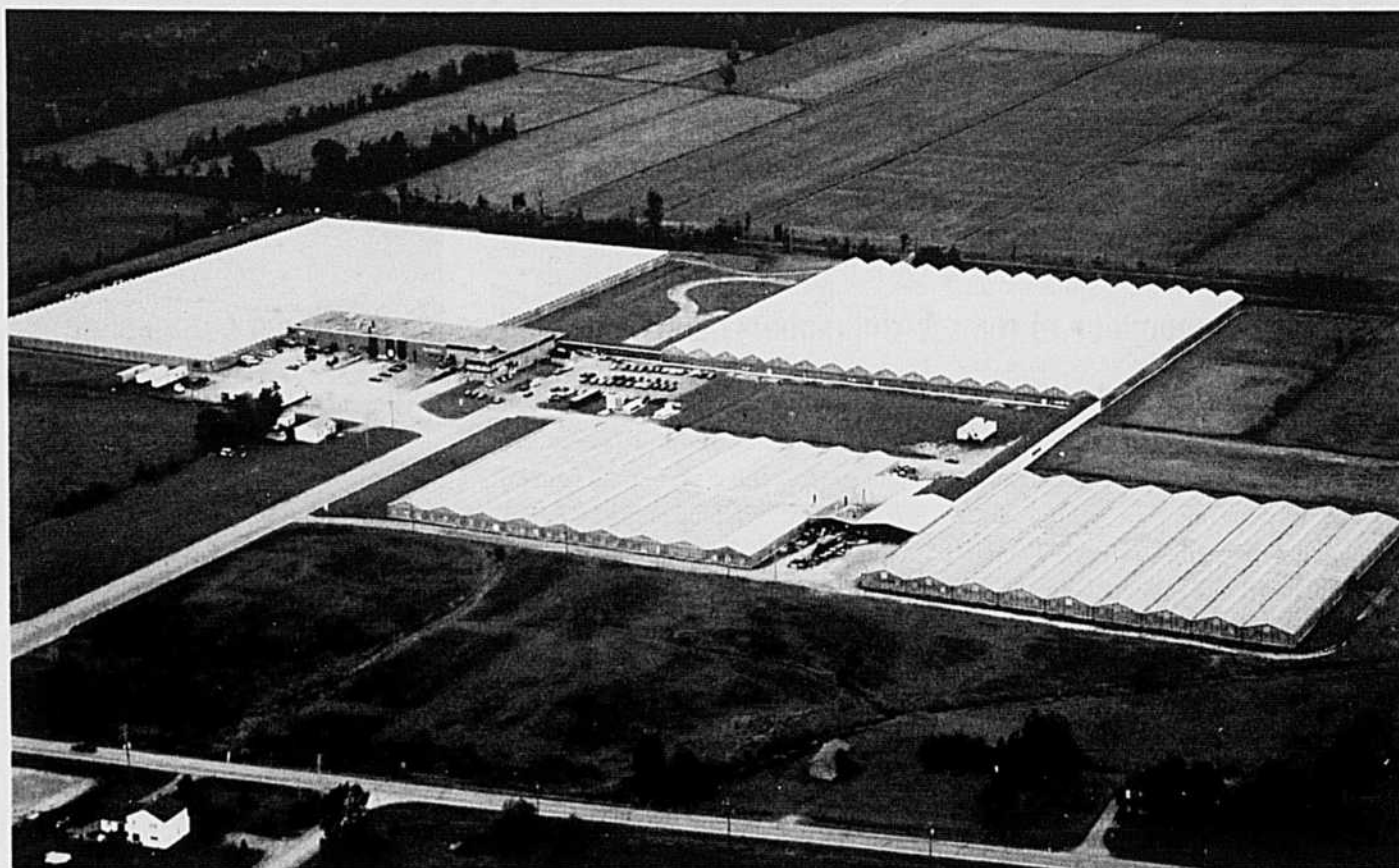
Sérieuse brèche dans l'immunité

PIERRE-YVON BÉGIN

Le principe d'immunité dont bénéficient les producteurs agricoles pour ce qui est du bruit et des odeurs se trouve sérieusement remis en question. En effet, une brèche importante vient d'apparaître à la suite d'un jugement prononcé par le juge Mark G. Peacock, de la Cour supérieure. Celui-ci s'est rendu aux arguments de voisins d'un producteur en serre, qui se disaient gravement incommodés par la fumée et l'odeur provoquées par son chauffage au bois. Pour couronner le tout, le juge a rédigé son jugement de 74 pages en anglais seulement, sauf la conclusion. Cette question est ressortie dernièrement à l'assemblée annuelle du Syndicat des producteurs en serre du Québec (SPSQ).

La cause a été entendue l'automne dernier au palais de justice de Saint-Hyacinthe. Rendu le 27 mai 2013, le jugement a aussitôt été porté en appel par les Plantons A. & P. inc., de Sainte-Christine. L'Union des producteurs agricoles (UPA) s'implique dans le dossier, puisqu'elle y voit une grave atteinte au principe d'immunité résultant d'activités en territoire agricole. Dans un scénario idéal, la Cour d'appel devrait entendre la cause et rendre une décision avant la fin de l'an prochain.

De 2004 à 2010, les serres visées étaient chauffées à l'aide de chaudières artisanales alimentées au bois. Pour obtenir la chaleur nécessaire à une nouvelle production de tomates, une chaudière à la biomasse fonctionnant aux copeaux de bois a été installée en 2010.



Le juge Peacock a notamment accordé une injonction permanente interdisant l'utilisation de fournaies artisanales et de bois contaminé par du plastique ou tout autre composé chimique artificiel.

« On demande que les activités agricoles crédibles ne puissent être associées à une nuisance », a déclaré récemment le président de l'UPA, Marcel Groleau, à l'assemblée annuelle du SPSQ. Lorsque la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles (LPTAA) sera éventuellement révisée, a-t-il ajouté, les activités des producteurs devront être mieux protégées pour éviter que des municipalités associent l'agriculture à une forme de nuisance.

Parce qu'il risque de faire jurisprudence, le jugement Peacock est pris très au sérieux par le contentieux de l'UPA. On y voit de « graves conséquences » en raison de l'affaiblissement de l'immunité par rapport aux poursuites civiles. Notons que la demande d'appel a été formulée au tribunal en se basant sur la version anglaise du jugement, celui-ci ayant été ultérieurement traduit en français. Le procès s'est déroulé en français, les parties n'apprenant qu'à la toute fin que le jugement serait rédigé en anglais.

« En plus d'être rendu en anglais, ce jugement fait référence à des lois du Manitoba et de l'Ontario », s'est insurgé le président du SPSQ, André Mousseau.

L'été dernier, la Cour d'appel a par

ailleurs rejeté une demande d'appel dans une cause similaire. En avril 2013, l'honorable Robert Legris de la Cour supérieure du district d'Arthabaska a refusé d'accorder une injonction à l'endroit de la Ferme Érital. Depuis 2004, cet élevage de veaux obtient son chauffage à l'aide d'une fournaise au bois, ce qui lui permet de réaliser des économies de 9 000 \$. Le juge est arrivé à la conclusion que les voisins doivent accepter les inconvénients normaux du voisinage qui n'excèdent pas les limites de la tolérance.

Rappelons que la LPTAA reconnaît qu'« en zone agricole, nul n'encourt de responsabilité à l'égard d'un tiers en raison des poussières, bruits ou odeurs qui résultent d'activités agricoles (...) ».

UN MOT
À RETENIR...
**MONTREAL
AUTO PRIX!**



5800, Côte-de-Liesse, Ville Mont-Royal
4900, Métropolitain est, St-Léonard
3475, boul. Taschereau, St-Hubert

montrealautoprix.com

SYNDICALISME

La nouvelle vie de Denis Bilodeau



YVON LAPRADE
ylaprade@laterre.ca

VICTORIAVILLE — Pas facile de battre en retraite après avoir consacré le plus clair de sa vie à sillonner le Québec pour y rencontrer les producteurs et défendre en leur nom la cause de l'agriculture.

« Ça va faire changement! » laisse tomber, dans un grand rire communicatif, le 2^e vice-président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Denis Bilodeau, lors d'une entrevue accordée à *La Terre*, à la suite de l'assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération des apiculteurs du Québec.

Dans une semaine, à l'occasion du congrès annuel de l'Union qui se tiendra à Québec, le producteur agricole de Warwick, âgé de 65 ans, terminera

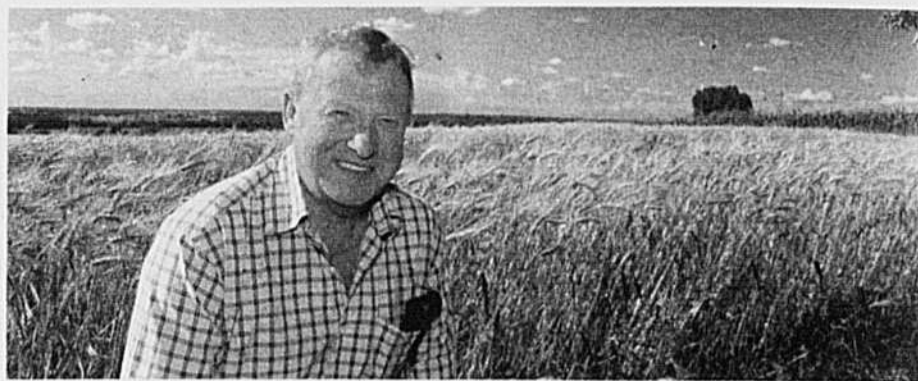
un dernier mandat à titre de haut dirigeant de l'UPA. A-t-il peur de trouver le temps long? « Va falloir que je me trouve autre chose pour m'occuper! » répond-il en bougeant sur sa chaise.

Mais il ajoute aussitôt: « Je vais profiter un peu plus de la vie; je vais prendre des vacances cet hiver, ce que je n'ai pas pu faire depuis des années. »

Retour sur la ferme

Il ne faut pas s'y méprendre: la nouvelle vie de Denis Bilodeau ressemblera à tout sauf à celle d'un retraité peinarde. S'il promet d'être plus présent « physiquement et mentalement » à la maison auprès des siens, il convient qu'il devra revêtir tous les jours, ou presque, ses vêtements de producteur agricole.

Beaucoup de travail l'attend sur sa ferme, qui compte deux employés à plein temps. « *Le boss* sera tout près! » dit-il, amusé. Il entend se concentrer sur les grandes cultures et cesser la produc-



Le moment est venu de tourner la page pour Denis Bilodeau.

tion bovine et porcine « pour avoir plus de temps libre ». « Parce que prendre soin des animaux, précise-t-il, ça occupe sept jours sur sept. »

Il ne le dit pas sur le ton du ressentiment, mais on sent qu'il aurait souhaité qu'un fils Bilodeau prenne le relais.

Son cas ne représente pas une exception et il l'a constaté au cours de sa carrière de syndicaliste. Le transfert des fermes familiales n'est pas chose

facile. Pour des raisons d'intérêt, parfois, et parfois aussi pour des raisons financières.

Lui-même s'était vu confier la « charge complète » de la ferme familiale alors qu'il n'avait que 17 ans. Ce n'était pas dans ses plans, mais la maladie de son père, qui n'avait que 57 ans à l'époque, l'avait obligé à opter pour ce choix rationnel. Le jeune Bilodeau voulait devenir agronome et avait même fait sa demande d'admission à l'Université Laval à Québec. La vie en a décidé autrement. Il n'a pas appris le métier sur les bancs de l'université, mais plutôt à la ferme qu'il a acquise à l'âge de 24 ans. Puis, la roue s'est mise à tourner très vite, comme un film que l'on fait défiler à l'écran en accéléré. « J'ai commencé à m'impliquer dans mon syndicat local quand j'avais 34-35 ans, se souvient-il. J'ai été président de ma fédération régionale, puis huit années à l'UPA au poste de 2^e vice-président. J'ai tout fait ça graduellement, étape par étape. » Puis il s'interrompt. « Je m'appête à faire le mouvement inverse, cette fois sur une très courte période. C'est comme un choc. » Denis Bilodeau sait mieux que quiconque qu'il devra réapprendre à relâcher la pression sur l'accélérateur. Au sens propre comme au sens figuré.

Chose certaine, il sera moins « présent » sur les routes du Québec. « À l'UPA, j'ai dû rouler en moyenne 70 000 kilomètres par année, calcule-t-il. C'est beaucoup de temps passé dans son auto. » Son véhicule marquera bientôt 400 000 kilomètres au compteur. Il assure qu'il continuera de s'intéresser aux grandes questions touchant l'agriculture. Aussi entend-il demeurer président du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). « Ça va me permettre de ne pas vivre une trop grande coupure. Je vais faire un petit bout là-dedans », conclut-il.



Avez-vous de la difficulté à gérer votre dette agricole?

Nous pouvons vous aider. La médiation pourrait être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou visiter le www.agr.gc.ca/smmea



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada

2014 sacrée Année mondiale de l'agriculture familiale par la FAO

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) annoncera vendredi à New York que l'année 2014 sera consacrée à l'agriculture familiale de partout dans le monde.

YVON LAPRADE

« C'est une première et nous nous en réjouissons », a réagi en entrevue à la *Terre* le secrétaire général d'UPA Développement international (UPA DI), André Beaudoin.

Il précise : « Ce sera beaucoup plus qu'une année symbolique. On amorcera une réflexion en profondeur pour tenter de trouver des solutions, pour voir comment on peut aider les fermes familiales à nourrir la planète. »

La tenue d'un sommet nord-américain à Québec, en avril 2014, constituera sans contredit l'un des moments forts de l'année. « Pendant 2 jours, souligne M. Beaudoin, nous allons réunir plus de 125 penseurs et acteurs du monde agricole des États-Unis, du Mexique et du Canada. »

Fait singulier, ce sommet se tiendra au Château Frontenac, là où est née la FAO il y aura 70 ans en 2015. « Nous ne pourrions passer sous silence la dimension symbolique d'un tel événement », souligne le secrétaire général d'UPA DI.

Il s'attend à recevoir des invités de marque lors de ce sommet parrainé par l'Union des producteurs agricoles (UPA), La Coop fédérée, l'Organisation mondiale de l'agriculture (OMA), la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA) et la FAO.

« On va bientôt envoyer les cartons d'invitation, indique André Beaudoin. On se prépare. »

Une proposition philippine

Par ailleurs, le secrétaire général d'UPA DI ne cache pas que cette réflexion, qui va bientôt s'amorcer à l'échelle planétaire sur le rôle que joue l'agriculture familiale, tombe à point. Il rappelle qu'ils sont nombreux, tant au Nord qu'au Sud, à se questionner sur la montée du libéralisme économique, et sur ses impacts sur les

fermes familiales, grandes et petites.

« La crise alimentaire de 2008 a démontré que le libéralisme économique, ça ne fonctionne pas, résume-t-il après coup. On court un risque énorme à boudier l'agriculture familiale; c'est comme jouer à la roulette russe. Il faut une agriculture plurielle et on doit s'éloigner des mouvements de concentration. »

Ce n'est d'ailleurs pas le fait du hasard si l'idée de consacrer une année entière à l'agriculture familiale est venue des Philippines, un pays qui doit composer avec des défis considérables pour nourrir sa population.

Et nous savons tous que ce pays traverse actuellement une période noire en raison du typhon qui a détruit des vies et tout démolit sur son passage...

Obtenez une prime pour le battage à forfait

Cette prime s'adresse spécifiquement aux producteurs qui récoltent à forfait du soya Quali-Pro Prograin.

7\$ / acre*

Tout nouveau programme pour la récolte 2014!

Informez-vous auprès de votre détaillant lors de vos achats de semences pour la saison 2014.

* Certaines conditions s'appliquent.

semencesprograin.com

1 800 817.3732

Prograin® et le logo Prograin® sont des marques déposées de Semences Prograin Inc.

Prograin
Un monde de Soya

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Une mise en marché nationale pour l'agneau

Les producteurs d'agneaux québécois souhaitent l'instauration d'une politique nationale de mise en marché pour stabiliser les prix et se donner du poids face aux acheteurs.

YVON LAPRADE

VICTORIAVILLE — « Nous y croyons », a déclaré jeudi à la *Terre* le président de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec

(FPAMQ), Langis Croft, dans le cadre de l'assemblée générale annuelle.

Il entendait faire pression auprès de la Fédération canadienne du mouton (FCM), la semaine dernière, à Ottawa, pour faire avancer ce dossier qu'il juge prioritaire.

Et il dit pouvoir compter sur l'appui des producteurs de l'Ontario et de l'Alberta. « Avec ces deux provinces, nous possédons 75 % du cheptel canadien, précise-t-il. On a le volume pour prendre du leadership. » Langis Croft admet toutefois qu'il devra convaincre la FCM des avantages d'une telle politique nationale. « Ça fait deux ans qu'on leur en parle, mais ça n'a pas bougé, concède-t-il. Mais cette fois, on croit que notre dossier peut évoluer plus rapidement. »



« Mieux doser l'ASRA pour ne pas frapper un mur », Langis Croft

VICTORIAVILLE — Les producteurs d'agneaux réclament des changements majeurs au régime d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) pour reprendre le contrôle de leurs coûts de production.

« On envoie un signal pour éviter de frapper un mur », précise le président de la Fédération des producteurs d'agneaux

et moutons du Québec (FPAMQ), Langis Croft. Il ajoute : « Nous avons perdu 250 producteurs depuis quelques années et il faut intervenir pour que ça ne se reproduise plus. »

Langis Croft, 69 ans, qui amorce un 14^e mandat d'affilée à la présidence de la Fédération, a tenu ces propos lors de l'assemblée générale annuelle

de la FPAMQ, à la mi-novembre, à Victoriaville.

Une assemblée au cours de laquelle les délégués présents ont adopté une dizaine de résolutions. Parmi celles-là : l'importance d'apporter des modifications au mode de compensation du programme ASRA.

Actuellement, le programme d'assurance tient compte du nombre d'agneaux livrés (25 %) et du poids en kilogrammes (kg) de la carcasse (75 %).

La résolution adoptée par les producteurs, qui sera acheminée à La Financière agricole du Québec, propose une formule de compromis : 50 % agneaux, 50 % kg-carcasse.

« Il s'agit d'une recommandation qui devrait tenir la route et être bien accueillie par la Financière, estime le président de la Fédération. Ça nous apparaît positif. La décision finale appartient toutefois à la Financière. »

Il fait valoir que ces changements devraient donner un peu plus d'oxygène aux producteurs. « Parce que chaque fois que les coûts de production augmentent, ça se fait au détriment de la rentabilité des producteurs, qu'on

risque de perdre en chemin », déplore le producteur syndicaliste.

Pas que l'ASRA

Le producteur du Lac-Saint-Jean concède que les changements proposés à l'ASRA « ne régleront pas tous les problèmes » dans ce secteur de production.

« Il faut dire les vraies choses, insiste-t-il. On est arrivés à un point où plein de fermes disparaissent partout. On prend un temps d'arrêt et on réfléchit sur les solutions à apporter. »

Pour corriger le tir, Langis Croft souhaite qu'on revoie les structures mêmes des fermes qui connaissent des difficultés financières et qu'on se penche sur les mécanismes de mise en marché. Il aimerait voir les producteurs dans certaines régions mieux s'organiser « pour être plus efficaces et se donner un modus operandi ».

Un tel constat n'a pas laissé indifférents les producteurs, qui ont été nombreux à s'avancer au micro pour exprimer leur position. Visiblement, ils sont inquiets.

« Je veux bien qu'on modifie le mode d'application du programme d'assu-



Un 14^e mandat d'affilée pour Langis Croft. rance stabilisation, a-t-il convenu. Il y a trois ans, on nous disait qu'on marchait au kilo d'agneau. Et là, on fait des changements. Peut-on avoir plus de stabilité? »

Un autre producteur a lancé un appel à la solidarité pour donner plus de mordant à ce secteur de production confronté à des enjeux de rentabilité et de productivité.

« Quand on est dans un marché collectif, on a une responsabilité collective. Ça signifie qu'on ne peut produire juste quand ça nous tente. Il faut aussi investir dans la production. Dans mon entreprise, on consacre 10 heures par semaine uniquement pour aller livrer les agneaux. Qu'on soit gros ou petit, il y a des efforts à faire », a-t-il conclu. Y.L.

Anarchie

Cette demande des producteurs québécois, ontariens et albertains intervient au moment où ce secteur de production vit une « certaine forme d'anarchie », avec des prix instables et des expéditions interprovinciales désorganisées.

« Dans les faits, on vit du dumping », explique Langis Croft.

Il ajoute : « On dompe en Ontario quand on a des volumes trop élevés,

et l'Ontario vient domper à l'abattoir LaFrance, de Shawinigan, quand il en a trop.

Même chose pour l'Alberta, qui expédie une partie de ses volumes au Québec. « Une politique nationale, dit-il espérer, « harmoniserait » le marché, tout en assurant aux producteurs des prix uniformisés.

« Ça constitue un enjeu de première importance », insiste le président de la FPAMQ, qui parle au nom des pro-

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

LES PERTES D'AZOTE, ÇA NOUS PUE AU NEZ

Lors d'une application d'urée en surface, plus de 40 % de l'azote peut s'évaporer en gaz ammoniac. C'est pourquoi il vous faut le stabilisateur d'azote AGROTAIN®. Notre produit est scientifiquement reconnu pour fournir la protection améliorée absolument nécessaire pour vos récoltes.

AGROTAIN

AGRO CENTRE Informez-vous auprès de votre Agrocentre, www.agrocentre.qc.ca

KOCH KOCH AGRONOMIC SERVICES, LLC

genuity vous accueille sur votre *Terre virtuelle*

Visualisez notre annonce dans le journal virtuel de La Terre de chez nous

L'ÉVOLUTION DU RENDEMENT

La Terre DE CHEZ NOUS

Un virus dévastateur aux portes de Québec

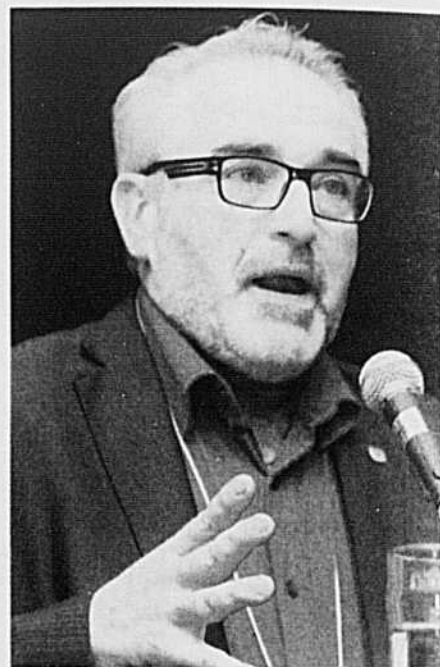
EXIGEZ 2

Pour vous abonner à la *Terre virtuelle*, visitez le www.laterre.ca

BOVINS

La Coop atteint le cap des 440 sociétaires

La Coopérative d'abattage du Québec compte maintenant 440 sociétaires. Au moment de mettre sous presse, le regroupement de producteurs entreprenait un blitz afin d'atteindre son objectif de 500 membres, seuil minimal fixé pour relancer les activités de l'abattoir de vaches de réforme Levinoff-Colbex.



Paul Doyon

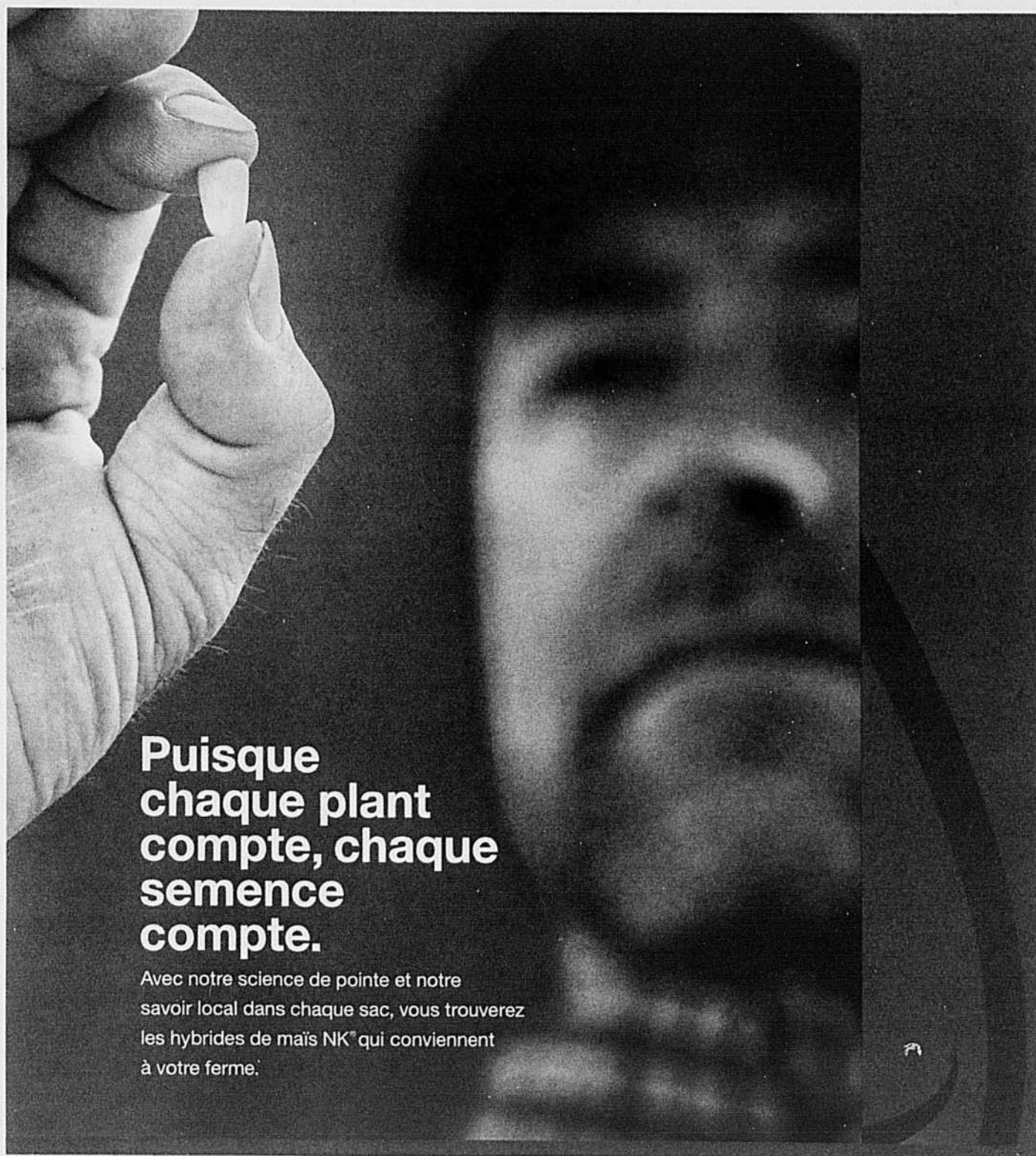
PIERRE-YVON BÉGIN

« Ça monte tranquillement », reconnaît Paul Doyon, président de la nouvelle coopérative fondée le 5 novembre dernier. Sûr de mener le projet à terme, celui-ci admet maintenant que la réouverture de l'établissement de Saint-Cyrille-de-Wendover risque d'être décalée de quelques semaines. Les promoteurs désiraient reprendre les activités le 15 janvier prochain, de cinq à six semaines étant nécessaires pour préparer les lieux et renouveler les différents permis.

» Ça travaille fort dans les régions, ajoute-t-il au sujet du recrutement de membres. On voit que ça bouge.

Paul Doyon rappelle que le projet initial visait la participation de 2 000 producteurs. Revu à la baisse, il nécessite tout de même l'injection d'une mise de fonds d'un demi-million de dollars provenant de 500 sociétaires, soit 1 000 \$ par membre, avec l'engagement de verser 100 \$ pour les 40 premiers animaux expédiés. Le défi des prochaines semaines, indique Paul Doyon, consiste à trouver un nouvel investisseur pour créer un « pont financier ».

« Ça travaille fort dans les régions, ajoute-t-il au sujet du recrutement de membres. On voit que ça bouge. Les récoltes étant terminées depuis la fin de semaine dernière en Montérégie, le téléphone sonne. Beaucoup de monde a douté au début. Maintenant que ça risque d'arriver, le doute s'estompe et les gens se disent que ça va marcher, notre affaire. »



Puisque chaque plant compte, chaque semence compte.

Avec notre science de pointe et notre savoir local dans chaque sac, vous trouverez les hybrides de maïs NK® qui conviennent à votre ferme.



syngenta



Visitez SyngentaFarm.ca ou communiquez avec notre Centre des ressources pour la clientèle au 1-87-SYNGENTA (1-877-964-3682).

Toujours lire l'étiquette et s'y conformer. NK®, le logo NK®, le symbole du but, le symbole de l'alliance et le logotype Syngenta sont des marques de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta. © 2013 Syngenta.

TM

168036

CONCOURS

Des photos renversantes

Cet automne, en complicité avec les internautes fréquentant nos médias sociaux, nous avons organisé un grand concours de photographies sous le thème des récoltes. Comme annoncé sur ces plateformes, le concours se terminait le 15 novembre dernier. Étant donné l'impressionnante qualité et quantité des photos proposées, nous avons décidé de tirer au hasard trois photos gagnantes au lieu d'une seule. Les gagnants vont recevoir par la poste l'outil multiusage *L'UtiliTerre*. Nous publions ici les trois photos tirées au sort dans le cadre de ce concours. Nous remercions tous les participants.



CONTRIBUTION DE MARIE-FRANCE FORTIN

Pour consulter l'album de photos **Récolte 2013** :
[facebook.com/laterreca](https://www.facebook.com/laterreca)
[pinterest.com/laterre.ca](https://www.pinterest.com/laterre.ca)

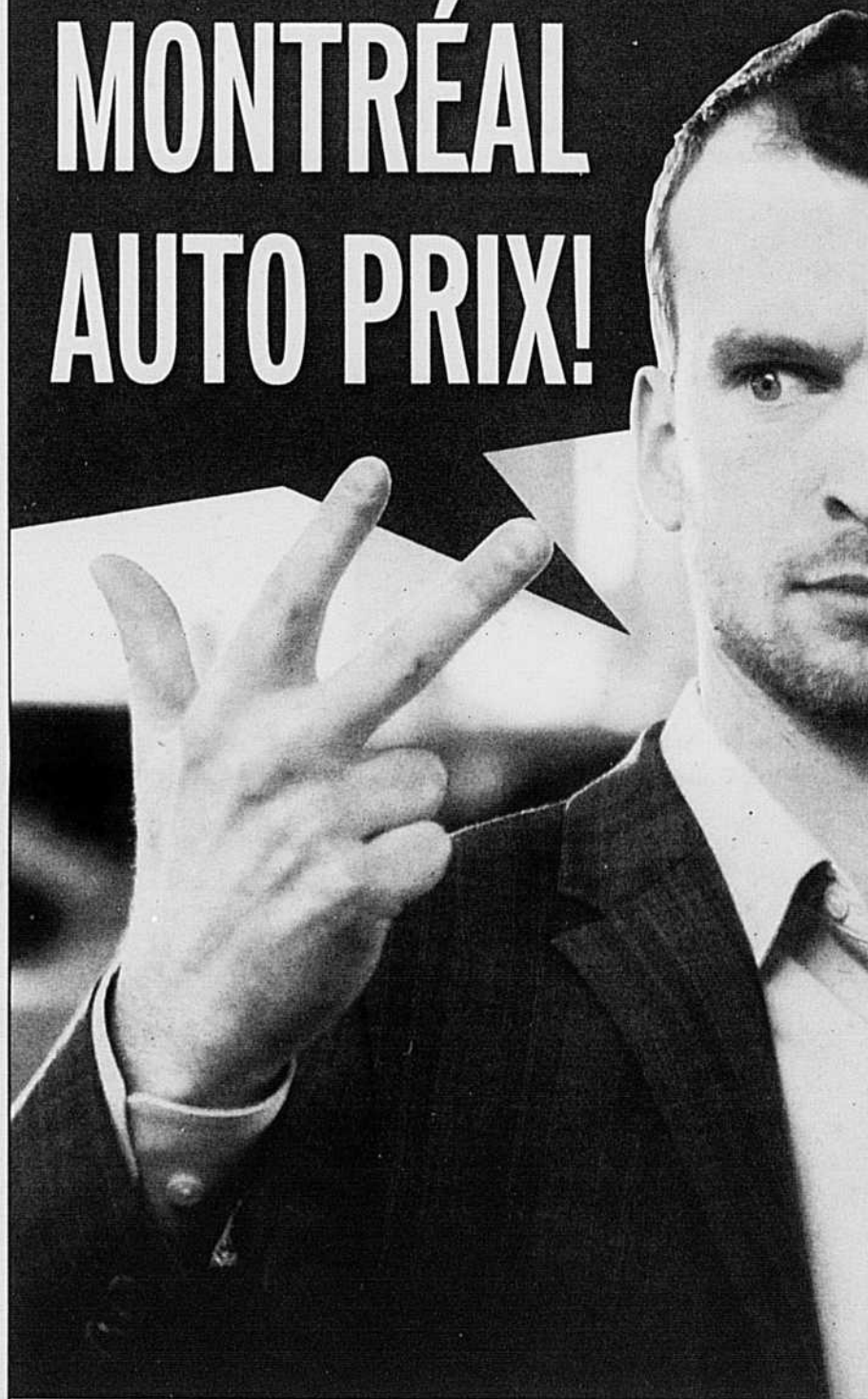


CONTRIBUTION DE MARIE-JOSÉE LE BEAU



CONTRIBUTION DE CLAUDINE LEBLANC

UN MOT À RETENIR... MONTRÉAL AUTO PRIX!



5800, Côte-de-Liesse, Ville Mont-Royal
 4900, Métropolitain est, St-Léonard
 3475, boul. Taschereau, St-Hubert



montrealautoprix.com

CULTURES COMMERCIALES

Le « petit cochon » n'est plus une mauvaise herbe!



JULIE DESBIENS

juliedesbiens@laterra.ca

Louis XV l'a nommée soyer d'Amérique, et chez nous, on l'appelle le soyer

du Québec. Longtemps boudée par les agriculteurs, cette variété d'asclépiade – une plante vivace qui pousse abondamment en bordure des routes de campagne et dans les champs – suscite maintenant l'intérêt de plusieurs, en raison de son potentiel commercial immense.

C'est d'ailleurs pour soutenir les producteurs intéressés par l'asclépiade et parce qu'il constitue l'instigateur du projet du soyer du Québec que Daniel Allard, producteur agricole de la Ferme Algo et de Mékinak Nature à Sainte-Thècle, a formé la coopérative

Monark. Cette dernière, qui a vu le jour au printemps 2013, réunit actuellement 14 agriculteurs qui veulent développer la production du soyer du Québec et vendre les follicules.

Appuyée par son champ-école de 40 ha, la coopérative offre l'occasion de valoriser des terres agricoles marginales, soit essentiellement celles où le maïs et le soya peinent à croître, mais où l'asclépiade pousse avec aisance.

À l'heure actuelle, les producteurs qui prennent part aux essais courent un certain risque d'échec. Les plants se concentreront à l'Île-Verte, à Sainte-Thècle et à Granby. Au printemps, l'asclépiade déploie une ombrelle de fleurs roses pour ensuite former des gousses. Ces dernières sèchent et laissent s'échapper des graines portées par des fils soyeux. C'est à l'automne 2015 que les 40 ha de terres donneront les fruits de l'asclépiade (des follicules) et que les résultats de l'expérimentation pourront être évalués.

« C'est un défi énorme. Si c'est à la hauteur de ce que l'on prévoit, ce sera une belle histoire! Et je bannis pour toujours le terme "mauvaise herbe" de mon vocabulaire », s'exclame M. Allard.

Les débouchés de la fibre

En effet, les débouchés de la fibre d'asclépiade s'avèrent bien réels. Depuis deux ans, Daniel Allard collabore avec l'entreprise Protec-Style (division Encore 3), qui se spécialise dans la transformation de la fibre d'asclépiade pour les secteurs du vêtement, de l'isolation thermique et des absorbants pétroliers.

« On a confiance parce que le marché est là », mentionne François Simard, président de Protec-Style. « Nous sommes en phase de précommercialisation, car nous devons nous assurer de l'approvisionnement.

« La fibre de l'asclépiade est creuse et enduite d'une fine couche de cire, ce qui lui confère de multiples qualités hydrophobes et isolantes », pouvait-on lire dans l'édition du mois de mai 2013 du magazine *Grandes Cultures*. La technologie d'aujourd'hui permet d'adapter la machinerie, et le tissage est rendu possible grâce au mélange avec des fibres synthétiques (rayonne ou polyester).

Jusqu'ici, la chrysomèle des racines pouvait miner tous vos champs.

AgrisureDuracade

Arrêtez-la.

Le caractère Agrisure Duracade® présente un nouveau mode d'action vraiment différent pour mieux gérer la résistance de la chrysomèle des racines du maïs. En fait, il s'agit de la toute première technologie de gestion des insectes qui vise spécifiquement à préserver la durabilité d'un caractère. Et lorsque le caractère Agrisure Duracade est combiné avec le caractère Agrisure® RW, leurs deux modes d'action procurent une protection contre l'évolution des populations d'insectes tout en éliminant les dommages aux racines, pour plus de rendement et une meilleure récolte. Ne laissez donc plus la chrysomèle des racines miner vos profits. Voyez avec votre détaillant de semences NK® comment Agrisure Duracade peut protéger votre maïs.



syngenta

Visitez SyngentaFarm.ca ou communiquez avec notre Centre des ressources pour la clientèle au 1-87-SYNGENTA (1-877-964-3682).

Toujours lire l'étiquette et s'y conformer. Agrisure®, Agrisure Duracade®, NK®, le logo NK®, le symbole du pit®, le symbole de l'alliance et le logo Syngenta sont des marques de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta. © 2013 Syngenta.

11 nouveaux PDZA en marche au Québec

Les plans de développement de la zone agricole (PDZA) poussent comme des champignons depuis quelques mois au Québec, après une longue période de latence.

JEAN-CHARLES GAGNÉ

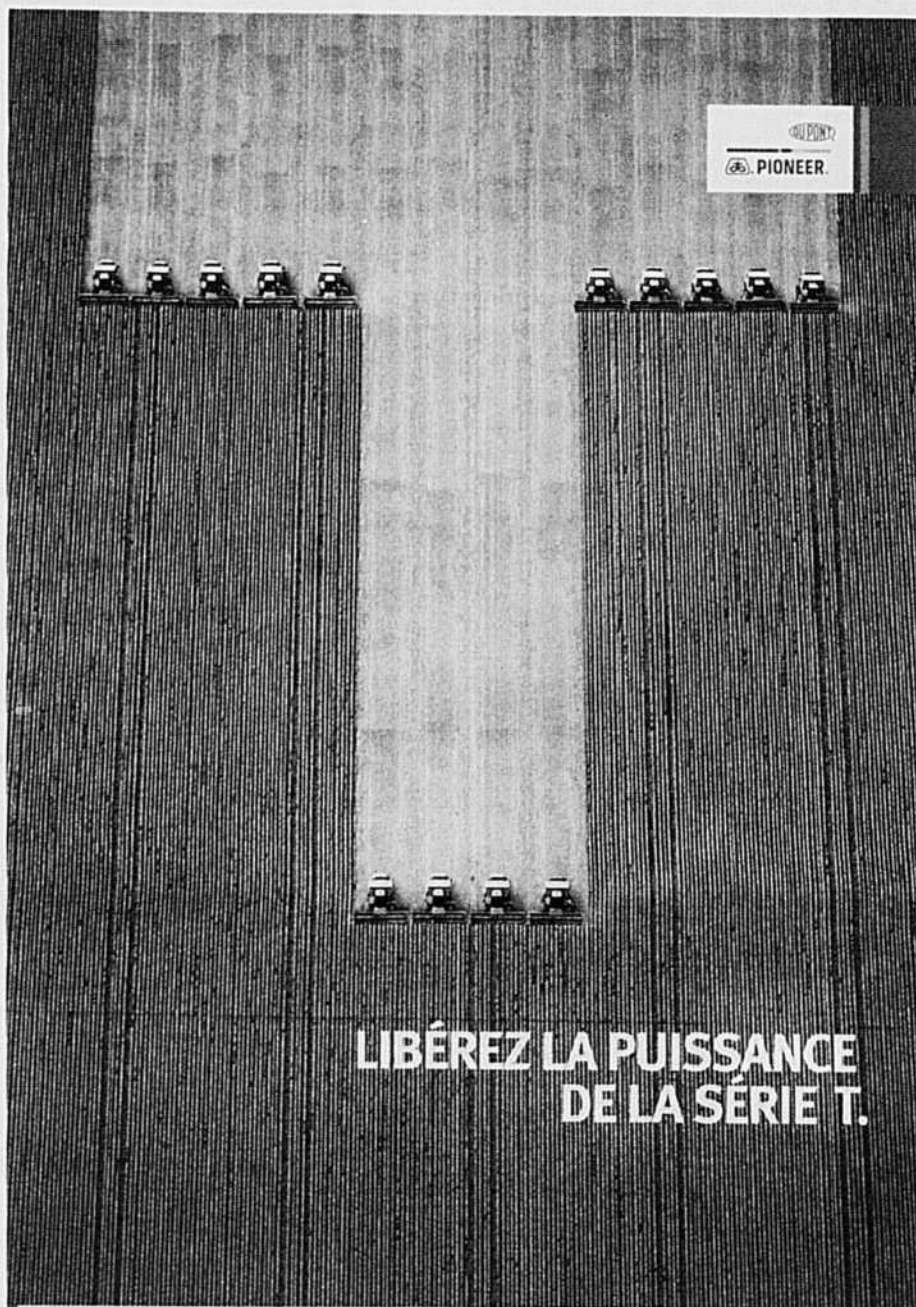
Onze municipalités régionales de comté (MRC) viennent d'obtenir du financement du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) pour élaborer cet outil de planification et s'ajoutent à la trentaine dont les PDZA sont déjà en marche ou complétés. Au total, c'est près de la moitié des MRC disposant d'une zone agricole qui ont emboîté le pas jusqu'à maintenant.

Le MAPAQ a versé 409 000 \$ à ces instances municipales en octobre dernier, dont 24 500 \$ aux MRC du Lac-Saint-Jean-Est et de Maskinongé, en Mauricie. Les 9 autres ont reçu 40 000 \$ chacune : Antoine-Labelle et Laurentides (Outaouais-Laurentides), Fjord-du-Saguenay, Arthabaska (Centre-du-Québec), Matawinie (Lanaudière), Portneuf et Appalaches (Chaudière-Appalaches), La Mitis et Matapédia (Bas-Saint-Laurent).

Sans aide

D'autres MRC ont décidé d'aller de l'avant, avec ou sans financement de l'État. « Nous sommes rendus là, a confié à la *Terre* le préfet de la MRC La Nouvelle-Beauce, Richard Lehoux. C'est important que le monde agricole et forestier ainsi que les municipalités, condamnés à travailler ensemble, se parlent et en tirent profit. »

C'est aussi le cas de la MRC Les Jardins-de-Napierville, en Montérégie, qui a décidé d'allouer 40 000 \$ à son budget 2014 afin d'élaborer son PDZA, après avoir essuyé deux refus d'aide de la part du MAPAQ. « La volonté politique est là, les acteurs économiques et les municipalités soutiennent cette démarche dans notre MRC zonée verte à 97,5 %, et où l'agriculture constitue notre industrie principale », a expliqué



LIBÉREZ LA PUISSANCE DE LA SÉRIE T.

Soyas Série T

Bienvenue à la prochaine génération de soyas. Les soyas de marque Pioneer® Série T combinent rendement supérieur, recherche de pointe et caractères défensifs pour créer une gamme plus étendue de



variétés prêtes à fournir toute leur puissance sur votre ferme. Parlez à votre représentant Pioneer pour connaître les variétés de soya de la Série T qui conviennent à vos champs.



Nos experts sont des produits locaux

Le logo ovale de DuPont est une marque déposée de DuPont.
* et ** sont des marques de commerce et de service utilisées sous autorisation par Pioneer Hi-Bred limitée. © 2013, PHL.

167592

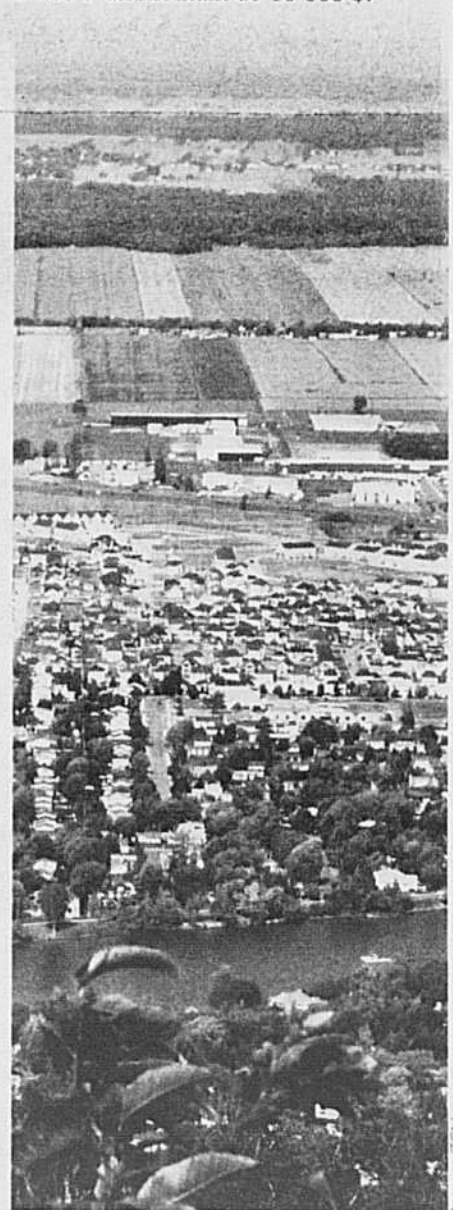
à la *Terre* le préfet Paul Viau. Celui-ci a été réélu dans le canton d'Hemmingford le 3 novembre dernier.

Cette MRC vient par ailleurs de soumettre au ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire son schéma d'aménage-

ment et de développement révisé, ainsi qu'une requête unanime des maires sur une demande à portée collective pour la construction de résidences en zone agricole (article 59). M. Viau a souligné que le monde municipal a dû refaire ses devoirs afin de respecter l'orienta-

tion 10 de la Communauté métropolitaine de Montréal. Cette orientation exige des MRC situées à la périphérie du Grand Montréal qu'elles contrent l'étalement urbain en zone verte en densifiant la population autour du principal pôle de services. Lors du congrès de la Fédération québécoise des municipalités en 2012, des maires ont adopté une résolution demandant à Québec de retirer des orientations qui exercent, selon eux, un effet de gel immédiat, irrévocable et d'une durée indéterminée sur tous les développements des périmètres urbains des MRC péri-métropolitaines.

À la MRC Le Domaine-du-Roy, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est beaucoup grâce au Centre local de développement que le PDZA a pris forme. Parmi les multiples réalisations, notons la création d'un fonds de développement réservé à l'agroalimentaire ainsi que de la bourse La relève du Roy, dotée d'un montant de 10 000 \$.



L'orientation 10 de la Communauté métropolitaine de Montréal oblige les MRC périphériques à contrer l'étalement urbain.

ORDRES PROFESSIONNELS



La détermination des rations permettant de répondre aux besoins nutritionnels des animaux fait partie des activités réservées aux agronomes dans le projet de loi n° 49.



**RIEN
DE PLUS
FACILE.**



La gamme la plus étendue de solutions gagnantes du type «refuge dans le sac» pour votre ferme.

Pour vos hybrides de maïs les plus récents, sans les tracas de la conformité aux refuges, procurez-vous les Semences Maizex.

Mettez-nous au travail et à votre service! Communiquez avec nous au 1-877-682-1720 ou visitez www.maizex.com



Genuity et le logo, les symboles Genuity, Genuity, SmartStax et le logo, SmartStax, VT Double PRO et VT Triple PRO sont des marques de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence: Monsanto Canada, Inc. Veuillez toujours suivre les règles de commercialisation des grains et de gestion de la résistance des insectes. Ces règles sont décrites en détail dans l'Avis aux producteurs sur l'utilisation des caractères qui est imprimé dans cette publication. Agrisure, Agrisure Viptera et E-Z Refuge sont des marques de commerce de Syngenta Group Company. MAIZEX et le logo sont des marques de commerce déposées de MAIZE SEEDS INC.

168250

La future Loi sur les agronomes irrite les vétérinaires

Les médecins vétérinaires du Québec « s'opposent vigoureusement » à la modernisation de la Loi sur les agronomes proposée dans le projet de loi n° 49 du ministre péquiste Bertrand St-Arnaud.

JEAN-CHARLES GAGNÉ

Cette loi (Loi modifiant diverses lois professionnelles et d'autres dispositions législatives dans le domaine des sciences appliquées) redéfinit les champs de compétences de certains professionnels, dont les agronomes. Les médecins vétérinaires craignent notamment que cet exercice de modernisation accorde à ces derniers le droit de pratiquer des activités qui relèvent de leur champ de spécialisation exclusif.

La différence de lecture du projet de loi réalisée par les médecins vétérinaires et par les agronomes est apparue au grand jour devant la Commission des institu-

reproduction, la certification de la qualité des viandes ou l'usage approprié des médicaments. D'où sa conclusion que ces mesures « auront vraisemblablement pour effet de nuire à la santé des cheptels, à la qualité et la sécurité des viandes, à la salubrité et l'innocuité des aliments, au contrôle des médicaments et des antibiotiques sur les fermes du Québec, à la prévention des épidémies et des maladies de source animale ainsi qu'au contrôle des maladies transmissibles de l'animal aux humains ».

M. Bergeron n'a pas voulu accorder d'entrevue à la *Terre*. La coordonnatrice aux communications Émilie Trinque Dufresne a toutefois souligné que « les relations entre les deux ordres sont cordiales et les travaux de révision suivent leur cours ».

Satisfaits

L'Ordre des agronomes du Québec « accueille favorablement le projet de loi tel qu'il est déposé ». Le président René Mongeau signale que « la forme actuelle du projet de loi sur les agronomes reflète bien, à notre sens, la pratique d'aujourd'hui tout en posant un regard sur l'avenir quant aux exigences professionnelles du secteur ». M. Mongeau assure que cet exercice de mise à jour d'une loi vieille de plus de 50 ans « n'a rien ajouté à notre champ de pratique. Les actes que nous posons sont toujours en relation avec l'agronomie », a-t-il dit à la *Terre*, le 18 novembre dernier. Le président Mongeau a aussi noté « qu'il n'y a pas de guerre sur le terrain entre les agronomes et les vétérinaires. Comme nos champs de pratique s'approchent, il faut de temps en temps procéder à des clarifications », a-t-il conclu. M. Mongeau n'a pas caché une certaine surprise face à la forte réaction des vétérinaires, car ce projet de loi a fait l'objet d'une consultation auprès de l'ensemble des partenaires et de l'Office des professions.

Le président Mongeau a aussi noté « qu'il n'y a pas de guerre sur le terrain entre les agronomes et les vétérinaires.

tions au début de novembre. Cependant, les deux ordres en question ont signalé à la *Terre* qu'ils n'étaient aucunement en guerre.

Opposés

« Tous les médecins vétérinaires d'ici et l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec s'opposent vigoureusement au projet de modernisation de la Loi sur les agronomes », soutient le Dr Joël Bergeron, président de cet ordre. « L'Ordre ne peut rester muet devant l'ampleur et l'impact qu'aurait le projet de loi sur la santé de la population et des cheptels québécois », ajoute-t-il. Il « s'indigne » du fait que cela permettrait aux agronomes de pratiquer des activités qui relèvent du champ d'exercice exclusif des médecins vétérinaires et pour lesquelles ils ne possèdent ni la formation, ni l'expérience, ni les compétences. On parle notamment de questions comme la

Québec maintient la pression sur le fédéral

JEAN-CHARLES GAGNÉ

Le gouvernement Marois garde la pression sur le fédéral afin de préserver l'industrie des fromages fins du Québec, menacée par l'Accord économique et commercial global (AECG) signé par le Canada et l'Union européenne.

La première ministre du Québec, Pauline Marois, a en effet déclaré, le 15 novembre dernier, à Toronto, que le Québec va ratifier l'accord Canada-Union européenne seulement après que le gouvernement fédéral aura mis en place un mécanisme pour compenser les impacts négatifs de cette entente sur les producteurs laitiers et fromagers. Mme Marois a tenu ces propos lors de la rencontre du Conseil de la fédération, dans la Ville Reine.

Le vice-premier ministre et ministre québécois de l'Agriculture, François Gendron, a pour sa part profité de la visite à Montréal du premier ministre Stephen Harper, le même jour, pour lui demander de respecter ses engagements quant aux mesures compensatoires promises pour protéger l'industrie fromagère exceptionnelle du Québec, notamment celle des fromages fins.

Le 19 octobre dernier, le ministre des Finances et de l'Économie, Nicolas Marceau, révélait la position du Québec au sujet de cette entente de principe. Il rappelait d'abord que Québec s'était opposé au compromis du fédéral comportant l'importation additionnelle de 17 000 tonnes de fromages au Canada, dont 16 000 en fromages fins. Et il soulignait l'engagement ferme obtenu du fédéral afin de compenser d'éventuelles pertes de revenus des producteurs laitiers attribuables à la hausse de ce contingent d'importation. L'engagement du fédéral visait aussi le contrôle aux frontières à court terme et l'obligation de tenir compte de la part du Québec lors de l'attribution des licences d'importation de fromages fins. Rappelons que le Québec produit 60 % des fromages fins au Canada.

Porte-parole de la Fédération des producteurs de lait du Québec, François Dumontier a semblé apprécier que le Québec constitue, dans le cadre d'une rencontre du Conseil de

la fédération, son engagement envers l'industrie fromagère et pose des conditions en regard de la ratification de l'AECG. Le Québec constitue pour l'instant la seule province canadienne à avoir posé de telles conditions de ratification, a-t-il noté.



Pauline Marois a affirmé qu'il n'y aura pas de signature sans compensations.

FERME réunit 8 500 travailleurs étrangers et plus de 700 entreprises québécoises

Notre expertise de pointe est à votre entière disposition pour le recrutement de votre main-d'œuvre étrangère. Il vous suffit d'être membre de FERME.

fermequebec.com

514 387-8816 — Sans frais 1 855 387-8816

Fondation des Entreprises en Recrutement de Main-d'œuvre agricole Étrangère



INTERNATIONAL

L'éducation et la technologie comme locomotive

L'Allemagne mise sur l'éducation des producteurs et sur le développement de la technologie pour garder son agriculture sur les rails dans un marché de plus en plus mondialisé.

ÉTIENNE DUPUIS

HANOVRE, ALLEMAGNE — « Les prix des aliments sur le marché mondial sont tellement compétitifs aujourd'hui

que nos fermes se doivent d'être à la fine pointe de la technologie », a affirmé le directeur des communications pour la Société allemande d'agriculture (DLG), Dietrich Holler, en entrevue

avec la *Terre*, le 14 novembre dernier, lors de la tenue du Salon Agritechnica, à Hanovre. Il croit fermement que les producteurs allemands disposent des atouts pour faire face à la concurrence internationale. « Nos producteurs, particulièrement les plus jeunes, ont appris leur métier à l'université, soutient-il. Leur niveau d'éducation est très élevé. » Pour un pays où les normes à respecter s'avèrent plus nombreuses que dans plusieurs autres régions du globe, le savoir constitue la clé du succès dans un marché agricole mondial, selon lui.

Un accord avec les États-Unis qui inquiète

Bien qu'il ait confiance en la compétitivité du secteur agricole de son pays, Dietrich Holler avoue que le possible accord de libre-échange entre l'Union européenne (UE) et les États-Unis sème l'inquiétude en Allemagne. « Nos producteurs sentent qu'ils seront désavantagés par une telle entente, avance-t-il. Les Américains n'appliquent pas du tout les mêmes normes que nous en ce qui a trait à l'environnement, l'étiquetage et la taxation. » M. Dietrich ajoute que l'agriculture des États-Unis est incompatible avec les valeurs de production allemandes.

Questionné sur l'impact de l'accord de libre-échange entre le Canada et l'UE, Dietrich Holler a admis qu'il n'alimentait pas les discussions dans le milieu agricole allemand. « Si le canola avait fait partie des négociations, il y aurait eu une forte réaction ici, avance-t-il. Nous sommes de gros producteurs de cette plante, mais nous ne bénéficions pas des économies d'échelle du Canada. Ça aurait pu faire mal à notre industrie. » M. Holler rappelle que le canola canadien n'aurait pu être importé en Europe puisqu'il est génétiquement modifié.

L'épine dorsale allemande

Dietrich Holler se réjouit de la vigueur de la santé économique de la machinerie agricole dans son pays. À l'instar de toute l'industrie agroalimentaire allemande, il pense que les entreprises de machineries se démarquent par le niveau d'éducation de leurs employés.



Le directeur des communications pour la Société allemande d'agriculture, Dietrich Holler, est confiant en l'avenir de la production agricole du pays.

Soulignant au passage le succès international d'une grande compagnie comme CLAAS, il se dit également heureux de voir plusieurs PME réussir à l'étranger. « L'industrie de la machinerie, c'est l'épine dorsale de l'économie allemande, assure le directeur des communications chez DLG. Et la machinerie agricole représente une partie importante de ce secteur. »

Depuis sa fondation en 1885, la DLG s'affaire à transmettre le savoir de partout dans le monde afin de faire

Questionné sur l'impact de l'accord de libre-échange entre le Canada et l'UE, Dietrich Holler a admis qu'il n'alimentait pas les discussions dans le milieu agricole allemand.

progresser l'agriculture. Elle organise plusieurs manifestations, dont le Salon de machinerie agricole Agritechnica, qui a lieu à Hanovre tous les deux ans. L'événement réunit de nombreux constructeurs allemands des quatre coins du globe. *La Terre de chez nous* était d'ailleurs présente lors de la tenue de l'édition 2013. Le compte rendu complet de cette visite sera publié dans *L'UtiliTerre* de janvier 2014.

APPEL DE PROJETS

Programme d'appui à la diversification et au développement régional

La Financière agricole du Québec, avec la collaboration du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), a lancé, le 25 septembre 2013, le *Programme d'appui à la diversification et au développement régional*.

Ce programme vise à soutenir les entreprises agricoles qui ont des projets structurants de diversification de leurs productions ou de leurs activités. L'aide financière accordée prend la forme d'un **remboursement d'intérêt sur un capital de prêt d'au plus 130 000 \$ pour une période maximale de 3 ans**. Cette contribution peut atteindre **10 000 \$ par entreprise** pour la durée du programme.

CE PROGRAMME COMPORTE DEUX VOILETS :

1. Un appui à la diversification

La diversification des activités d'une entreprise peut se traduire, notamment, par l'agrotourisme, la transformation, le développement d'une nouvelle production ou la conversion biologique d'une production existante.

Un projet dont l'activité agricole de diversification repose sur la production primaire d'un produit couvert par le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) ou d'un produit sous gestion de l'offre, incluant le sirop d'érable, ne peut être admissible, sauf s'il s'agit d'un projet de conversion à l'agriculture biologique.

2. Un appui à l'amélioration foncière

La réalisation de travaux liés à l'amélioration foncière d'une entreprise peut se traduire, notamment, par l'installation ou la réfection d'un système de drainage, la remise en culture de terres en friche ou une correction majeure de l'acidité du sol.

INFORMATION

Pour connaître les conditions d'admissibilité des entreprises ainsi que la nature des projets et activités pouvant être soutenus, et pour obtenir l'information relative au dépôt d'un projet, consultez le site Internet de La Financière agricole du Québec ou communiquez avec l'un de ses conseillers en financement.

La Financière agricole et le MAPAQ évalueront en concertation chaque demande afin de sélectionner les projets des entreprises qui peuvent bénéficier du programme.

Date limite de dépôt des projets : le 3 décembre 2013
Deuxième appel de projets prévu au début de l'année 2014

1 800 749-3646
www.fadq.qc.ca

**La Financière
agricole**

Québec

Avec la participation de :
• Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation

168617

LÉGUMES DE TRANSFORMATION ■ ■ ■



Travailler ensemble, la clé du succès!

Si la réussite des cultures de légumes de transformation repose sur plusieurs facteurs agronomiques comme les rotations, le type et l'état du sol ainsi que son drainage, la météo demeure tout de même un déterminant majeur dans le déroulement d'une saison et le succès des récoltes. Si nous devons convenir d'un seul mot pour caractériser l'année 2013, cela ne pourrait qu'être « retard ». En effet, tous les légumes ont été affectés par des délais, que ce soit dans le calendrier des semis ou dans le développement des cultures. La température fraîche d'août aura ralenti considérablement le mûrissement des haricots et du maïs sucré, différant d'autant les opérations de récolte qui se sont terminées tard en octobre dernier. Ainsi, le doux temps vécu de la fin septembre à la mi-octobre aura constitué une bouée de sauvetage. Ces soubresauts météorologiques, hors de notre contrôle, mettent donc en perspective la nécessité du programme d'assurance récolte. Ils soulignent aussi la capacité de notre secteur à collaborer tout

au long de la saison afin de bien coordonner la production, d'informer régulièrement les agriculteurs, ou encore d'appliquer les mécanismes prévus à la convention. Heureusement, la saison 2013 ne se résume pas uniquement à une histoire de conditions climatiques. Nous avons également vécu un retour en force, au Québec, de la production du concombre de transformation. Les volumes récoltés ont plus que doublé en 2013, comparativement aux dernières années. Cette croissance de la production constitue le fruit des investissements de l'entreprise Les Aliments Whyte's pour soutenir ses développements de marché, et de l'appui de la Fédération. Elle représente aussi une excellente nouvelle et un avantage indéniable, tant pour les producteurs que pour l'activité économique régionale. Les consommateurs y gagnent tout autant, car ils peuvent maintenant trouver de plus en plus facilement des cornichons québécois sur les tablettes des détaillants. Le secteur se mobilise déjà pour préparer 2014 en établissant les aspects à

améliorer, notamment en ce qui a trait à la coordination des récoltes. De plus, le recrutement de producteurs est amorcé avec une hausse attendue des besoins de l'acheteur pour la prochaine saison.

D'autre part, c'est aussi en 2013 que l'analyse de la compétitivité du secteur québécois des légumes de transformation a été réalisée. Ce projet, rendu possible grâce à une aide financière du Programme de soutien aux stratégies sectorielles de développement (PSSSD), visait à établir notre positionnement nord-américain au regard de différents éléments, tels les rendements, les revenus, les volumes, les activités de recherche ou la productivité des usines. Globalement, les résultats permettent de conclure que nous nous tirons bien d'affaire : une bonne nouvelle! Mais encore plus important, cette étude a notamment mis en lumière une caractéristique particulière du secteur québécois, et probablement sa plus grande force, à savoir son approche filière basée sur un partenariat étroit entre le maillon de la pro-

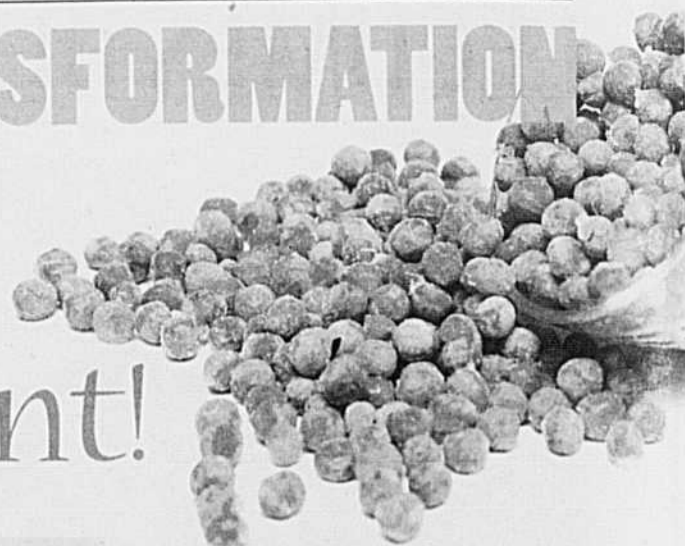
duction et celui de la transformation. C'est sur cette vision collective que nous devons miser. Le bilan positif de cette étude ne doit cependant pas nous aveugler. Pour le maintenir, nous devons perpétuellement chercher à nous améliorer, que ce soit au champ ou en usine. Il faut continuer à travailler ensemble pour résoudre les problèmes, mais aussi pour relever les défis de l'innovation et de la productivité.

Tous ces importants chantiers seront discutés au cours de notre prochaine assemblée générale, qui se tiendra à Boucherville le 11 décembre. Un rendez-vous à ne pas manquer! Nous y attendons nos producteurs, partenaires et invités en très grand nombre.

Directrice générale
Fédération québécoise des producteurs
de fruits et légumes de transformation



LÉGUMES DE TRANSFORMATION

Produire avec Bonduelle
un partenariat gagnant!**Qui est l'acheteur Bonduelle?**

Bonduelle, une entreprise reconnue en tant que leader mondial des légumes destinés à la transformation, possède 10 usines en Amérique du Nord, dont 4 au Québec. Les usines d'ici sont toutes situées en Montérégie, plus précisément à Sainte-Martine, Saint-Denis, Saint-Césaire et Bedford, à proximité des 350 producteurs qui fournissent les légumes. Ce sont plus de 1 000 travailleurs qui œuvrent pour les usines québécoises de Bonduelle et qui collaborent aux diverses opérations de production et de mise en conserve et surgélation.

Une culture à envisager

Les bienfaits nutritionnels et la praticité d'utilisation des légumes transformés constituent un argument majeur pour séduire les consommateurs. Cette adéquation entre l'offre d'un produit et l'attente des consommateurs ouvre des perspectives favorables à la croissance à long terme du marché des légumes de transformation.

Que vous possédiez une exploitation laitière, porcine, maraîchère ou avicole, la production de légumes destinés à la transformation s'avère une avenue intéressante et rentable à envisager comme choix de culture. Pour le producteur québécois, s'engager dans la culture des légumes destinés à la transformation comporte de nombreux avantages, autant du point de vue financier que sur le plan technique. L'investissement du producteur est minime puisque c'est l'équipe agricole de Bonduelle qui



assure le suivi technique au champ et s'occupe des opérations de récolte et de transport des légumes. De plus, contrairement à d'autres productions, les légumes de transformation ne nécessitent aucun espace d'entreposage, et ne requièrent aucune mise en marché de la part du producteur, car une fois récoltés, ils sont dirigés aux usines de Bonduelle qui les prennent alors en charge.

Opter pour les légumes de transformation comme culture de rotation constitue un avantage indéniable. Comme ce genre de culture est de courte durée, cela laisse au producteur amplement de temps pour les travaux au champ, que ce soit l'épandage de fumier, l'implantation d'engrais verts ou l'amélioration des surfaces.

Un partenariat gagnant

Choisir les légumes de transformation, c'est

travailler en partenariat avec une équipe de professionnels, et tout commence par le choix des terres. Adaptées à chaque culture, les terres doivent être bien drainées, bien nivelées, exemptes de roches et facilement accessibles. Aux producteurs intéressés, qui possèdent les équipements requis, des outils de pilotage de l'irrigation pourront être proposés. **Tout au long de la saison, des labours à la récolte, le producteur peut compter sur Bonduelle en tout temps.**

Des prix et conditions négociés

Annuellement, les représentants de la Fédération négocient les prix et conditions de production des légumes de transformation avec tous les acheteurs. Cette façon de procéder permet au producteur de connaître, avant même de procéder au semis, le prix qu'il recevra pour

ses légumes de transformation. L'agriculteur reçoit à l'automne un paiement complet pour sa récolte. Ce prix ne constitue pas le seul élément qui fait l'objet de la négociation; la convention de mise en marché statue également sur les points suivants :

- Des primes et des montants forfaitaires offerts au producteur;
- Des compensations financières lors de circonstances affectant la qualité;
- Des prix pour les cultures irriguées;
- Une application d'insecticides et de fongicides à la charge de l'acheteur et réalisée dans une approche de développement durable;
- Un mécanisme de péréquation en cas de surabondance de produits;
- Une gestion optimale des récoltes, soutenue par une équipe professionnelle qui œuvre pour Bonduelle.

Bonduellewww.bonduelle.ca*En 2014, produisez avec nous*

Bedford 450 248-4336 poste 14300	Sainte-Martine 450 427-2130 poste 15255
Saint-Denis 450 787-3411 poste 13369	Saint-Césaire 450 469-3159 poste 10225

De l'eau pour les haricots

HONORINE SAMSON, AGR.*Agente de recherche et d'information, FQPFLT*

La culture du haricot extra-fin s'avérant relativement nouvelle au Québec, son comportement dans nos régions est encore à explorer.

Si l'apport d'eau constitue une composante importante de la régie de production de ce légume, les connaissances sur les stades critiques pour l'irrigation sont peu documentées.

Nous savons cependant que l'irrigation permet d'améliorer la qualité du produit. Par contre, dans certaines circonstances, elle peut créer un environnement propice au développement de maladies fongiques.

Une gestion raisonnée de l'irrigation s'impose donc.

Dans cette optique et dans une perspective de développement durable, la FQPFLT et Bonduelle se sont associées avec l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), afin de déterminer la stratégie optimum d'irrigation pour la culture du haricot extra-fin et sa rentabilité. Ce projet a été rendu possible grâce au Programme canadien d'adaptation agricole d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC).

L'expérience a été réalisée en champ chez des producteurs de Lanaudière, dont les sites étaient partagés entre des sols lourds (argile) et des sols légers (sable).

Trois traitements d'irrigation ont été appliqués en fonction de différents niveaux de la réserve utile en eau (RU).

La RU, c'est la quantité d'eau que le sol peut emmagasiner et redonner à la plante. Dans ce projet, la RU était mesurée à l'aide de tensiomètres et de sondes de teneur en eau volumétrique. Les parcelles témoins n'étaient pas irriguées.

Les observations et mesures effectuées en 2011 et 2012 ont permis de dégager certaines tendances. En sols à texture fortement sableuse, la culture des haricots extra-fins bénéficie de l'irrigation, tant en ce qui a trait aux rendements générés qu'à la qualité observée. Un total atteignant 42 % de rendement supplé-



Un projet conclu en 2013 cherchait à valider les meilleures conditions d'irrigation du haricot extra-fin.

mentaire a pu être obtenu sous irrigation par rapport au témoin non irrigué. En sols argileux, aucun résultat ne fait ressortir une efficacité supérieure pour un traitement ou un autre.

Le projet s'est terminé en 2013, et les conclusions, tant techniques qu'économiques, seront connues au cours de l'hiver.

LÉGUMES DE TRANSFORMATION



Une première nord-américaine



Spécialités Lassonde fait partie de la grande famille d'Industries Lassonde depuis 1981. On y cultive avec passion et détermination des fruits et des légumes pour le marché canadien. Au cours du mois d'octobre, Spécialités Lassonde a lancé au Canada et aux États-Unis une première nord-américaine : un maïs super sucré cultivé avec soin par des agriculteurs de la Montérégie. Voici l'histoire d'une entreprise qui offrira un produit issu des terres de chez nous aux Canadiens et aux Américains.

Historique des Industries Lassonde

Industries Lassonde constitue un leader nord-américain dans la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires qui, par leur qualité et leur variété, contribuent au plaisir et au mieux-être du consommateur.



Aristide Lassonde a fondé la compagnie en 1918 en instaurant la première conserverie de légumes à Rougemont. En 1959, son fils en a concentré les activités dans la fabrication de jus de pomme. En 1970, il s'est spécialisé dans la création de jus et boissons à base de fruits.

Aujourd'hui, son petit-fils, Pierre-Paul, gère une entreprise qui regroupe quatre grandes divisions, soit A. Lassonde (jus et boissons de fruits et de légumes), Spécialités Lassonde (produits alimentaires de qualité), Vins Arista (vins sélectionnés, cidre de pomme et boissons à base de vin) et Clement Pappas & Co (filiale aux États-Unis).

Les Industries Lassonde exploitent 14 usines situées au Canada et aux États-Unis et comptent sur l'expertise de près de 2 000 employés pour offrir des produits de qualité supérieure. Les actions d'Industries Lassonde sont inscrites à la Bourse de Toronto.

Cultivateur de légumes depuis 1934

La grande aventure de Spécialités Lassonde a commencé par la fondation, à Saint-Damase en 1934, de la première usine de transformation alimentaire, appelée Coopérative de conserves de Saint-Damase.

En 1974, la Coopérative, désormais connue sous le nom de Produits Ronald Itée, met à profit la qualité des sols de cette localité, qui favorise la culture du maïs, et amorce la mise en conserve du maïs doux (sucré) sur épis. À ce jour, les conserves de maïs en épis sont vendues au Canada sous les marques de commerce Rougemont^{MD} et Madeleine^{MD}, et dans les pays nordiques européens sous diverses marques.

Un grand rêve : offrir un maïs frais à l'année

Au cours des quatre dernières décennies, l'entreprise a développé une expertise unique de croissance et de mise en marché de maïs en conserve (épis complets). La variété utilisée pour les pays nordiques n'étant pas adaptée au goût des Canadiens, des équipes de recherche et développement se sont mises au travail pendant plus de deux années, avec l'objectif de trouver un maïs

À DÉCOUVRIR



apprécié par les consommateurs canadiens et un emballage moderne pouvant conserver les propriétés gustatives faisant du maïs le sixième légume le plus consommé au pays. Après des mois d'effort, les équipes y sont arrivées : cultivés avec soin par des producteurs de maïs québécois, les épis sont cueillis, précuits et emballés sous vide la même journée, pour une fraîcheur maximale toute l'année. Ce procédé permet de sceller le bon goût sucré et croquant du maïs et d'offrir un produit délicieusement frais tout au long de l'année. Les épis de maïs Sunbites sont certifiés Aliments du Québec et sont offerts sur les tablettes réfrigérées de la section des fruits et légumes.

Sous le tableau des ingrédients, un seul y figure : du maïs sucré et croquant!

« Mordez dans l'été à l'année »

Cela s'avère une innovation importante, sachant que les épis en provenance de la Floride et d'ailleurs se retrouvent dans notre assiette en moyenne 4 jours après leur récolte, et que c'est dans les 24 premières heures que le goût du maïs est à son meilleur. « Sunbites constitue une première

nord-américaine, offrant l'opportunité aux familles de varier leur menu en y ajoutant régulièrement des épis de maïs du Québec, même en hiver.

Avec son emballage pratique et ses valeurs nutritives, Sunbites s'inscrit dans un mode de vie où les gens recherchent des alternatives rapides et saines. Nous sommes également très fiers d'encourager les producteurs de maïs d'ici », indique Stefano Bertolli, vice-président aux communications chez Industries Lassonde.

Le maïs en épis Sunbites est présentement offert dans la section des produits réfrigérés des marchés d'alimentation au Canada. Cette denrée constituant une grande innovation nord-américaine, plusieurs détaillants alimentaires aux États-Unis ont démontré un intérêt à l'acheter régulièrement. Si vous voyagez à l'extérieur du Canada et aux États-Unis au cours des prochains mois, ne soyez pas surpris de trouver un produit agricole issu des terres de chez nous!

Des marques reconnues



L'entreprise est présentement connue pour les produits de fondue sous la marque Canton^{MD} (bouillons, sauces et chocolat à fondue), les marinades pour les viandes et poissons Canton^{MD}, les bouillons pour moules New Coast^{MD}, les sauces pour pâtes Antonella's^{MD} et Antico^{MD}, sauces à pizza et huile d'olive Antico^{MD}, ainsi que les conserves de maïs en épis Rougemont^{MD} et Madeleine^{MD}. Spécialités Lassonde, dont le siège social est situé en Montérégie, possède 2 usines dans la grande région de Montréal (Saint-Damase et Boisbriand), compte plus de 150 employés et exporte ses produits dans plusieurs pays.



LÉGUMES DE TRANSFORMATION

Un travail d'équipe du semis à la récolte!

FRANCINE RICARD-DUQUET

Agente d'information et de communication FOPFLT

Poursuivre le travail à la ferme laitière acquise par son grand-père en 1942 et cédée par son père en 1982, voilà la décision qu'a prise le producteur de légumes de transformation Gilles Forget, de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Le choix de la production laitière n'a jamais été remis en question, malgré l'horaire de travail très exigeant que celle-ci impose. En plus de la traite et des soins à apporter aux animaux, il y a les champs de foin, de céréales, de soya et de maïs-grain à semer et à récolter.

Au fil des ans, la ferme a pris de l'expansion et de nouvelles terres se sont ajoutées. Aujourd'hui, elle représente une superficie totale de 245 hectares en grandes cultures et plus de 41 hectares sont consacrés aux légumes de transformation.

« J'étais très satisfait des rendements obtenus par mes grandes cultures, mais comme il est préférable de faire des rotations afin de préserver la santé de nos sols, je me suis dit que les légumes de transformation constitueraient une bonne option », explique M. Forget, qui produit depuis 2004 des pois et des haricots destinés à la transformation. L'agriculteur y voit un avantage indéniable, d'une part parce que la culture de haricots de transformation ne requiert que 60 jours, du semis à la récolte, alors que le maïs-grain prend jusqu'à 6 mois à atteindre sa pleine maturité. Ainsi, avec des dates de récolte différentes, il s'avère plus facile de coordonner le travail à la ferme. D'autre part, parce que la production des légumes de transformation s'apparente à celle des grandes cultures, elle ne nécessite pas d'équipements supplémentaires, d'autant plus que c'est l'acheteur qui procède lui-même à la récolte.

Un autre aspect fort positif des légumes de transformation, c'est l'accompagnement offert par l'acheteur. Ce suivi débute dès la prise de décision de produire des pois, des haricots ou du maïs sucré destinés à la transformation. « On signe un contrat de production avec notre acheteur Bonduelle pour des superficies déterminées. On réserve nos meilleures terres pour ces légumes si l'on veut obtenir de bons rendements. On connaît à l'avance, dès le mois de mars, les prix et conditions qui sont négociés annuellement entre notre acheteur et la Fédération qui nous représente. On peut même participer à cette négociation si on le souhaite, car ce sont des producteurs qui s'impliquent dans ce processus de détermination des prix; ce que je fais depuis quelques années », explique M. Forget.

Ainsi, de la signature du contrat jusqu'à la réception du paiement pour la production livrée à l'acheteur, jamais le producteur n'est laissé à lui-même. L'équipe de Bonduelle l'accompagne tout au long de la saison, en visitant les champs de façon régulière pour y détecter le plus rapidement possible le début de maladies ou la présence d'insectes indésirables. Ces visites servent également à mesurer la maturité des légumes afin de déterminer la date de récolte qui assurera le plus haut rendement au producteur, tout en procurant un légume de grande qualité à Bonduelle.

En tout temps, l'agriculteur peut communiquer avec son acheteur Bonduelle et la Fédération, qui a d'ailleurs mis sur pied un système téléphonique pour fournir un accompagnement au producteur, advenant un problème de production en cours de saison. De son côté, Bonduelle dispose du personnel sept jours sur sept durant la haute saison et les usines fonctionnent à plein



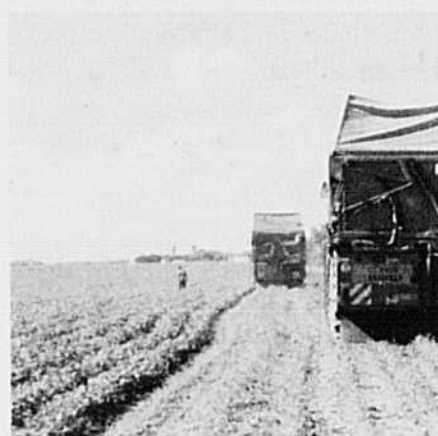
« Je me sens appuyé, autant par ma fédération que par mon acheteur, avec qui je fais équipe pour la production, mais en demeurant toujours maître chez moi, à ma ferme », explique Gilles Forget.

régime pour transformer les légumes dans les heures qui suivent leur récolte.

Celle-ci s'effectue selon un calendrier qui tient compte des dates de semis, des variétés de légumes et des températures. « En complément des calculs effectués pour déterminer la date de la récolte, rien ne vaut une bonne marche dans nos champs pour mesurer le degré de maturité de nos légumes. C'est quand même notre revenu qui en dépend! » ajoute le producteur.

« J'aime travailler en équipe et j'ai la chance d'avoir ma famille qui collabore aux travaux à la ferme. C'est cette dynamique d'équipe que je retrouve avec les légumes de transformation.

Je me sens appuyé, autant par ma fédération que par mon acheteur, avec qui je fais équipe pour la production, mais en demeurant toujours maître chez moi, à ma ferme », conclut M. Forget.



Des le 18 décembre, visitez la capsule Web de l'UPA sur le producteur Gilles Forget : www.vosagriculteurs.tv



Manger local à l'année!

Le 8 septembre 2013, les administrateurs et le personnel de la Fédération ont pu échanger avec plus de 3 000 visiteurs venus les rencontrer à notre kiosque du parc Jean-Drapeau, lors de la journée Portes ouvertes de l'UPA. La Fédération a travaillé en partenariat avec Bonduelle et Équiterre, dans le cadre du projet *Épluche ta ville*, pour

présenter l'univers des légumes de transformation du Québec. C'est sur le thème *Pourquoi manger local?* que les visiteurs ont pu découvrir qu'il était possible de manger de délicieux et sains légumes du Québec toute l'année. Cette découverte a suscité de belles discussions et a permis de démystifier les préjugés parfois accolés aux légumes surgelés et en conserve.

Voici donc cinq bonnes raisons qui vous convaincront sûrement de consommer nos savoureux légumes cultivés ici, au Québec :

- Pour le plaisir avant tout;
- Parce que c'est un choix santé;
- Pour soutenir l'économie locale;
- Pour des impacts sociaux positifs;
- Parce que c'est un choix environnemental.

Le projet de relance sauvera-t-il l'abbaye d'Oka?

JULIE DESBIENS

La députée de Mirabel, Denise Beaudoin, tient à implanter un projet de relance dynamique pour l'abbaye d'Oka, mise en vente il y a deux ans pour cause d'endettement.

Une étude rendue publique le 15 novembre propose en outre le développement d'activités dans le domaine de l'agriculture, du tourisme, de la transformation, de la commercialisation, de l'éducation et de la recherche agronomique en vue d'assurer la pérennité de ce site patrimonial de 270 hectares de terres agricoles. « Pour moi, c'est un dossier national. Les pères trappistes nous ont laissé tout un héritage! » a déclaré la députée.

En avril dernier, un comité consultatif réunissant 11 personnes a amorcé une étude de préaisabilité orchestrée par Denis Lauzon, fondateur du Centre de formation agricole et du Centre de recherche agroalimentaire de Mirabel. L'étude, demandée par Denise Beaudoin, avait pour objectif principal d'analyser les avenues potentielles pour sauver l'abbaye et ainsi obtenir du financement du gouvernement du Québec.

Outre le scénario de redynamisation, le comité a fourni trois autres suggestions : maintenir le statu quo, privatiser en partie ou liquider la totalité du site de l'abbaye. C'est toutefois le plan d'une relance dynamique de



L'abbaye d'Oka demeure un icône de la valorisation de l'agriculture du Québec.

corporations qui est le plus viable pour la survie de l'ancien domaine des pères trappistes. « Ce n'est pas aux citoyens de soutenir le patrimoine national », a indiqué Denis Lauzon.

Mentionnons que l'étude a été reçue avec enthousiasme par plusieurs ministres du gouvernement Marois. Si les ministères acceptent de financer ledit projet de relance, la députée

pourra mettre en branle les prochaines étapes. Rappelons que l'abbaye d'Oka a résolument contribué à l'identité agroalimentaire du Québec, entre autres grâce à la création du célèbre fromage d'Oka, du melon du même nom et des yogourts de l'abbaye.

Elle a aussi permis la préservation de la poule Chantecler, des chevaux belges, des vaches Holstein, de

variétés d'arbres fruitiers et de cépages de vigne.

« Ce qu'on veut faire, c'est recréer ça », a souligné M. Lauzon.

Certaines personnalités publiques, notamment Hubert Reeves, Gilles Vigneault et sœur Angèle, ont intégré le groupe des Cent amis de l'abbaye d'Oka en septembre dernier et offrent un soutien moral au projet.

GRACIEUSE DENIS LAUZON

LES TECHNOLOGIES

qui changent l'agriculture

Salon

de l'agriculture

SAINT-HYACINTHE

14 | 15 | 16

JANVIER 2014

NOUVEAUTÉS 2014

STALK STRYKER (par A&I Products)

- Protection des pneus et des chenilles
- Attaché à l'unité de récolte
- Couche les tiges de maïs
- Largeur 10 pouces

FUTURECOW™ PREP SYSTEM
(par GEA Farm Technologies)

- Brosse mécanique tout-en-un
- Pour salle de traite et stabulation entravée
- Nettoie délicatement, désinfecte, stimule et sèche

Pavillon des Pionniers et Centre BMO
2730, av. Beauparlant, Saint-Hyacinthe QC J2S 4M8
Sortie 130, aut. 20 (site de l'Expo de Saint-Hyacinthe)

Pour information : 450 771-1226
www.salondelagriculture.com

Partenaire principal:

Financement agricole Canada

Média officiel: **La Terre**
DE CHEZ NOUS

TRANSFORMATION



Du yogourt de bufflone... au sirop d'érable

Né au Québec, Mario Maciocia rêvait d'un fromage mozzarella fabriqué à partir de lait de bufflone, tout comme dans l'Italie natale de son père. Convaincre la multinationale Saputo de l'accompagner dans cette production pointue n'a constitué qu'une simple formalité. Si bien parti et tant qu'à marier les traditions, le voilà maintenant dans la confection d'un yogourt... au sirop d'érable.

PIERRE-YVON BÉGIN

SAINT-CHARLES-SUR-RICHELIEU — « Le lait de bufflone est encore plus riche que celui de la brebis », indique Mario Maciocia, précisant que les taux de matières grasses et de protéines se situent respectivement à

près de 9 % et de 5 %. En revanche, une excellente vache bufflone va produire 3 500 kg par an, soit trois fois moins que la moyenne d'une Holstein, à environ 9 000 kg.

« C'est un lait qui va donner beaucoup de rendement côté fromage et yogourt, précise l'éleveur. En raison

de la consistance du lait, ceux-ci sont plus riches, plus crémeux. C'est comme faire un gâteau avec ou sans beurre. Ça ne goûte pas pareil. »

Rien d'étonnant à ce que les troupeaux de buffles méditerranéens soient rares en Amérique du Nord. Originaires d'Asie, les bufflonnes constituent 15 %

de la production mondiale de lait. Dans la région de Campanie en Italie, on retrouve un important cheptel de 100 000 têtes, le lait servant à fabriquer la mozzarella depuis des siècles.

Robuste, la bufflone peut se satisfaire d'une ration alimentaire très pauvre, grâce à une grande efficacité de digestion, jusqu'à 25 % supérieure à nos meilleures races. Les vaches taries de Mario Maciocia vont ainsi se contenter d'une maigre portion de paille. En lactation, elles profitent d'un mélange d'ensilage de maïs, foin, sorgho, soya et de drêche de brasserie, le tout enrichi d'une vitamine minérale. « Ce n'est pas une vache à lait, mais plutôt une vache de bouche-

Avec plus de 25 ans d'expérience auprès des producteurs de soya non OGM, Ceresco continue d'offrir des variétés de soya à prime supérieure.



Primes à la hausse



164, ch. de la Grande-Ligne, Saint-Urbain-Premier (Québec) J0S 1Y0

Informez-vous sur nos variétés pour 2014

Entrez en contact avec un de nos représentants.

Région de la Montérégie
Adriana Puscasu
514 770-2627

Région de la Montérégie et de l'Estrie
Hicham Fram
514 771-3831

Région des Laurentides
Valentin Baciu
514 208-6639

Région centre du Québec
Guillaume Vincent
819 818-7853

Région est de l'Ontario
Andrew Hodges
819 208-0787

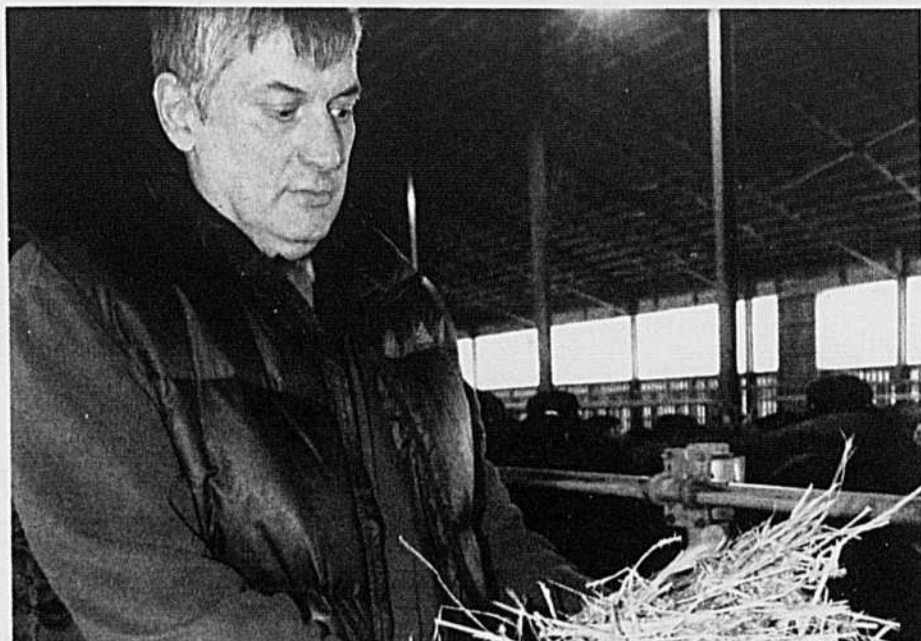
Élise Vincent
613 894-5338

1 888 427-7692

www.sgceresco.com

167215

TRANSFORMATION.



Mario Maciocia dans son étable expliquant que ses buffles ne sont pas capricieux sur l'alimentation.

rie qui donne du lait », s'amuse Mario. L'éleveur compte présentement près de 120 têtes en lactation, jusqu'à 150 au plus fort de la demande pour la mozzarella au début de l'été. C'est à cette période de l'année que les Italiens raf-

associé à Danny et Fernando Tito ainsi qu'à Frank Abballe, qui possédait 285 bêtes à Woodstock au Vermont. Après une quarantaine, les vaches ont été amenées au Québec pour y composer le premier troupeau de buf-

par la suite de plus petits formats et des saveurs aux fruits. Introduit depuis mai, le yogourt est offert dans une soixantaine de points de vente des régions de Montréal et Québec. À voir la répétition des commandes, Mario juge que le produit est apprécié. « C'est un lait délicat, confie Mario. Il ne faut pas trop le brasser. Pour ne pas l'endommager, nous utilisons une pompe à vitesse variable. L'idéal serait de le transvider par gravité. »

La traite

Les bufflonnes, dira le producteur laitier, disposent d'une excellente mémoire. Il vaut mieux les traiter avec une grande douceur, surtout au moment de la traite.

Pourvues d'une grande capacité mammaire, celles-ci sont capables de retenir leur lait au beau milieu de la traite si quelque chose les dérange. La traite est également plus longue, jusqu'à une quinzaine de minutes après un massage de 90 secondes. Deux à trois employés sont requis pour cette opération.

L'éleveur planifie ses vêlages pour mars et avril. Depuis trois ans, il utilise de la semence importée d'Italie par l'agence Semex, désireux d'obtenir une génétique comparable au

troupeau méditerranéen. Il commence d'ailleurs à réformer quelques têtes, le cheptel frisant les 500 bêtes.



Une génisse d'une dizaine de jours. À noter ses pattes solides.

« Une vache de boucherie qui donne du lait », s'amuse Mario

folent de ce fromage qui se marie bien aux salades.

Mario est le fils d'Eduardo Maciocia, une figure bien connue dans le monde des encans d'animaux au Québec. À la suite de la reprise d'un élevage bovin à Saint-Charles-sur-Richelieu, Mario a acheté ses 100 premières bufflonnes en 2008. L'année suivante, il s'est

flonnes. Pour combler les périodes creuses de la demande en mozzarella, Mario Maciocia confie une partie de sa production de lait à la Fromagerie Polyethnique de Saint-Robert, aux environs de Sorel. Celle-ci lui fabrique un yogourt nature et au sirop d'érable (enfin!), en contenants de 500 g, qui se détaille à près de 7 \$. Viendront

Un produit noble

Producteur laitier, Jean-Pierre Salvas est aussi fromager à ses heures. Copropriétaire de la Fromagerie Polyethnique de Saint-Robert, il s'est donné pour mission de développer et de fabriquer des produits laitiers à l'intention des communautés ethniques établies en Amérique du Nord. En activité depuis 18 ans, la fromagerie constitue l'un des fournisseurs des marchés Adonis.

S'il ne transforme pas le lait de son propre troupeau, Jean-Pierre Salvas a accueilli avec enthousiasme le projet de fabrication de yogourt à partir de lait de bufflonne. Ce nouveau produit cadrerait parfaitement avec sa mission d'entreprise. Quelques mois à peine ont suffi pour tester la recette et la mettre au point.

« C'est comme une crème brûlée, très consistante, estime le fromager. Les cuisiniers l'adorent justement en raison de sa texture. L'un d'eux y a incorporé du chocolat pour en faire un dessert unique. C'est un produit noble. »

La fromagerie est située à une vingtaine de kilomètres de l'élevage de Mario Maciocia. Après avoir obtenu un permis de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, ce dernier effectue le transport du lait entre son élevage et la fromagerie. Il reprend le yogourt pour en assurer lui-même la distribution.

« C'est un yogourt très doux en raison du fort pourcentage de matières grasses, explique Jean-Pierre Salvas. Il serait très facile de fabriquer du beurre avec ce lait. On ne doit pas le brasser. Il est très fragile. » P.-Y.B.

Merck Santé animale a le plaisir de présenter les nominations suivantes:



DANIEL BEAUCHAMP

Daniel Beauchamp est le nouveau directeur général de la division de Santé animale de Merck au Canada. Dans ce rôle, Daniel est chargé de diriger la division commerciale de santé animale de Merck Canada avec l'objectif stratégique de fournir des solutions intégrées, par le billet de produits de santé animale et des services novateurs qui répondent aux besoins changeants de l'industrie.

Daniel est un chef de file reconnu avec plus de 25 ans d'expérience dans l'industrie qu'il apporte à Merck Santé animale. Il a occupé des postes de direction auprès de nombreuses organisations aux États-Unis et au Canada. Plus récemment, il a servi en tant que directeur général pour Vétocinol USA et Vétocinol Canada. Daniel a également travaillé dans la vente et le marketing chez Pfizer santé animale Canada, Intervet aux États-Unis et Hoechst Roussel Vet au Canada.



KEVIN RYAN

Kevin Ryan a été nommé au poste de directeur des produits bovins et équins du Canada.

Kevin est titulaire d'un B.A. avec mention en économie et en sciences politiques de l'Université de Toronto. Il a précédemment occupé des postes de direction dans les ventes et le marketing chez Pfizer santé animale, Meril et la division agroalimentaire du groupe Angus Reid, postes basés aux États-Unis, en Europe et au Canada. Kevin est largement reconnu comme un gestionnaire accompli qui est très engagé dans le développement de nouveaux talents. Il est un expert reconnu dans le marketing et les études de marché, ainsi que dans l'élaboration de plans stratégiques à long terme dans le secteur de la santé animale.



SUSANNE MARTIN

Susanne Martin est la nouvelle chef régionale des ventes pour les animaux de compagnie dans l'est du Canada.

Susanne est diplômée de l'Université de Guelph, et détient un baccalauréat avec mention en sciences biologiques et une maîtrise en épidémiologie. Elle apporte une vaste expérience de l'industrie canadienne de la santé animale, en tant que gestionnaire de territoire et chef de produit chez Pfizer (maintenant Zoetis).



Basée à Pointe-Claire, au Québec, Merck Santé animale fait partie de l'entreprise mondiale de santé animale de Merck. Elle offre aux vétérinaires, aux agriculteurs, et aux propriétaires d'animaux une des plus larges gammes de produits pharmaceutiques vétérinaires, de vaccins, de solutions et de services de gestion de la santé. Merck est dédiée à la préservation et à l'amélioration de la santé, du bien-être et de la performance des animaux.

FRUITS ET LÉGUMES



La rhubarbe doit être récoltée en entier tôt en saison. Les tiges qui restent trop longtemps sur le plant perdent de leurs qualités organoleptiques.



sans alcool en les combinant à de l'eau minérale pétillante. L'été, on peut s'en servir pour la préparation de cocktails exotiques en y ajoutant du jus d'ananas ou des fraises. Ils se vendent autour de 10 \$ la bouteille de 750 ml en magasin.

Dur, dur, l'agriculture

Si la mise en marché de ses jus représentait une activité toute naturelle pour Brigitte, il en va autrement pour son arrivée en agriculture. La citadine, née à Valleyfield, avoue aujourd'hui mieux comprendre ce que vivent les producteurs aux prises avec les surcroûts de travail et les caprices de Dame Nature.

Au moment de l'achat de la ferme à Lac-Brome en 2009, tout était à faire. La maison et la terre de 140 acres, dont 50 en boisés, avaient été négligées.

« Il a fallu travailler fort, dit-elle. Sans compter qu'on s'est lancé la même année dans la construction de l'usine de transformation. »

La culture des champs a réservé son lot de difficultés à la citadine. « Les gens croient que la rhubarbe pousse toute seule. C'est peut-être vrai quand on détient un plant dans le coin de sa cour en ville, mais quand on en cultive 5 000 sur 4 acres en monoculture, c'est pas mal plus compliqué », se désolait-elle.

La rhubarbe a besoin d'un sol bien drainé, sans quoi ses racines peuvent pourrir. Trop de chaleur interrompt sa croissance, trop de pluie favorise l'apparition de champignons; elle est également sensible au gel. Heureusement, l'entreprise a trouvé des fournisseurs

qui permettent de combler ses besoins en cas de problèmes aux champs.

L'équipement pour l'extraction et la pasteurisation des jus a aussi causé son lot de problèmes. La rhubarbe étant très fibreuse, les broyeurs conventionnels pour les pommes n'étaient pas assez puissants pour s'acquitter de la tâche. On a dû en faire fabriquer au Québec. Souvent achetés en Europe et aux États-Unis, d'autres équipements ont dû être adaptés aux particularités de cette plante vivace. « C'était coûteux et stressant », se souvient-elle.

Brigitte Keszthelyi compte lancer deux nouveaux produits au cours des prochaines années. Elle veut assurer une croissance modérée à son entreprise pour protéger son mode artisanal de production.



Les enfants apprécient le goût original des jus de rhubarbe sans alcool servis durant les repas de famille. Ils peuvent s'amuser à trinquer avec les adultes.



**JOURNÉE BOVINE RÉGIONALE
MONTÉRÉGIE - OUEST**

7 décembre 2013

Club de golf Triangle d'Or
1970, route 221, Saint-Rémi

Invitation
pour producteurs (40 \$) et
intervenants (45 \$)

**« Innover et valoriser,
c'est faisable et c'est profitable! »**

Six conférenciers entretiendront les participants en anglais et en français sur des sujets qui permettront de développer leur entreprise et leur rentabilité :

- PAPEB et outil de diagnostic bovin
- Principes de gestion en semi-finition
- Commercialisation à la ferme
- Alternatives d'alimentation

Confirmez votre présence le plus rapidement possible
à Mme Karine Léger au 450 454-5115, poste 6282.

Syndicat
des producteurs
de bovins
de Saint-Jean-Valleyfield



Agriculture, Pêcheries
et Alimentation



Lettres à Catherine

Un jour à la fois

Depuis la fin de la dernière guerre, l'évolution dans tous les domaines a progressé à vitesse grand V. Les générations se sont succédé. Vivons-nous les derniers vestiges des baby-boomers et d'un mode de vie acquis depuis belle lurette? La génération X nous succède, la génération Y suit de près. Par leur liberté d'action et d'expression, qui n'est en aucun cas comparable à ce que nous avons vécu, celles-ci apportent un autre regard sur la vie. Cependant, on ne peut oublier que le bagage génétique laisse tout de même quelques traces et dirige encore chacun vers des chemins déjà empruntés. Malgré l'évolution, la responsabilisation et le respect restent toujours essentiels. Ces générations sont davantage amenées à vivre de l'instabilité, et ce, dans toutes les sphères de leur vie.

Par ailleurs, on peut remarquer que la stabilité chez les couples se trouve à un tournant. Les divorces et les séparations obligent à conjuguer avec la garde des enfants, à vivre en famille reconstituée et à assurer le bien-être de chacun. De plus, certains auront à faire face à une réorientation de carrière ou à un changement de milieu et seront impuissants à se trouver un nouvel emploi. Face aux embûches, l'idée de compenser par la consommation de drogue peut sembler tentante. Cependant, on risque d'y laisser sa peau. La maladie peut aussi faire partie des revers de la vie, sans oublier les deuils sous toutes les formes. Ainsi, on peut se poser la question suivante : jusqu'à quel point peut-on encaisser, et ce, sans courir le risque de se sentir dépassé? *Marie-Douce*

Effectivement, Marie-Douce, on peut se le demander... J'invite les lectrices et lecteurs à répondre à votre question : jusqu'à quel point peut-on encaisser, et ce, sans courir le risque de se sentir dépassé? La deuxième partie de votre lettre sera publiée la semaine prochaine et nous verrons les commentaires reçus. Il est vrai que les défis que doivent relever les gens aujourd'hui sont différents de ceux des générations précédentes. Sont-ils plus difficiles? Je ne le crois pas. Différents? Tout à fait. Le stress est-il vécu différemment et plus présent? Je crois que oui. Avons-nous plus de ressources pour y faire face? Nous disposons du moins de plus d'informations. À suivre... C@therine

Permettez-moi de me présenter. J'ai 53 ans et je suis père de 3 enfants adultes qui avancent bien dans la vie. Je suis ingénieur et je travaille près d'Ottawa. Je vis séparé depuis deux ans et je veux refaire ma vie, mais je ne suis pas pressé. J'aime les sports, je joue au hockey et au soccer, j'apprécie le théâtre, la lecture et les voyages. J'aime les fêtes de famille et je prends de la boisson seulement pour accompagner les autres. Je suis en bonne santé et catholique non pratiquant.

J'écris à *La Terre de chez nous* parce que mon père de 92 ans, retraité de la fonction publique fédérale, a été élevé dans une famille de fermiers. Il a toujours aimé jardiner et, quand il a commencé sa retraite, il a bâti une ferme. Je crois avoir hérité de gènes de fermier. Cela dit, j'aimerais rencontrer une amie qui aime la ferme, la nature et le grand air. Ce serait grandement apprécié si elle demeurait dans un rayon de 200 km d'Ottawa. *Bouleau noir*

CONDITIONS DU COURRIER

Courrier : Se présenter – âge, sexe, situation – Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels – pas plus de deux pages. Pseudonyme court et original. Si l'on réécrit, mentionner son pseudonyme et la date de publication de la réponse précédente, en mentionnant le sujet qui avait été abordé. Adressez vos lettres à : *Lettres à Catherine, La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100 Longueuil (Québec) J4H 3Y9.*
Courriel : catherine@laterre.ca.



HÉLÈNE JOLETTE
RESPONSABLE
DU RÉSEAU DES PARTENAIRES D'UPA
DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (UPA DI)

Changer le cours des choses



Les membres du conseil général de l'UPA qui, sur une base individuelle ou collective, ont fait la différence cette année dans la vie de nos frères et sœurs de terre. Merci beaucoup!

Au fil des ans, pas moins de 378 productrices et producteurs se sont impliqués auprès des organisations paysannes partenaires d'UPA DI. Les trois quarts d'entre eux, depuis leur terre au Québec, que ce soit en Estrie, à Lotbinière-Mégantic ou dans plusieurs autres régions, ont eu l'impression de changer de monde en accueillant à leur ferme des leaders paysans venus d'Afrique de l'Ouest, d'Haïti ou du Salvador.

D'autres ont traversé mer et monde pour partager leurs connaissances. D'ailleurs, bon nombre d'entre eux nous ont mentionné que cette expérience les avait fait grandir. Certains ont aussi orchestré une activité de financement pour notre campagne DigniTerre. Les fonds amassés nous permettent d'appuyer des organisations de producteurs dont les membres sont animés par les mêmes convictions, la même détermination que l'on retrouve au sein de vos groupes.

Notre coopération de paysans à paysans est également nourrie par l'appui d'un nombre important de groupes affiliés à l'Union des producteurs agri-

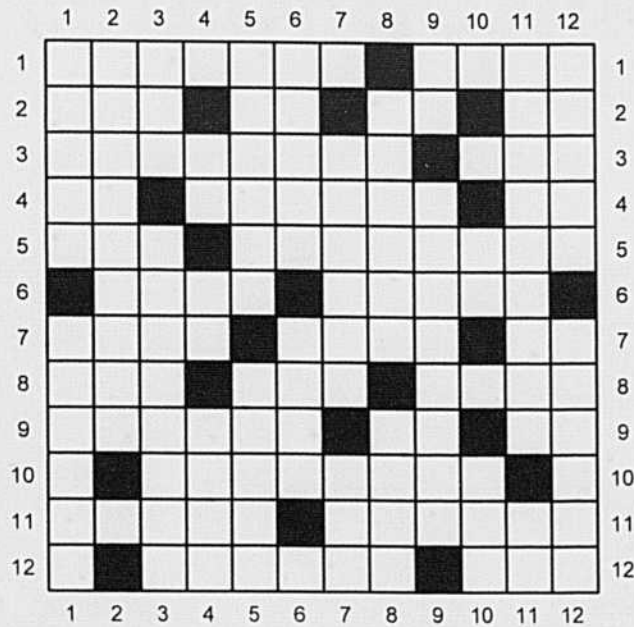
coles (UPA). L'un d'entre eux a rendu possible la construction d'entrepôts pour stocker les céréales des membres de l'une de nos organisations partenaires au Burkina Faso, et ce, afin de les commercialiser collectivement. D'autres groupes ont partagé leurs connaissances en matière de mobilisation et de relève agricole, des défis que nos organisations paysannes partenaires doivent aussi relever. Et d'autres encore leur ont prêté main-forte pour augmenter leur production ou améliorer leur condition de mise en marché.

Cette chronique se veut un hommage à ces gens de la terre ainsi qu'à leurs organisations, qui nourrissent notre désir de contribuer à changer le cours des choses. Nous sommes persuadés qu'à force de partage, nous parviendrons à acquérir un savoir beaucoup plus utile à la collectivité.

Un grand merci à tous nos frères et à toutes nos sœurs de terre qui ont contribué cette année à s'allier pour « produire plus, produire meilleur et produire mieux », de par le monde, que ce soit de façon personnelle ou avec l'appui de leur organisation.

MOTS CROISÉS

MAURICE SAINDON



HORIZONTALEMENT

- 1 - Graminée fourragère vivace - Engrais azoté.
- 2 - Plante vivace malodorante - Traditions - Quelqu'un - Rubidium.
- 3 - Enlever les pépins - Mollusque.
- 4 - Exclamation enfantine - Sans aiguillon ni épines (botanique) - Abréviation de Terre-Neuve.
- 5 - Septième lettre - Ombellifère vénéneuse.
- 6 - Décora - Palmipède des côtes scandinaves.
- 7 - Substance fabriquée par les abeilles - Effrontée - Ses fruits rouges sont toxiques.
- 8 - Oiseau aux couleurs éclatantes - Objectif - Arrivé.
- 9 - Arbre fruitier - Du verbe aller - Éminence.
- 10 - Race bovine laitière.
- 11 - Mal d'oreille - Oiseau coureur d'Australie.
- 12 - Arbuste à fleurs blanches parfumées - Exuvie.

VERTICALEMENT

- 1 - Arbre de la famille des oléacées - Sorte de fraise.
- 2 - Chanvre d'eau.
- 3 - Cheville utilisée pour surélever la balle - Arrachage des arbres ou des souches.
- 4 - Il vaut 3,1416 - De naissance - Poisson d'eau douce peu prisé.
- 5 - Plante très nutritive d'Amérique du Sud - Crier, en parlant du mouton.
- 6 - Lichen filamenteux - Ursidé.
- 7 - Prénom d'Hemingway - Trouble du comportement alimentaire.
- 8 - Lieu planté d'ormes - Jeune animal de la ferme.
- 9 - Déterminant masculin - Mettais en colère.
- 10 - Instrument de dessinateur - Substantif.
- 11 - Arbre exotique - Or.
- 12 - Ipé - Apport d'engrais à un sol.

SUDOKU

LES ÉDITIONS GOÉLETTE

		8				1		
2	7		4					
				6	9	2		7
	6			5			8	9
	5	9		4	7			
		7	3					
					2	6		
		5		8			2	
	1					5	3	

Règlements du Sudoku

Le but du jeu est de remplir les cases vides de la grille en respectant toujours les 3 règles principales :

- Chaque case doit contenir un chiffre de 1 à 9.
- Tous les chiffres de 1 à 9 doivent se retrouver dans chaque colonne, chaque rangée et chaque région de 3 x 3.
- Aucun chiffre ne doit se répéter dans une même colonne, ligne ou région.

Niveau de difficulté : facile

Les solutions de la semaine dernière sont à la fin des petites annonces.



LES RECETTES d'Anne-Louise



Salade tiède d'effiloché de bœuf et de pommes de terre

(4 portions)

- 1 morceau de 454 g (1 lb) de bœuf fumé du commerce
- 125 ml (1/2 tasse) de vin rouge
- 45 ml (3 c. à soupe) de vinaigre de cidre
- 15 ml (1 c. à soupe) de moutarde de Dijon
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de grains de coriandre
- 10 ml (2 c. à thé) de miel liquide
- Sel et poivre du moulin
- 60 ml (4 c. à table) d'huile d'olive
- 2 pommes rouges, en dés, trempées dans 30 ml (2 c. à soupe) de jus de citron
- 8 tasses de légumes mélangés (mâche, scarole, miniépinards, miniroquette, feuilles de betteraves)
- 2 pommes de terre cuites, en dés

Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).

Dans un faitout, déposer le morceau de bœuf. Dans un bol, à l'aide d'un fouet, mélanger le vin, le vinaigre, la moutarde, les grains de coriandre et le miel. Saler et poivrer. Verser sur la viande. Couvrir et cuire de 45 minutes à 1 heure.

Retirer la viande du faitout et passer le jus de cuisson au tamis. Verser ce jus dans un bol et ajouter l'huile en fouettant. Rectifier l'assaisonnement et réserver pour la vinaigrette. Effilochez ensuite la viande et réserver.

Répartir joliment les légumes dans quatre grandes assiettes creuses. Garnir avec les pommes de terre et les dés de pomme égouttés, en prenant soin de répartir la viande effilochée dans le milieu des assiettes. Arroser de vinaigrette et servir avec du pain de seigle et un vin rouge.

CULTURES COMMERCIALES

La lutte contre les néonicotinoïdes porte fruit

MARC-ALAIN SOUCY

VICTORIAVILLE — Comme c'est l'usage depuis quelques années, les discussions des délégués de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des apiculteurs du Québec (FAQ) ont porté sur la difficile lutte aux néonicotinoïdes et aux pesticides qui menacent la survie des abeilles. Contrairement à la coutume, cette année, le 15 novembre à Victoriaville, les nouvelles étaient bonnes.

La demande effectuée au ministre de l'Agriculture d'inciter à la réduction de l'utilisation des semences enrobées dans les grandes cultures a été entendue. « Le ministre a déjà mis de l'avant

une première mesure consistant à écrire à tous les producteurs concernés pour leur demander de n'utiliser les traitements de semences que si nécessaire, à la suite d'un dépistage », a déclaré Jean-Pierre Chapleau dans le cadre du rapport du comité santé des abeilles et pesticides. Celui-ci a également fait part des démarches du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), qui a demandé aux semenciers de s'assurer d'une offre suffisante de semences non traitées aux néonicotinoïdes. On sait que plusieurs producteurs se sont plaints dans le passé du manque de disponibilité de ces dernières.

Léo Buteau, le président de la FAQ,



Christian Macle, 1^{er} vice-président, Léo Buteau, président, et Scott Plante, 2^e vice-président, poursuivront les efforts de la FAQ pour protéger la santé des abeilles.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

LES consultants
JEAN-MARC PAQUET

**SERVICES-CONSEILS
EN AGRONOMIE**
AGROENVIRONNEMENT | PRODUCTION ANIMALE | GESTION

**OFFRE
D'EMPLOI**

DIRECTEUR GÉNÉRAL
2^e concours
Rimouski

Les Consultants Jean-Marc Paquet, une filiale d'Activa Environnement inc., est une entreprise de consultants offrant des services-conseils en agronomie. Son équipe de professionnels effectue divers mandats dans les secteurs de l'agroenvironnement, de la gestion agricole et des productions animales et végétales. La compagnie œuvre auprès de nombreux intervenants de la filière agricole, du monde municipal, d'organismes gouvernementaux et de promoteurs privés.

QUALITÉS ET CONNAISSANCES RECHERCHÉES :

- Faire preuve de leadership, favoriser le travail d'équipe, démontrer une grande disponibilité et un sens des responsabilités élevé;
- Maîtriser la langue française (oral et écrit).

CONDITIONS DE TRAVAIL :

Poste permanent, salaire entre 60 k\$ et 90 k\$ selon l'expérience et les compétences, avantages sociaux compétitifs, horaire flexible, possibilité de partage des profits, minimum de 4 semaines de vacances par année.

ENTRÉE EN FONCTION :

Janvier ou février 2014.

Faites parvenir votre C.V. ainsi qu'une lettre de motivation à l'attention de M. Jean-François Hudon, directeur général, à l'adresse jfhudon@activaenviro.ca avant **mercredi le 11 décembre 2013 à midi.**

DÉFIS À RELEVER :

- Développer l'organisation afin qu'elle devienne une firme de consultation d'envergure provinciale;
- Continuer à mobiliser l'équipe par un leadership dynamique;
- Développer les relations avec les producteurs et partenaires;
- Administrer un budget de plus de 500 k\$;
- Superviser 4 agronomes d'expérience.

EXIGENCES :

- Baccalauréat en administration, agronomie, génie, biologie ou autre domaine connexe;
- Expérience dans le domaine;
- Connaissances de base en gestion;
- Expérience dans la supervision de personnel;
- Expérience en développement des affaires (un atout);
- Intérêt pour le secteur agricole.

WWW.ACTIVAENVIRO.CA

169433
JB03150264

s'est réjoui de l'ouverture d'esprit des représentants des producteurs de grandes cultures et particulièrement du fait que le président de cette fédération, Christian Overbeek, lui a déclaré que 10 % des semences utilisées sur sa ferme seraient non traitées cette année. On peut d'ailleurs s'attendre à voir une résolution demandant un meilleur accès aux semences sans enrobage aboutir sur le plancher du Congrès de l'Union des producteurs agricoles (UPA) au début décembre.

Denis Bilodeau, le 2^e vice-président de l'UPA, a félicité les apiculteurs pour leur stratégie de communication, qui a privilégié l'éducation plutôt que les attaques. Il a admis également que l'Union avait évolué dans ces dossiers. « On commence à mettre en doute la pertinence de toutes ces nouvelles technologies. On se demande de plus en plus si elles sont profitables pour les producteurs ou seulement pour les grandes compagnies qui les offrent », a-t-il déclaré. L'homologation par les autorités gouvernementales fédérales de la luzerne OGM malgré l'opposition unanime des producteurs agricoles aurait contribué à cette prise de conscience de l'UPA. « Tout ce dossier illustre l'importance de services-conseils neutres », a-t-il poursuivi.

Bien entendu, le travail ne manque pas à la FAQ et les membres du conseil d'administration ont beaucoup de pain sur la planche. Le président Léo Buteau peut cependant compter sur l'implication de chacun. Ce dernier a d'ailleurs eu droit aux félicitations du vice-président de l'UPA pour les progrès accomplis et le bon fonctionnement de sa fédération. Cette année, il sera accompagné de Christian Macle et de Scott Plante, qui ont respectivement été élus 1^{er} et 2^e vice-président au cours de l'assemblée.

Évidemment, la santé des abeilles constituera la priorité du plan de travail de 2013-2014. La Fédération souhaite réduire le taux de mortalité dans les ruches de 28 à 10 % et contrôler le développement du petit coléoptère de la ruche. En ce qui a trait à la pollinisation, une activité majeure pour les apiculteurs du Québec, on s'engage à poursuivre la diffusion du contrat qui l'encadre. La participation de la FAQ au Conseil canadien du miel fait aussi partie du programme, puisqu'elle permet de maintenir la fermeture des frontières avec les États-Unis.

Entre autres, la Fédération veut également redéfinir les conditions d'assurabilité des ruches en hivernage avec La Financière agricole.

Nos petites annonces... ça vend!

NOUVEAU

pour une petite annonce avec texte seulement, photo ou logo

MAINTENANT UN SEUL NUMÉRO
Sans frais : 1 877 679-7809

Local : 450 679-7809

www.laterre.ca/annonces
annoncesclassees@laterre.ca
télécopieur : 450 670-4788



20 À louer divers	341 Érablières
30 Animaux demandés	342 Fermes avicoles
40 Animaux à vendre	343 Fermes bovines
70 À vendre divers	344 Fermes caprines
80 Bâtiments	345 Fermes céréalières
90 Bois-Matériaux	346 Fermes laitières
100 Camions-Autos	347 Fermes maraichères
110 Commerces	348 Fermes ovines
130 Divers	349 Fermes porcines
140 Emplois demandés	350 Terres à bois
150 Équipements d'érablière	351 Vergers
170 Foin-Grain-Paille	360 Appels d'offres
180 Génératrices	370 Encans
190 Machines-Outillages	380 Encanteurs
194 Tracteurs	501 Côte-du-Sud
200 Maisons	502 Gaspésie-Les-Îles
210 Occasions d'affaires	503 Lanaudière
220 Offres d'emplois	504 Outaouais-Laurentides
230 On demande	505 Mauricie
240 Pensions	506 Centre-du-Québec
250 Plants - Plantation d'arbres	507 Abitibi-Témiscamingue
260 Poussins-Poulettes	508 Lévis-Bellechasse
270 Relève	509 Québec-Rive-Nord
280 Semences	510 Lotbinière-Mégantic
290 Services	511 Beauce
300 Silos	512 Bas-Saint-Laurent
310 Terres à louer	513 Saguenay-Lac-Saint-Jean
320 Terres à louer demandées	514 Saint-Hyacinthe
330 Terres demandées	515 Saint-Jean-Valleyfield
340 Terres à vendre	516 Estrie

Prix et modalités

PETITES ANNONCES

- Prix minimum (20 mots et moins) : 18,60\$ la parution (internet inclus)
- 0,83\$ le mot additionnel
- Option : cadre, couleur, gras, titre, prix sur demande

RÉSERVEZ POUR 4 SEMAINES CONSÉCUTIVES
ET OBTENEZ LA 5^e GRATUITEMENT!
(rabais équivalent à 20 %)

ANNONCES COMMERCIALES MAINTENANT UN SEUL NUMÉRO

Sans frais : 1 877 679-7809
Local : 450 679-7809

Prix avec photo et logo sur demande

INSTRUCTIONS ET MODALITÉS DE PAIEMENT

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le **mardi avant 12 h (midi)** soit une semaine précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit :

LES PETITES ANNONCES de LA TERRE DE CHEZ NOUS
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Indiquer CLAIREMENT vos instructions : nom, adresse, téléphone avec l'indicatif régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 5 % (TPS) ET UNE AUTRE DE 9,975 % (TVQ) sont applicables à tous les prix ci-dessus mentionnés.



30 ANIMAUX DEMANDÉS

ACHAT et VENTE de vaches à lait et vaches à boeuf; ACHAT de troupeaux. Jean-René Marcoux, tél.: (819)369-9653, (819)352-1150.

ATTENTION PRODUCTEURS

Service de récupération de vaches boiteuses ou faibles, palerai jusqu'à 100\$ selon condition des animaux, service offert dans l'Est et Centre-du-Québec. Cell.: (418)670-1930, rép. (418)836-1119.

CHANGERAIS souffleur à neige 72" pour vache de boucherie, Danville (entre Victoriaville et Sherbrooke). Laisser message, téléphone: (819)879-5114

RECHERCHE TAURES Holstein, pur sang, ou pourcentage, prêts pour la saillie. (819)433-3173.

40 ANIMAUX À VENDRE

14 CHEVAUX de trait de tous les âges, 1400 à 2000 lb; Belges, Percherons, Clydesdale, prends échange. Téléphone: (418)334-1818.

20 AGNELLES Romanov 300\$ chacune; AUSSI chiots Bergers australiens croisés Bouviers Bernois, pas de queue. Tél.: (819)668-3112

20 JEUNES vaches Angus vêlant d'avril à mai 2014, au choix sur 60 vaches. Saint-Léonard-d'Aston. Téléphone: (819)336-2895

25 AGNELLES F1 Dorset-Romanov âgées de 6 mois à vendre. Pour information: Lucy (819)357-2794

25 VACHES à boeuf, très bonne qualité, gestation garantie; TAUREAUX adultes 1 Charolais, 1 Simmental. Téléphone: (819)740-2944.

3 CHEVAUX à vendre, Quarter Horse F. Canadien, poney guidant. Toute offre raisonnable acceptée. Téléphone: (418)343-9073

5 TAUREAUX Charolais acérés atestés, 16 à 18 mois, bons membres, vêlage facile, forts EPD. Ferme Patry, Weedon. Téléphone: (819)877-2450.

AGNELLES Romanov à vendre; Aussi Agnelles F1 Dorset-Romanov. Téléphone: (819)846-4324

40 ANIMAUX À VENDRE

7 TAURES Holstein, gestantes (2 à 8 mois) et 5 taures ouvertes. Parfaites santé et bonne lignée. Plaisance, Québec. (819)427-5574

80 TAURES fraîches vèlées, 20 attachées, 100 en stabulation libre avec salle de traite, moy 35 litres, 20-50 jours en lait, CCS 80.000, vaccinées et vermifugées. Katrina, téléphone: (819)212-2127.

AGNELLES brebis et béliers pur sang, Arcott/Rideau, évaluées Génovis, et génotypées. Cellulaire: (418)248-6638, Tél.: (418)598-6501

AGNELLES F1, Dorset-Romanov, 17, âgées de 5 mois, prêtes maintenant, 70 prêtes en février, résistantes à la temblante. Téléphone: (819)845-9334

AGNELLES Romanov et jeunes béliers Romanov, +/- 6 mois, troupeau au complet, Romanov Rideau-Arcott, Ile-de-France et F1, cause maladie. Téléphone: (819)647-2235

ALPAGAS

MÂLES, FEMELLES, aussi LAMAS et MINIS chevaux. Téléphone: (819)475-9325.

ANGUS ET/OU ANGUS CROISÉS (F1) Acheter directement des ranches de l'Ouest Canadien. Taures ouvertes, gestantes, vaches de 2e et 3e veaux. (819)877-2189, (450)531-8096.

ANGUS

GRAND choix de taureaux Angus de 15 à 18 mois, PATBQ supervisé, pur sang enregistrés. Jocelyn Autotte: (819)475-9325

Association Angus de Québec Cynthia Jackson, secrétaire, (418)784-2311
217 rte Adams, Durham-Sud, Qc. J0H 2C0
quebecangus@live.ca

ASSOCIATION blonde d'aquitaine du Québec, 395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0.
Maureen Landry, secrétaire: (819)336-3966
blondaquitaineqc@hotmail.com
www.blondaquitaineqc.com

À VENDRE 4 sangliers mâles, 150 lb. Téléphone: (450)546-3946

40 ANIMAUX À VENDRE

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC
www.charolaisquebec.qc.ca
info@charolaisquebec.qc.ca
Info: Laurent Jourdain
Tél./ Fax: (450)739-2433
Représentant: André Pérusse
(418)814-8899

ASSOCIATION DES ÉLÉVEURS LI-MOUSIN DU QUÉBEC, Diane Joly, secrétaire. Tél.: (450)454-6456.
www.limousinquebec.com

ASSOCIATION Québécoise des éleveurs de bovins Highland. Info: secrétaire Marise: (418)739-4477
info.aqebh@gmail.com

ASSOCIATION SALERS du Québec. Info: Kacie Mason, 158 rue Sage, app#3, Richmond, Québec, J0B 2H0. Tél.: (819)347-8101, fax: (819)848-2659.
quebecsalers@hotmail.ca
Président: Gérald Mcgee
(819)826-2918

BEAU bleu blanc belge, 1 à 2 semaines; SOUFFLEUR à neige Roberge 98" très bon état, 4800\$. Contacter Charles: (819)460-9828

BOOLYS Béliers génotypés, Booroola race prolifique, intégralement désaisonnée accouple sur pâturage, résistance aux parasites, agnelage automne. Cloche des Alpes: (819)362-2531

CERFS rouges pour élevage, à l'unité ou en groupe, mâles ou femelles (tous âges). Karl: (450)346-8007

CHEVAL Appendix de 8 ans, 15,3 mains, 1200 lb, dompté selle, a déjà été attelé. Tél.: (819)919-2219

LES MINIS JIMMY chevaux miniatures, juments gestantes, étalons, bébés, chevaux domptés à la voiture, tous les chevaux enregistrés, Montréal. Tél.: (514)688-8253

PETIT troupeau de moutons, 20 brebis F1 Romanov/Dorset, bélier pur sang Finois enregistré, prix 8500\$, possibilité d'acheter les agneaux. (819)872-1144

TAUREAU Hereford pur sang, 21 mois, très fertile, très bon pedigree, très beau taureau, facilité de vêlage. Tél.: (418)599-2494

40 ANIMAUX À VENDRE

SANGLIERS: Revitalizez votre ferme avec un élevage en forte demande.
Association des Producteurs de Sangliers du Québec. (APSQ) (418)878-0010
http://www.sanglier.qc.ca/

TAUREAU Simmental noir pur sang, 2 ans 1/2, facilité de vêlage, acère, un fils de Club King. Téléphone: (418)599-2494

TAUREAUX (20), Charolais, Simmental, doux, musclé, vêlage facile, plus 12 mois, 2300\$ chacun; TAUREAUX saillies Angus, vêlage printemps. Téléphone: (819)965-2407
www.fermeleoraby.ca

TAUREAUX et VACHES Holstein pur sang, excellent choix, haut potentiel génétique, taureaux prêts pour le service. Possibilité de livraison. (418)259-7459.

TAURES et jeunes vaches Simmental et Simmental-Hereford, saillies Simmental, dues janvier à mai, bonne qualité, beaucoup de générations d'insémination artificielle; TAUREAUX Simmental noir et rouge 1 an, 2 ans, 3 ans, très dociles, bonne facilité de vêlage. (418)498-2712, (418)860-5508, (418)866-2700, (418)308-1115

70 À VENDRE DIVERS

SERVICE / RÉPARATION / ENTRETIEN

Partout au Québec et Est de l'Ontario



Bassin neuf MUELLER
Bassins usagés toutes marques
Chiller de refroidissement instantané
Échangeur à plaque Mueller
Produits sanitaires ECOLAB



Panneau ECOLAB, thermographe. Gère refroidissement et traite. Contrôle lavage bulk tank pipeline. S'installe sur toutes marques

APPELEZ LEBLANC 450 792-6291



70 À VENDRE DIVERS

Sequoia

Manufacturier Québécois de générateur d'énergie (fournaise extérieure)

3 modèles

Pour connaître votre distributeur le plus près

Tél.: 819 846-4480
Fax : 819 846-0380
www.sequoiaindustries.ca

HEATMOR approuvé

Soudure Bernard Bisson inc.

Fournaise au bois extérieure, en acier inoxydable.

Tél. : 819 845-7537
1 866 845-7537

BANC de scie sur 3 points; BRASSEUR à sucre; KIT pour brosse de lavage à chaudière; ROULEAU métal 30" (450)792-3330

BARRIÈRES pour corral, «Rond Pen», enclos, de légères à extra fortes. Fabrications sur mesure, bon prix. Téléphone: (450)539-1443. facebook: Y.G soudure

CHAÎNES d'écureur d'étable s'adaptent à tout écuré existant, modèle Idéal-Bodco, aussi chaînes à raclettes modèle Bodco. Neuves (testées par des ingénieurs), faites d'acier gradé 1re qualité, directement de l'usine, 11,75\$/pi., palette 2". Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Moeller, Parc Industriel. Information: (450)372-6459, soir (450)372-8664.

CONTENANTS DE PLASTIQUE BARILS acier, carton, plastique, de différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique, toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. (450)792-3386.

EQUIPEMENT forestier 40.000\$: Tracteur John Deere #5425, 2005 complètement équipé; Remorque-chargeuse 15', commandes dans cabine; Treuil hydraulique Wire 100'. Téléphone: (819)399-3152

ÉVIERS: simple, double, triple et table de travail, acier inoxydable, toutes les grandeurs, charnières, présentoirs vitres réfrigérés, table de travail réfrigérée, Chambre congélateur et réfrigérée, etc. (450)464-9899
www.encansbaril.com

FOURNAISE EUROPÉENNE extérieure au bois. Gasification -92/97% efficacité. Utilise peu de bois. Démontable modèle #18, à partir de 5.250\$. (877)538-3018

HOMMES-DES-BOIS Procurez-vous un FILM DVD sur la vie des bûcherons d'autrefois et un CD-double de contes et chansons de BÛCHERONS. Simon Rodrigue (450)416-1259
www.hommesdesbois.com

HORTICULTURE remplisseur de pots marque SB #06; Serre de marque Holder 102"x33". Serge (514)891-9321

MANTEAU Vison Acajou (ferme) grandeur 10, longueur 46", bonne condition. Porté quelque fois seulement. Entrepasé à chaque été à température contrôlée. Peut être décousu pour changer le modèle. Appelez-moi, Saverio (514)220-0830. Photos sur Kijiji #540860603

70 À VENDRE DIVERS

NOUVEAU: PANNEAU PVC pour murs et plafonds, blanc ultra lustré; seulement 0,99\$/pi.ca. (couvrant); en longueur de 8, 12 et 18 pieds. AUSAI d'autres matériaux de revêtement plastique neuf et recyclé, en feuilles ou en rouleau. Infos: Clément Larivière Distribution Inc. au 777 Route 139, St-Théodore-d'Acion, téléphone: (450)546-3411, distributeur des feuilles de plastique recyclé POLYBOARD. Site www.clementlariviere.com

RAIL-EASYLINE pour installation tête-à-tête pour 50 vaches, inclus 6 porteurs simples et 1 porteur d'hygiène, prix 8000\$. (418)225-4559

REMORQUE animaux, 1x 3 essieux 2006 Kieferbilt de luxe II, 26" A1, 9000\$. **REMORQUE animaux Eby** 2012, 48"x102", suspension air, essieux avec gros bearing, 8 roues, 255/75R22.5, 2 barrières ajustables sur roulettes, boîte de rangement, chargement facile à la ferme, état neuf, 50.000\$ non-négociables; **REMORQUES** à plateforme 3 essieux Artist 2004, 5000\$. Tél.: (418)562-9775

REMORQUES Armin Ruf, Estrie, 25 ans dans la vente de remorques d'animaux, spécial 6x12 pour animaux, 6500\$, autres modèles en inventaire. Laissez-moi vous conseiller, tél.: (819)876-7326, (819)823-2705. www.halfingerman.com

REMORQUES L. BROUILLETTE Des remorques en aluminium sur mesure qui combleront vos besoins. SERVICE, QUALITÉ ET EXPERTISE font notre réputation. (450)539-1499, fax: (450)539-0899. Dépositaire EBY et MORITZ.

TRUSTS DACIER plats, 20 pieds à 72 pieds. Prix abordable. Tél: (819)475-9325.

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS Ciment diamètres et longueurs variés, ponceaux de ferme, plastique, galvanisés, prix très compétitifs. Mirabel. Téléphone: (450)258-3984, 1-877-258-3984.

80 BÂTIMENTS

ENTREPÔTS: forme de dôme, neufs, dans leur saison, pour stockage et multi-service, 85"x30"x15; porte 12"x12", structure acier galvanisé, toile vinyle très résistante aux rayons UV et au feu, facile à monter, prix: 9000\$. Livraison possible au Québec. Pour info et photos: (514)983-3458

SERRES de verre, STRUCTURES de serre à vendre, équipement horticoles (tables de métal, doseurs, ventilateurs, contrôleurs, pots...) (450)539-1215, (450)539-3862

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ACÉRICULTEURS MONTE-EAU

Mécanisme pour remplacer les «pieuvres»

- Pour augmenter la pente des maître-lignes;
- Pour passer par-dessus un chemin;
- Peut monter l'eau jusqu'à 30 pieds;
- Pas de perte de vacuüm en amont.

www.haromecanique.com
Information : 450 746-7934

L.S. Bilodeau INC.
FABRICATION DE PRODUITS EN ACIER

Acériculture - Chauffage et ventilation - Chauffe-piscine - Découpe laser

Chauffe-piscine au bois
Chaudières (fournaises) au bois

Fabrication et vente Equipements d'érablières Neufs ou usagés

bilovox Approuvée selon la norme CSA/B415

1 888 557-4767 www.lsbilodeau.com

80 BÂTIMENTS

Tôle Liquidation
Couleurs et longueurs variées
819-358-5540

REDRESSERMENT bâtisses agricoles, spécialité poulaillers. Redressement de bâtiment Y. Bonenfant, téléphone: (450)436-5205 bonenfanty@hotmail.com www.redressementdebâtiment.bonenfant.com

90 BOIS-MATÉRIAUX

BOIS de chauffage mélangé, longueur 16 pouces, 36 pouces et 96 pouces. Région Beauce et Lotbinière-Mégantic. Tél.: (418)332-9790

110 COMMERCES

ABATTOIR vocation multi-espèces, construit 2007, à la fine pointe de la technologie, capacité d'abattage 35.000 têtes. L'abattoir n'est pas en opération pour le moment, cependant le prix de vente de 2.000.000\$ ne représente qu'une fraction des sommes investies, incluant équipements et mobiliers. Situé: 1825 route Port-Royal, Bécancour. André Baillargeon Courtier immobilier commercial. Groupe Reprise Québec icome@gmail.com, (418)569-1165

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

5 POMPES vacuüm Sili A1:1x 5 HP, 2100\$. 2x 7.5 HP, 2750\$/ch., 1x 10 HP, 3500\$. CANEUSE Master automatique, moteur électrique 4500\$. SIROTIERE double 2x 16 gallons, 250\$ (450)531-7112

ACHÈTERAIS chaudières à eau d'érable avec chalumaux et couvercles. Information: (418)453-2145

EQUIPEMENT érablière Évaposystème 5000 à 6000 entailles, évaporateur 3,6"x12" au bois, panne 3,6"x10", 2 pompes 2 HP, 2 colonnes acier inox, entrée d'air, poste de contrôle électronique 2500\$. Tél: (450)771-5577

ÉVAPORATEUR modèle 700 Dominion Grimm, 2x6" au bois, soudé à l'argon, situé comté de Vaudreuil. Téléphone: (514)603-5965

ÉVAPORATEUR neuf au bois, pour 100 à 300 entailles. PANNE 16"x16" pour brûleur au propane. Jours de semaine: (819)399-2220

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ÉVAPORATEURS neufs 2x6 et 2x8, complets, en stainless; NOUS fabriquons aussi des pannes à sirop, toutes grandeurs en stainless. (450)248-3483, Cell: (450)531-1871.

ÉVAPORATEUR Turbo Waterloo 5/14, huile, panne avant 4/5 avec panne de recharge, soudée argon, avec dôme, tuyau et préchauffeur. (450)827-2841

SYSTEME de caméra de surveillance pour station de pompage, VDR, câble, peut aller jusqu'à 3000 pieds de distance. Information, (418)225-4559

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

RIPE DE BOIS POUR ANIMAUX
Disponible en vrac, en sac et soufflée

RIP-O-BEC

1 888 769-8070

Vente de ripe en vrac et en sac

TOP BEDDING

1 800 463-8240
www.top-bedding.com

300 BALLES de beau foin sec 2013, en balles rondes entroposées à l'intérieur, 30S chaque. Téléphone: (819)227-3271 ou (819)668-1358

ACHAT et vente de foin et paille, petites balles carrées rondes, excellente condition pour chevaux 1re et 2e coupe. Tél: (418)661-0085

ACHAT et VENTE de foin et paille, ripe de bois. La Plaine. Pour information: téléphone: (450)478-1526, (450)477-2213, cell: (514)771-5566. **RICHARD VILLENEUVE**

ACHAT et VENTE de foin et paille. Transport inclus Québec et États-Unis. Saint-Ours, comté Richelieu. Raynald Ouellet Transport Inc. Téléphone: (450)785-5559

ACHAT et VENTE de foin et paille. Transport au Québec et Ontario. Donald Joyal Inc. Bureau: (450)794-2863, cell: (450)779-5553.

ACHAT et VENTE de foin et paille. Transport au Québec et États-Unis. (450)778-0080. **TRANSPORT SERGE POTVIN INC.**

ACHÈTE et VENDS foin, paille et ripe. **RENÉ NORMANDIN** Téléphone: (450)347-7714 Fax: (450)347-5541

ACHÈTERAIS grosses balles carrées paille «process», petites balles paille et grosses balles de foin bio, 1er/2e/3e coupe. G.W. Rainville, (602)849-6266.

ACHÈTONS foin balles rondes enrôbées, 25\$/balle maximum, à livrer à Lac-aux-Sables (Mauricie), 14% protéines brutes et plus. (514)594-0502

BALLES rondes sèches à vendre, 4x4, entroposées à l'extérieur, pas enrôbées, à 10\$, 15\$, 20\$. Appeler avant 20 heures. (418)728-4381

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR
Grosses balles carrées de paille, à partir de 23\$/ch. Nous faisons la livraison. Téléphone: (418)772-6723, (418)556-9603
Groupe Pelletier

DIRECTEMENT du propriétaire, foin sec première qualité, 1re coupe, balles: 3'x4'x8", 2e coupe: 6'x4'x6.5", foin semi-sec 2e coupe enrôbée: 3'x4'x6", paille de blé: 3'x4'x6.5". Princeville: (819)362-5409

FOIN à vendre balles 3x3x6, enrôbées individuellement, analyse disponible, possibilité transport; **PAILLE** de canola et céréale, full rotocut, 3x3x6. Téléphone: (418)493-2697

FOIN BIO, balles rondes 4x5 à fliet, 1re et 2e coupe sec, Waterloo transport disponible. Tél: (450)531-1599

FOIN et PAILLE, bonne qualité pour chevaux, bovins, balles carrées, grosses, petites, sec ou ensilage. Directement du producteur. (418)898-2273, (418)868-5760.

FOIN mil et luzerne, balles rondes, 48"x54", aussi en balles carrées 3x3x6; possibilité de livraison. Tél.: (450)966-0173, (514)891-0509

PAILLE de blé en petites balles carrées, très propre. Région de Lanaudière. Téléphone: (514)968-8672

PETITES balles carrées de paille, de blé et de soja. Téléphone: (450)478-0210 ou (514)582-4202.

RECHERCHE petites balles de foin de première qualité 40 à 60 livres, 2e, 3e coupe, vertes, corde serrée, pas poussières ni pluie, pour chevaux, besoin 800 balles/ voyage. (819)876-5872.

SUPERBE belle paille de blé/avoine, grosses balles rectangulaires; FOIN, luzerne, prix réduit. Bonnes protéines. Livraison incluse. Raymond Curé: (204)433-7593, (204)712-5849.

VENTE DE FOIN ET PAILLE
Grosses balles carrées enrôbées ou sèches, paille de très belle qualité, livraison partout. Ent. Cardin. (450)792-3334.

VENTE de paille, 10.000 petites balles, bonne qualité; FIBRE RTM vaches laitières. (418)894-3787

190 MACHINES-OUTILLAGES

2 GRATTES: 1 extensible, hydraulique, 3 points, 8-13, A1, 4500\$. 1 10' quick attach Alo, couteau décrocheur, A1, 2000\$. (514)817-0648

ARROUSEUSE automotrice Ro Gator 864, 2003, 2758 heures, GPS, 90 pieds de rampe. Réservoir ss 800 gallons. Beaucoup d'autres options, 95.000\$. Guy Dufresne, téléphone: (450)658-0615.

BATTEUSE LEXION sur chenilles Cat 585R, année 2005, classe 8, 1991 heures/ rotor, pneus arrière 750/65R26, benne 8 tonnes, vis déchargement pour 12 rangs, moteur Cat C13 450 HP, 205.000\$, pas de table, cause de la vente achat Lexion 760. Cell: (450)542-3566, bur. (450)248-3111

BATTEUSES SPÉCIALES
Certaines de batteuses, nez, accessoires, Case Inter, JD, MF, NH, etc. Qualité prix défiant toute compétition. Téléphone: (450)836-4596, (450)836-6589.

CAGES pour truies: 40 cages de mise-bas, avec mangeoire; Grilles perforées pour plancher (métal recouvert de plastique); 4 grattoirs d'allées, ETC... Utilisés seulement 6 mois, installation encore complète. Prix à discuter. Téléphone: (613)987-5735, 613-314-7482

CHARIOT à ensilage Jamesway SH43, 2009, très propre, 3000\$. WIC 45 1900\$. MINI-ROVIBEC 5 compartiments, traction, 1700\$. négociables. (450)370-6389

«HIGH LINE» BALE PRO #4065
Plessisville, Très propre. Photo sur demande, Jacques: (819)357-6935

190 MACHINES-OUTILLAGES

Le choix no 1 pour l'usagé au Québec
www.agritex.ca

Scierie Mobile Gilbert

Soyez productif, c'est facile!

Scierie mobile à partir de 3995\$ Prête à scier!
www.smgchampion.com
6325, boul. W. Hamel, Québec
1-888-871-2248

MACHINERIE culture et emballage de pomme de terre dont: LAVEUSE Haimes; TABLE tournante; ATTACHEUSES Hamer; CLASSEURS; VIDEUSE; BOÎTES sur wagons pour récolte vrac; BRASSEUSE; COUPEUSE; BOÎTE à engrais avec vrille, etc. Tél.: (450)966-1008

MOISSONNEUSES-BATTEUSES -NOTRE SPÉCIALITÉ-
On offre beaucoup plus. Comparez!
- Entreprise d'engrèver spécialisée
- Plus de 20 professionnels qualifiés
- Conseiller neutre (pas d'agence)
- Ajustement aux champs et garantie
- Nous répondons à tous vos besoins
- Impressionnant choix de qualité
- Toutes marques, modèles disponibles
- Options: 4x4, monte(s), roues doubles, faux de bout à canola, etc.
- Nous sommes uniques au Québec
- Prenez rendez-vous! Venez voir!
- LAVOIE EQUIP AGRICOLE INC.
Tél.: (418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

MOULANGE à grains Rovibec 75 HP; FENDEUSE à bois Métavac 4000, horizontale, fend en 2 ou 4, longueur jusqu'à 53". Tél.: (418)453-2387

MOULANGE Guelf #100, balance électronique, moteur hydraulique; 3 silos à moulée, 8 et 15 tonnes, vis à grains 8"x6" (819)233-2336

PRESSE à foin International 440 à broche avec lance-balles à rouleau, idéale pour paille; 2 TRAILERS lance-balles en fer. (450)245-1326

«PRIX IMBATTABLES!» PIÈCES AGRICOLES
Neuves, reconditionnées et usagées, d'origine ou de remplacement, toutes marques et modèles, au meilleur prix. Informez-vous!
LAVOIE EQUIP AGRICOLE INC.
(418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

ROUES ET PNEUS
ROUES doubles T-Rail ou sur essieux; PNEUS usagés et neufs pour tracteurs agricoles, différentes grandeurs; PELLE MF 246 g.a., complète 2200\$. Livraison disponible. Tél.: (514)239-6748

SOUFFLEUR à neige Normand modèle N98-342 TR, 2400 livres, capacité 100 à 160 chevaux, négociable. Région Lotbinière. Téléphone: (418)926-2149

SOUFFLEUR à neige Puma, largeur 94", 1 rouleau, ventilateur 26" 4 pales 11" de profondeur, chute dirigée par cylindre. (418)796-3324

TAILLE-SABOTS hydraulique Bisco, à vendre, région Montérégie. Pour plus d'information, appeler, Dany, tél.: (450)278-2852

VIS à grains neufs et usagés, plusieurs en inventaire. Téléphone: (450)478-0957, sans frais: 1-888-891-0957.

192 ÉQUIPEMENTS RÉCOLTE

BATTEUSE Gleaner L3 4 roues motrices, bonne condition, prix: 15.000\$. Information: (819)868-2498 fermeblais@mail.com

BATTEUSE JD 9400, 2700 heures au batteur, 2 RM, impeccable, nez à maïs 893, 8 rangs chopper, table à soja 922F largeur 22". Téléphone: (450)796-5603

194 TRACTEURS

5 TRACTEURS Case 2011, 45.000\$/ch., incluant chacun souffleur inversé, 2 sorties hydrauliques, a/c, siège à air, pneus RIW8.4/34 super traction, inverseur volant, draft électronique, transmission 24/24 hi-low, PTO 540/1000, block heater, 6 pesées avant. Balance garantie 5 ans "total CASE". Servis uniquement 2 hivers pour déménagement résidentiel. (514)916-0029

CASE 495, 4x4, 50 HP, loader D.A., 1991, 3000 heures, prix: 9950\$. Tél: (514)990-8298

FENDT à vendre (tracteur), #818, année 2003, 2350 heures, très propre. Téléphone: (418)475-6752

GARAGE D & C MESSIER INC.
59 Bullard, Stanbridge East, Qc
J0J 2H0 (450)248-4119
sans frais 1-877-448-4119
pieces@garagedcmessier.com
Pièces neuves et usagées pour tracteurs, batteuses et autres: Allis Chalmers, Case (IH, IND.), Challenger, Claas, Cockshutt, D.B., Deutz, Fendt, Fiat, Ford (N.H., IND.), Heston, Inter, Izeki, J.D. (IND.), Kubota, Landini, M.F. Oliver-White, Reno, Same, Universal, Vermeer, Versatile, Vicor, Zetor. Nous achetons des tracteurs.

TRACTEUR Case IH, quad trac, modèle 9370, année 1998, très propre. Région Lanaudière. Tél.: (514)968-8672

TRACTEUR Montana, 45 HP, 2009, 12 heures, 4 roues motrices, sans cabine, avec arceau, 14.000\$. Tél: (819)646-5241

ZETOR 7711, année 1992, diesel, parfaite condition, prix 9000\$. Téléphone: (418)562-9775

220 OFFRES D'EMPLOIS

FERME laitière (100 vaches) recherche employé pour mécanique et conduite de machinerie, temps plein, St-Georges-de-Beaucé, Salaire à discuter. Simon (418)226-5657

GAVEUR canards et oies, Granby, 14 jours, 8h/jour, 10\$/h ou plus, ponctualité, doux avec animaux, expérience atout, formation offerte. Téléphone: (450)372-5678

HOMME avec expérience sur machinerie agricole et entretien, ainsi que chargement camion avec loader. Temps plein ou partiel, possibilité de logement. Classe 3 serait un atout. Tél: (450)360-9016

230 ON DEMANDE

ACHAT DE PERCHES (vieux pieux) et piquets de cèdre. Payons comptant. (418)661-0085.

ACHAT de tracteurs déféctueux pour pièces. PIÈCES de tracteurs Régent Bérubé. Vendons pièces neuves et usagées. (450)372-9527, sans frais: 1-866-372-9527.

ACHAT de vieilles machineries non-fonctionnelles ou pour ferraille. TRACTEURS déféctueux, EQUIPEMENT d'étable, Ramasseurs directement sur place, payons comptant. (450)447-8536, (514)943-0989

COUPLE, cinquantaine, cherche maison à louer 1 ou 2 ans, avec option d'achat ou chalet 4 saisons, avec petite terre à bois, région Drummondville. Avis aux agriculteurs intéressés: serions disposés à faire certains travaux occasionnels, (nous travaillerons encore à l'extérieur). Téléphone: (819)857-1669

Les petites annonces par région

Exclusif aux membres de l'UPA

Seulement 10,30\$ pour 20 mots et moins, internet inclus

512 BAS-SAINT-LAURENT

À VENDRE du propriétaire, 230 grosses balles carrées enrôbées 2e coupe, analyse sur demande, La Pocatière, prix sur demande. Tél: (418)856-5638

511 BEAUCE

GÉNISSES pur sang Angus, âgées de 10 à 12 mois, tempérament docile, Ferme Célégovic & Fils senc. (418)209-1026 ou (418)387-4689

516 ESTRIE

FERME porcine, Ste-Edwidge-de-Clifton, 240 truies, 850 en pouponnière, 1300 en engraissement, alimentation liquide, maison. Info: (819)849-2162

516 ESTRIE

FOIN semi-humide enrôbée, vaches laitières, 2e, 3e coupe, 17% et 18% protéines; **BALLES** carrées foin sec pour chevaux. Téléphone: (819)845-2851, (819)572-2368

503 LANAUDIÈRE

OWICFEED (roues) et 7 compartiments, 2e moteur, prix demandé 2500\$. Téléphone: (450)478-2217

514 SAINT-HYACINTHE

96 BALLES carrées de 6 pieds, enrôbées, ayant atrapé la pluie, 3e coupe, analyse disponible, 35\$ la balle. Téléphone: (450)372-8865

515 SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

À VENDRE paille de panie en balles carrées, 3x3x6. Région St-Ancet. Téléphone: (450)264-2621

ABONNEZ-VOUS! laterre.ca 1 877 679-7809

230 ON DEMANDE

Équipements St-Pierre 2007 Inc.
132 rue centrale
Saint-Stanislas-de-Kostka (QC)
JOS 1W0
VENDONS pièces de tracteurs usagés, Fiat, MF, JD, Inter, Oliver, Case, Universal.
Téléphone: (450)371-0920
Sans frais: 1-888-699-0678
Télécopieur: (450)371-4363
Courriel eq.st-pierre@rocler.qc.ca

290 SERVICES

COFFRAGE EAST-WICK
RBO: 5610-4581-01
Entrepreneur général, spécialisé en structure de béton (agricole). Construction fosses, silos-fosses. Fondation pour bâtiments agricoles
Tél.: (819)398-7222
Cell.: (819)388-2628
info@coffrageeastwick.ca

300 SILOS



SILO EN DOUVES PRESSÉES
SILO COULÉ EN BÉTON
SILO HERMÉTIQUE
BÉTON PROJETÉ

SILOS USAGÉS ENTRETIEN
RÉPARATION DEMENAGEMENT

UN SEUL NUMÉRO POUR VOS PROJETS DE SILO
1-800-565-8808

SILO SUPÉRIEUR
WWW.SILOSUPERIEUR.COM

SILOS GSI à grains neufs et usagés en inventaire 2012. (450)478-0957, sans frais: 1-888-891-0957.

310 TERRE À LOUER

MAISON de ferme à louer, long terme, avec terre pour différents projets agricoles ou agro-touristiques. Biologique: (450)264-9238

320 TERRES À LOUER DEMANDÉES

RECHERCHE terre à louer dans la région de St-Césaire, Ste-Angèle-de-Monnoir, Rougemont et Ste-Brigitte. Téléphone: (450)469-4894, (450)531-4919.

330 TERRES DEMANDÉES

1-877-424-3811, pour acheteurs sérieux, fermes laitières de taille moyenne, érablières, moyennes et grandes, ou fermes céréalières. Paul Gagnon Courtier agréé.

300 SILOS

Saviez-vous que ?



• **Est le plus GROS constructeur de bleu en Amérique**
• **Possède un inventaire de toutes les pièces neuves et usagées pour Harvestore**

819 474-6989

330 TERRES DEMANDÉES

RECHERCHE
Terres, fermes, 50 acres et plus, Mirabel, St-Lin, Joliette, Laurentides, Jean Doré, courtier
Sutton Laurentides société immob. (514)497-3300

340 TERRES À VENDRE

AGRICOLE et forestière, Charlevoix, belle maison, 4 c.a.c., bleuétière, lac, 9,900,000 pi.ca., grange 30x50, 2 garages (un 26x32). Téléphone: (418)457-3030
distributout.com

340 TERRES À VENDRE

ARMAGH (près Bellechasse), terre 300 arpents, 225 boisés, érablière 1000 entailles, étable, garages, 2 fosses, certificat d'autorisation 350,000\$. Tél: (418)386-7408

CHAUDIÈRE-APPALACHES, CAPITALE NATIONALE, BAS-ST-LAURENT, CENTRE-DU-QUÉBEC, fermes/fermettes/terres/terres à bois. Info: www.courtieragricole.com
Vendre ou acheter
Bertrand Côté Courtier Immobilier RE/MAX Avantages Inc. (418)933-9209

ENVIRON 60 arpents cultivables à 100% et drainés à 100%. Situés à Saint-Simon (St-Hyacinthe). Information: (450)798-2533

MORCELABLE et négociable, belle ferme céréalière, toute équipée à Saint-François-du-Lac, avec résidence 4 chambres, très bonne machinerie, plan de séchage avec balance à grain, 2 grands bâtiments de ferme. Située près de la rivière St-François. Vous désirez agrandir votre ferme ou démarrer en agriculture? Celle-ci offre beaucoup de possibilités et d'opportunités. Une visite s'impose! 1,429,000\$.
Sutton Futur Trois-Rivières
André Alarie (819)371-8527
Ouvrant en agriculture depuis 25 ans. Toujours à la recherche de ferme agricole à vendre.

LAC-ST-JEAN, ferme 954 acres, 435 en culture drainées, 519 acres en boisé, silos pour entreposage de la récolte;
SAGUENAY, lot boisé 300 acres avec possibilité de développement, domiciliaire sur un lac, 20 minutes de Chicoutimi.
Raynald Gagné Courtier Immobilier Groupe Sutton Accès Plus (418)591-3302 rgagne@sutton.com

RÉGION Témiscouata, érablière 27500 entailles dont 15,000 entailles du propriétaire, plus 12,500 en location sur contrat notarié pour 12 ans. Possibilité d'ajouter 2500 à 5000 entailles. Contingent 67,778 livres. Information, communiquer: Jacques Fréchette (819)350-6080 André Lessard (819)621-5533

FABRE (Témiscamingue): ferme 1250 acres, 380 en culture, partiellement drainées, 870 acres de forêt, moitié prête à être coupée. Comprend 2 maisons, 1 étable, 2 hangars. Idéale pour élevage de bovins ou grandes cultures. (450)405-8280

FERME 70 hectares, Roxton-Pond. Cottage ancestral, bâtiments, équipements. MLS: 8567426, 559,000\$ + taxes.
Réjean Darsigny, Courtier Immobilier, Sutton Actif Inc. (450)446-8600

KAMOURASKA, terre 108.5 arpents dont 27 boisés, avec lac, 915 cultivés et drainés au 3/4. Tél.: (418)498-2712, (418)860-5508, (418)866-2700, (418)308-1115

346 FERMES LAITIÈRES

Achat et Vente de Fermes Estimation GRATUITE Banque d'acheteurs

CONNAISSEZ-VOUS RÉELLEMENT LA VALEUR DE VOTRE FERME ?

A votre service depuis 1988

Dyane Cotnoir 1-866-711-1122
Courtier immobilier agréé www.dyaneotnoir.com

300 SILOS

340 TERRES À VENDRE

ST-JACQUES-DE-LEEDS
Boisé d'érables à sucre, 200 acres à flanc de montagne, belle pente douce vers le nord-ouest. Possibilité de +/- 18 à 20 mille entailles. Peuplement en très bonne santé. Investissement de grande valeur. Acheteurs sérieux seulement. Soir: (418)424-3246.

TERRE en culture de 40,25 hectares, avec boisé, située à St-Prime au Lac-St-Jean. Pour information, le soir: (418)678-1359.

TERRES à bois dans Montmagny, l'Islet et Kamouraska. Voir sur: www.lctavendre.com
Paradis du chasseur, (418)903-4747

341 ÉRABLIÈRES

ÉRABLIÈRE à vendre avec chalet à St-Séverin-de-Beauce, 8000 entailles, dont 4000 en location. Toute équipée, contingent de 19,561 livres. Téléphone: (418)387-4951

ÉRABLIÈRE à vendre, Kiamika (Hautes-Laurentides). Construction 2000, environ 11,000 entailles, contingent 26,183 lb, terre privée 175 acres, zone agricole. Bleuétière 1000 plants. Maison, 32'x40', garage adjacent 17'x24' (2000). Garage isolé 28'x30' (2005). Impeccable, prête pour 2014. Faut voir. (819)585-4901

RECHERCHE érablière 15,000 entailles et plus avec quota, en bon état. (418)825-3992, (581)777-3992 dusablony@gmail.com

346 FERMES LAITIÈRES

Sutton
VOTRE FERME LAITIÈRE vaut peut-être plus que vous ne le croyez
ACHAT DE FERMES COMPLÈTES FINANCEMENT
Pour une ESTIMATION GRATUITE appelez sans hésiter
Avons acheteur sérieux
Fermes laitières • Ovine • Boeuf • Fermette • Terre à bois

Contactez: **L. Chantal Burchette** (AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ) **819 349-8216**

370 ENCANS

ENCAN PRODUCTION PLUS

A notre site d'encan Ferme Luc Huppé: 650, Haut St-Jacques à St-Elzéar de Beauce GOS 2J0
LE VENDREDI 6 DÉCEMBRE 2013 À MIDI
(En cas de très mauvais temps, remis au lendemain)
À NE PAS MANQUER

55 vaches laitières Holstein en consignment 1^{er}, 2^e et 3^e veau sélectionnés avec soin, fraîches vêlées dans les moins de 60 jours et de très belles taures et vaches gestantes dues prochainement avec de très bons pedigrees, de très bons pis, pieds et membres ainsi que des CCS très basses. Certaines élevées en stabulation libre, aux logettes et habituées au salon de traite. *Animaux vendus sans réserve*.

Des sujets de qualités y sont vendus, car depuis le début des Encans Production PLUS en automne 2007, nous avons vendu des vaches à 10 000 kg et plus et même maintenant classifiées EX, TB au 1^{er} veau et mieux!

N.B. CCS moyen des encans sont à seulement 54!
Cantine sur place Bienvenue à tous!
Catalogue & carte routière disponibles sur www.selectgene.ca

Régis Boulet 418 209-9969
Éric Therrien, encanteur 418 389-2965
encan@selectgene.ca

GÂTEZ-VOUS, OFFREZ-VOUS UN CADEAU POUR LES FÊTES!

Vente BEAUCE OPEN 7^e édition

Le vendredi 13 décembre 2013
En cas de très mauvais temps, remis au lendemain
Visite des animaux dès 13h30 jeudi, le 12 décembre
PEDIGREE - SHOW - INDEX
COCKTAIL: 10 h VENTE: 12 h (midi)

Au site d'encan la Ferme Luc Huppé
650, Haut St-Jacques, St-Elzéar de Beauce, GOS 2J0
50 magnifiques jeunes vaches fraîches vêlées ainsi que quelques remarquables génisses sélectionnées avec soin pour leurs qualités exceptionnelles. Sujets testés leucose & néospora.

Des sujets avec des généalogies profondes et connues internationalement, du type, de la production. Des vaches classifiées, de très nombreuses TB au 1^{er} veau et mieux ainsi que plusieurs prospectes.

Visitez notre site Web pour le catalogue et carte routière: www.selectgene.ca
Bienvenue à tous!

Régis Boulet 418 209-9969
Patrick Rousseau 418 572-5175
Éric Therrien, encanteur 418 389-2965
encan@selectgene.ca

346 FERMES LAITIÈRES

ST-GABRIEL-DE-RIMOUSKI, belle laitière de 38,7 kilos, 490 acres, 235 en culture. Bâtiments au goût du jour, ventilation naturelle, troupeau +10,000 kg, bon roulant, prix compétitif.
Contactez-moi au: **1-866-711-1122**
Dyane Cotnoir, ctr imm agréé
www.dyaneotnoir.com

349 FERMES PORCINES

COMPTON 280 truies + 1000 en pouponnière + 1700 engrais + un permis de 430 U.A. avec fosse +/- 100 acres dont 75 en culture, érablière de 1000 entailles et 2 maisons. Téléphone: (819)849-7476

SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN

À louer, 2 porcheres engraissements, 3000 porcs, semi-lattées, trémies, abreuvoirs, génératrices, moulages, parfaite condition. Tél.: (450)588-4434 ou (514)605-4434

ST-NARCISSE-DE-BEURIVAGE

À louer ou à vendre, engraissement 1835 porcs, garage, moulange et maison. Téléphone: (418)475-4114 ou (418)801-8402

370 ENCANS

RAPPEL D'ENCAN dans les locaux de **RÉSEAU ENCAN DANVILLE** 1451, Route 116 Danville, Québec J0A 1A0 **SAMEDI 30 NOVEMBRE 2013 À MIDI**
SERONT VENDUS PLUS DE 100 FEMELLES
De l'élevage du RANCH OUELLET St-Gabriel-de-Rimouski
36 belles taures de QUALITÉ ANGUS NOIR, QUELQUES F-1 ANGUS/SIM, et 3 ANGUS ROUGES exposées au taureau depuis le 1er juillet.
AUSI EN VENTE: un excellent taureau Angus noir pur sang enregistré et éprouvé:
2a TROUPEAU:
DISPERSION COMPLÈTE
Bruno Goupil et Irène Baudoain
St-Louis de Blandford
26 bonnes vaches hivernant en stabulation entravée, la majorité Charolais blanches;
3e TROUPEAU: Pierre Lambert
Ste-Hélène-de-Chester
35 bonnes vaches Charolais, Angus, Simmental;
Photos disponibles sur notre site Web
Pour informations s'adresser à l'encanteur:
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
Tél.: 450 773-5660
635 rue Papineau
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7J5
www.paul-hus.com

250 PLANTS - PLANTATION D'ARBRES

BOUTURES ET PLANTS DE SUREAU
Cultivars: Kent, Scotia, Victoria, York. Pour production fruitière, bande riveraine, haie brise-vent. Découvrez les vertus du sureau.
(418)332-6131
www.versantdusureau.com

LES PLANTATIONS IDÉALES enr. Transplants d'arbres de Noël à vendre, qualité supérieure. Plantation disponible, incluant expertise et conseils pratiques. (819)344-2858.

RÉSERVEZ vos plants de vignes, raisins de table et de cuve, nombreuses variétés. Consultez notre site Internet, demandez la liste complète au: domainebel-chas.com, téléphone: (418)887-1311

270 RELÈVE

CHEVRERIE laitière pouvant convenir en bergerie laitière, à louer avec option d'achat, située dans la région de Québec. Téléphone: Jacques (418)873-2024

290 SERVICES

COFFRAGES MB
• Fondations de tout genre
Tél.: 819-398-6365

FONDATEURS PROVINCIALES
Fondations de tout genre
819-362-6939

220 OFFRES D'EMPLOIS

300 SILOS

NOUVEAUTÉ

HARVESTORE Conventionnel et hermetique

Que ce soit pour :
• L'ensilage de maïs
• Le foin sec et demi sec
• Le maïs humide
• Ou autres

Nous avons la solution qui vous convient!
Contactez-nous pour obtenir l'heure juste sur ces deux méthodes

Près de **25** ans d'expérience

Excellente garantie (jusqu'à 5 ans)
Service hors pair 7/7 (inventaire complet)
Pour ce qu'il y a de mieux :
SILOS BLEUS DU QUÉBEC INC.
418 325-2312

220 OFFRES D'EMPLOIS

220 OFFRES D'EMPLOIS

CFAUPA **CENTRES D'EMPLOI AGRICOLE**

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE. Production laitière. Chazel. Vacher. Permanent temps partiel. Tél.: 819 762-0833, poste 321.

BEAUCE. Production laitière. St-Evariste, East Broughton, Saint-Sébastien, St-Joseph, St-Bernard, Ste-Clotilde, Ste-Marie, St-Georges. Vacher, poste d'aide, opérateur machinerie agricole. Trait, régie de troupeau, travaux aux champs, maintenance machinerie et bâtiments, divers. Permanent, temps partiel. Poss. logement. **Production porcine.** Près de St-Anselme, près de St-Bernard, St-Frédéric, St-Julien, Tring Jonction, près de Ste-Marie, St-Anselme. Poste d'aide, gérant, responsable. Maternité, engraissement, naisseurs-finisseurs, pouponnière, gestion maternité, divers. Permanent. Poss. logement. **Autres.** St-Bernard. Transporteur moulée et porcelets. Permis classe 1, expérience 2 ans. St-Théophile et les environs. Ouvrier acéricole. Installation de tubulure, bouillir, réparation et nettoyage équipement, coupe de bois, divers. Région Beauce. Ouvrier avicole. Nettoyage entretien bâtiments, divers. Beauce. Inséminateur. Secteur laitier (formation spécialisée sur place). Permanent. Tél.: 418 228-5588.

CENTRE DU QUÉBEC. Production laitière. Tingwick, Baie-du-Febvre, Ste-Cécile-de-Lévrard, St-Christophe-d'Arthabaska, Victoriaville, Fortierville, Ste-Sophie-de-Lévrard, La Visitation, St-Rosaire. Ouvrier agricole. Étable. Permanent, temps partiel. **Production porcine.** St-Gérard, Aston Jonction, Baie-du-Febvre, Ste-Séraphine. Ouvrier agricole. Maternité, engraissement. Permanent. **Production céréalière.** Aston Jonction, St-Léonard d'Aston. Mécanicien agricole, manœuvre construction. Permanent. Tél.: 819 293-5838.

CÔTE-DU-SUD. Production laitière. Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, L'Islet, St-Alexandre, Isle-Verte, Ste-Hélène. Ouvrier agricole. Soins, alimentation, traite, travaux aux champs. Permanent et saisonnier. Poss. logement. **Production porcine.** Saint-Pascal. Ouvrier agricole. Alimentation, soins, entretien, divers. Tél.: 418 856-3044.

MAURICIE. Production laitière. Ste-Geneviève-de-Batiscan, St-Léon, St-Sévère. Vacher, ouvrier agricole, responsable. Trait, alimentation, soins aux animaux, entretien, travaux aux champs, divers. Permanent, partiel. **Production porcine.** St-Narcisse-de-Beaurivage, Yamachiche. Responsable de mise-bas avec 3 ans d'expérience, permis conduire classe 5, gérant de maternité (2 ans expérience - permis conduire classe 5), agent de classification (évaluation carcasses saisies données). Permanent, partiel. Poss. logement. **Production bovine.** Ste-Anne-de-la-Perade. Ouvrier agricole. Veiller à réception et expédition des animaux, soins aux animaux, divers. Permanent temps plein. **Production grandes cultures.** Yamachiche. Gérant de ferme. Assurer gestion des délais (semences, récoltes, etc.) divers. Permanent. **Production végétales.** Ste-Anne-de-la-Perade. Bûcheur (1 à 2 an d'expérience). Effectuer coupe d'arbres et ramasser branches de pruche pour production d'huiles essentielles. Saisonnier (contrat). **Production avicole.** St-Adelphe-de-Champlain. Technicien - ouvrier agricole. Alimentation, soins et manipulation des dindes, cueillette des œufs, divers. Permanent. **Production Autre lapins.** St-Tite. Directeur d'exploitation agricole. Relève graduelle de l'élevage pour achat éventuel de la ferme. Permanent. Tél.: 819 378-4033, poste 234.

MONTÉRÉGIE. Production laitière. Ange-Gardien, Upton, St-Marc-sur-Richelieu, St-Liboire, Saint-Valérien-Milton, St-Jean-sur-Richelieu, Henryville, Marieville. Ouvrier, vacher, manœuvre. Trait, alimentation, soins aux animaux, régie, entretien, divers. Permanent, partiel. **Production porcine.** St-Ours, St-Hyacinthe, St-Mathias-sur-Richelieu, St-Césaire. Ouvrier. Lavage porcherie, maternité, expérience en gestation. Permanent. **Production grandes cultures.** St-Liboire. Opérateur machinerie agricole classe 1. Permanent. **Production horticulture et maraichères.** Rougemont, St-Césaire. Directeur de production pour verger. Conseiller en production végétale pour présentation, prospection, etc. Permanent. **Autre - Volaille.** St-Bernard-de-Michaudville, Saint-Jean-Baptiste. Ouvrier, journalier. Tournée des poulaillers, alimentation, entretien. Permanent. Tél.: 450 774-9154.

QUÉBEC (Lévis-Bellechasse/Rive-Nord/Lotbinière-Mégantic) Production laitière. St-Valier, St-Basile, Ste-Agathe-de-Lotbinière, Honfleur, Baie-Saint-Paul, Saint-Michel-de-Bellechasse, Sainte-Famille I.O., Saint-Laurent I.O., Saint-Damien-de-Buckland, Saint-Henri. Ouvriers agricoles, gérant de troupeau. Trait, alimentation, nettoyage, conduite et opération machinerie agricole, divers. Permanent, temps plein ou partiel, stage. **Production porcine.** St-Narcisse, St-Henri, St-Patrice, Lyster, Saint-Léon-de-Standon, Saint-Lambert St-Frédéric. Ouvriers agricoles, responsables de secteur, gérant, maternité, engraissement. Permanent, temps plein ou partiel. Poss. logement. **Production avicole.** La Malbaie, Lévis, St-Charles. Attrapeur de poulets, Poullet. Permanent. **Production bovine.** Saint-Patrice-de-Beaurivage, St-Flavien, Saint-Léon-de-Standon. Ouvrier agricole, conduite machinerie, gérant de parc d'engraissement. Permanent, saisonnier. **Autres - Regroupement.** St-Vallier, Saint-Charles-de-Bellechasse. Ouvrier agricole. Trait, alimentation, nettoyage, divers. Permanent. Tél.: 418 872-0770.

Connaissez-vous le site des centres d'emploi agricole? : www.emploiagricole.com

PORCS

Important de limiter les adoptions

La menace d'une épidémie de diarrhée porcine qui guette le Québec rend les éleveurs nerveux. Plus virulent que le Syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), qui entraîne des pertes de 50 M\$ par année, le virus de la Diarrhée épidémique porcine (DEP) est surveillé très attentivement.

PIERRE-YVON BÉGIN

DRUMMONDVILLE — C'est notamment le cas chez F. Ménard, de l'Ange-Gardien, où les mesures de bio-sécurité dans le transport ont aussitôt été renforcées.

« Il n'y a rien de plus frustrant quand un virus entre chez nous et qu'on ne

sait pas d'où ça vient », a affirmé Julie Ménard, vétérinaire de l'entreprise. Mardi dernier, à Drummondville, elle était conférencière au Rendez-vous porcin de l'Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière (AQINAC). Celle qui fait aussi partie du comité de santé animale de la Table filière porcine du Québec

en connaît un bout sur les mesures de biosécurité permettant de prévenir les épidémies virales. Elle a partagé les conclusions d'un récent projet de contrôle local d'éradication du SRRP dans 47 sites d'élevage en Montérégie.

Outre F. Ménard, le projet a regroupé le Groupe Robitaille, B. Paquette et quelques éleveurs indépendants. Au départ, a révélé Julie Ménard, 64 % des troupeaux ont été déclarés positifs. Les participants ont convenu d'un protocole d'attaque en se mettant d'accord sur l'interprétation des résultats. Le plan d'action comprenait notamment la stabilisation des maternités – l'étape la plus importante – par la fermeture des troupeaux ainsi que l'objectif d'éliminer le virus sauvage.

« J'ai appris, a-t-elle admis, que de vivre avec des souches sauvages et de les accepter a pour effet de nous endormir. Moins nous aurons de cochons "positifs", plus nous serons profitables. »

Autre élément capital, la biosécurité interne a été renforcée par la vaccination de masse et l'utilisation unique des aiguilles.

« À l'hôpital, accepteriez-vous d'être piqué avec l'aiguille d'un autre

patient? » a interrogé Julie Ménard. La réduction des adoptions de porcelets a également permis d'accroître la bio-sécurité, a-t-elle rapporté, conseillant fortement aux éleveurs de retenir cette suggestion. La vétérinaire est persuadée que les adoptions, utilisées pour équilibrer les portées entre les truies de manière à fournir une quantité de lait suffisante à chaque porcelet, font varier les souches de virus.

Parmi les trouvailles du projet, Julie Ménard a indiqué que la transmission aérosol s'avère plus rare qu'on ne le croit, sauf si les élevages sont très rapprochés. Tout de même, a-t-elle conseillé, il faut porter attention aux animaux qui peuvent s'approcher des bâtiments. Le projet aura notamment eu le mérite de réduire la méfiance entre concurrents en mettant fin à certains préjugés comme « C'est tout le temps Robitaille qui nous contaminait », a-t-elle cité en exemple en blaguant.

Reste que la biosécurité externe constitue un élément important dans la prévention du SRRP. Julie Ménard a raconté qu'un cas de contamination avait été provoqué par un réparateur ayant visité un site contaminé le vendredi. Il avait involontairement transporté le virus avec son camion de service dans un second élevage le lundi suivant.

« Le virus reste vivant plus de 72 heures », a constaté la vétérinaire.



AVIS concernant l'Élection des dirigeants de la Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches

Les membres de la Commission électorale nommés par le conseil d'administration provisoire de la Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches, conformément au projet de règlement d'élection qui sera présenté lors de l'assemblée de fondation le 10 décembre 2013, annoncent les candidatures reçues et déclarées conformes des personnes suivantes, aux postes de :

- Président :** M. Paul Doyon
- 1^{er} vice-président :** M. Hervé Dancause
- 2^e vice-président :** M. Jean Lambert

La Commission déposera son rapport à l'assemblée spéciale de fondation. Pour toute information, vous adresser au directeur régional de la Fédération, M. Roch Poulin 418 228-5588.

169510

370 ENCANS



ENCAN
VENTE DE BOVINS
D'ÉLEVAGE DE TYPE
BOUCHERIE
Au local de l'encan de
St-Hyacinthe, sortie 133,
route Transcanadienne,
St-Hyacinthe (Québec)
Mercredi 4 décembre 2013
à 17 H 30
SERA VENDU :
Taures ouvertes et gestantes,
vaches gestantes de toutes
races, dont quelques pur sang
et veaux d'embouche.
Les réceptions pour cette vente
se font jusqu'à l'heure de la
vente le mercredi, pour les tau-
reaux et les veaux d'embouche.
Pour les vaches nous vous
demandons d'arriver pour 16 h,
afin de les faire examiner par le
vétérinaire.

Renseignements:
Réseau Encans Québec S.E.C.
C.P. 40570 St-Thomas d'Aquin
St-Hyacinthe (Québec) J2K 1R8
Tél. : 450 796-2612
Fax : 450 796-2298



370 ENCANS

Encan Sawyerville Inc.
présente
SAMEDI, LE 7 DÉCEMBRE 2013 À 12H30

UNE VENTE PAR ENCAN pour
BOUFFARD & CIE LTÉE de Ayr's Cliff
Alain Bouffard, propriétaire
*Vente de 110 têtes d'animaux de reproduction d'excellente
qualité provenant des meilleurs sujets de leur élevage*
75 Taures de choix à leur 1^{er} vêlage saillies Angus noir pur-sang
(fils de Bigeye) :
• 20 Taures F1 Sim-Angus éligibles à l'octroi gouvernemental.
• 30 Taures Ch, 15 Sim et 10 Ch-Angus, quelques-unes seront vendues
avec leur veau et leurs poids au vêlage seront entre 1350 et 1500 lb.
25 Jeunes vaches Ch. et Angus saillies Ch. pur-sang, dont dix seront
vendues avec leur veau.
Les vêlages sont prévus de décembre à février.
Le troupeau est vacciné et vermifugé une fois par année.
Téléphonez-nous au : 819 849-3606
Lieu de la vente : Encan Sawyerville
420, route 253 à Cookshire-Eaton
N'oubliez pas nos prochains encans de veaux d'embouche les 5 et 12 déc. 2013,
le 16 janvier, les 6 et 13 février et les 6 et 27 mars 2014.
Réservez vos places le plus tôt possible !

La Terre
DE CHEZ NOUS
SUIVEZ-NOUS SUR LE WEB
laterre.ca

380 ENCANTEURS

VENTE PAR ENCAN
OU PRIVÉMENT
Acheteur de :
• Troupeau • Roulant • Ferme complète
Consultez-moi!
Tél. : 450 773-5660
Cell. : 450 701-5660
www.paul-hus.com
courriel : daniel@paul-hus.com
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT
à leurs AMIS.
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau,
Saint-Hyacinthe, Qc J2B 7J5

Les Enchères
René Houde (2011) inc.
Vous planifiez vendre privéement
ou par encan, nous vous offrons un
service complet : évaluation et
préparation à un prix compétitif.
« Laissez mon expérience
travailler pour vous »
Tél. : 819 846-6267
Cell. : 819 820-4013
418 774-3171
www.encanshoude.com
7655, rue St-François,
Sherbrooke J1C 0V4

380 ENCANTEURS

Boulet
Encans Boulet inc.
1.418.241.6459

ENCANS BRETON
Luc Breton :
418-453-2271
Cell : 418-334-4366
Internet : www.encansbreton.com

Les Encans de l'Est inc.
Services d'encans de tous genres.
EXPÉRIENCE = ENCANS RÉUSSIS
Bertrand Pelletier
Cell. : 418-725-9013
www.encansdelest.com

SOLUTIONS

du 20 novembre

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	R	E	F	F	O	N	J	O	N	C
2	L	I	L	I	A	C	E	E	P	U	A
3	U	B	A	C	T	O	N	T	E	B	
4	M	E	N	A	C	A	N	T	E	V	U
5	E	S	I	O	N	O	R	N	A	S	
6	L	I	E	R	R	E	U	R	U	S	
7	L	A	C	E	T	F	R	A	I	S	E
8	E	C	U	E	L	A	I	I	X		
9	E	R	I	G	E	R	O	N	V	I	
10	R	E	I	N	E	T	T	E	M	E	G
11	U	E	R	T	A	U	R	E	A	U	
12	E	N	S	I	L	E	F	I	C	U	S

9	6	4	5	1	2	7	3	8			
5	8	3	4	7	9	1	2	6			
7	2	1	3	8	6	5	4	9			
2	7	9	6	5	1	4	8	3			
6	4	8	2	3	7	9	5	1			
3	1	5	9	4	8	6	7	2			
4	9	7	8	6	3	2	1	5			
8	5	6	1	2	4	3	9	7			
1	3	2	7	9	5	8	6	4			

Planifier vos impôts... c'est possible!

La fin de l'année approche à grands pas. Il est donc temps d'évaluer les résultats financiers de votre entreprise et d'utiliser les stratégies disponibles afin de réduire votre facture d'impôt et d'optimiser le montant des programmes sociaux auxquels vous pourriez avoir droit.

ISABELLE MARTINEAU, CPA, CGA
Fiscaliste du Réseau des services de comptabilité et de fiscalité de l'UPA



Pourquoi parler des programmes sociaux?

Les montants des programmes sociaux sont réduits progressivement selon le niveau du revenu net familial, c'est-à-dire celui des deux conjoints. Par conséquent, il s'agit d'une forme « d'impôt » à considérer. Voici les principaux programmes : les prestations fiscales canadiennes pour enfants, les allocations familiales, la prime au travail, le crédit de TPS, le crédit d'impôt pour la solidarité et l'admissibilité des enfants au programme de prêts et bourses. D'où l'importance de planifier, dans la mesure du possible, le revenu net familial.

Les avantages de la comptabilité de caisse, profitez-en!

Du point de vue fiscal, il faut retenir que le producteur agricole sera imposé sur le total de ses revenus encaissés moins ses dépenses payées, plus ou moins les ajustements fiscaux requis.

Les producteurs agricoles qui utilisent la comptabilité de caisse pour fins fiscales ont donc tout intérêt à planifier les éléments suivants pour réduire leur bénéfice net fiscal : effectuer le paiement des comptes à payer avant la fin de l'exercice financier; retarder la vente de produits agricoles, par exemple les animaux, céréales, légumes, etc., afin d'encaisser les montants dans l'exercice financier suivant; payer avant la fin de l'exercice financier des dépenses d'exploitation

qui serviront à l'exercice suivant.

Et la famille dans tout ça?

Il est possible de verser un salaire au conjoint et aux enfants, dans la mesure où le salaire s'avère raisonnable, compte tenu des services rendus et des responsabilités assumées. Le versement de salaires permet de fractionner les revenus de l'entreprise entre les membres de la famille et de réduire l'impôt du propriétaire de l'exploitation. Il faudra, toutefois, porter une attention particulière à l'augmentation des charges sociales (CSST, RRQ, FSS [Fonds des services de santé], CNT [Commission des normes du travail], assurance emploi, etc.) pour déterminer les avantages réels de

ce genre de fractionnement. De plus, les enfants admissibles aux prêts et bourses pourraient être désavantagés.

Investir dans un REER, c'est payant...

En plus du REER, vous pourriez envisager la possibilité d'acquérir des actions du Fonds (Fonds de la CSN) ou du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FSTQ). Des crédits d'impôt pouvant atteindre respectivement 40 % pour le Fonds et 30 % pour le FSTQ sont encore disponibles en 2013. Soyez vigilant : au moment de contribuer à votre REER, vérifiez votre avis de cotisation fédéral pour l'année d'imposition 2012. Vous y retrouverez les « cotisations inutili-

sées à un REER pour 2013 » ainsi que le « maximum déductible au titre d'un REER pour 2013 ». En dépassant ce maximum, vous pourriez vous exposer à des pénalités si le montant excédentaire s'avère supérieur à 2 000 \$. Rappelons que le 1^{er} mars 2014 représente la date limite pour effectuer une contribution à votre REER et la déduire dans vos déclarations fiscales de 2013.

Pour conclure...

Si, malgré tous vos efforts de planification, vous constatez que votre situation fiscale n'est pas idéale, la modification de la forme juridique de votre entreprise s'impose peut-être. Votre comptable professionnel agréé pourra assurément vous conseiller à ce sujet.

FAIT DIVERS

Accident mortel chez un pomiculteur

La CSST a publié un rapport concernant un accident mortel survenu le 29 avril 2013 aux Vergers Leahy, à Franklin, près de Valleyfield. Le travailleur Terrence Lee Wilson nettoyait les planchers sous le basculeur à bennes de pommes, sans que celui-ci ne soit arrêté. M. Wilson s'est rendu sous l'appareil entre deux cycles, mais ses hanches sont demeurées coincées sous le basculeur. Il a été transporté à l'hôpital où son décès a été constaté quelques heures plus tard.

La CSST a noté deux défaillances dans la sécurité : « En premier lieu, le travailleur assigné au nettoyage des planchers est écrasé lorsqu'il pénètre sous le basculeur à bennes par une ouverture laissée accessible. En second lieu, la formation dispensée au travailleur et sa supervision en ce qui concerne les risques présents et les mesures de prévention à appliquer en lien avec les tâches de nettoyage propres au basculeur de bennes sont déficientes. »

À l'entreprise, on a rendu depuis les lieux sécuritaires. La CSST conclut que l'exploitation Vergers Leahy a agi de manière à compromettre la sécurité des travailleurs. Elle devra acquitter une amende qui peut varier de 15 698 \$ à 62 790 \$. Y.C.

REVUE DES MARCHÉS

BOVINS

Les prix demeureront fermes

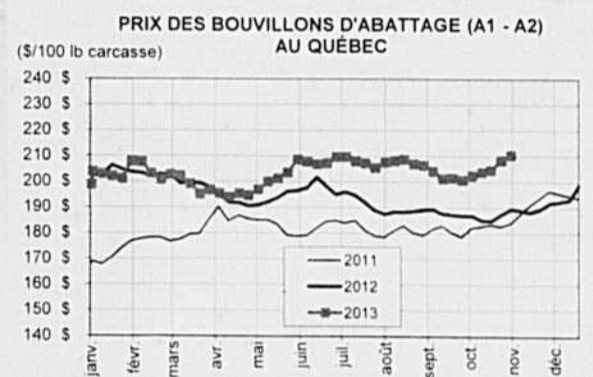
Les analystes du marché américain de CattleFax prévoient que les prix des bouvillons d'abattage et des bovins de réforme devraient demeurer fermes d'ici la fin de l'année 2013. Ils constatent une baisse importante des volumes d'abattage, en particulier du côté des bovins de réforme. Ils anticipent qu'au cours du quatrième trimestre de 2013, le nombre de bovins de réforme abattus aux États-Unis devrait chuter de 12 %, comparativement à pareille date l'an dernier! Globalement, ils prévoient une baisse de la production de viande de bœuf aux États-Unis (incluant les bovins de réforme et les bouvillons d'abattage) de l'ordre de 4,2 % au quatrième trimestre. ce qui devrait maintenir les prix à un niveau assez élevé.

Au Québec, en ce qui a trait aux bovins de réforme, le prix moyen de vente en 2013 devrait s'établir à 0,64 \$/lb vif, soit 5 % de plus qu'en 2012 et 17 % de plus qu'en 2011. Une vache de 1300 lb vif génère cette année des revenus de 120 \$/tête de plus qu'en 2011!

Les bouvillons d'abattage se sont vendus en moyenne 2,05 \$/lb carcasse en 2013, soit 5 % de plus qu'en 2012 et 13 % de plus qu'en 2011. Un bouvillon d'abattage de 830 lb carcasse se vend environ 1 700 \$/tête en 2013, soit 75 \$ de plus qu'en 2012 et 200 \$ de plus qu'en 2011. Toutefois, il faut aussi tenir compte du prix d'achat des veaux d'emboche, qui s'est raffermi de 5 % entre 2011 et 2013, et du coût des aliments, qui était particulièrement élevé en 2012 et en début d'année 2013. La situation des parcs d'engraissement semble cependant meilleure actuellement qu'elle ne l'a été au cours des dernières années.

Les prix devraient se maintenir en 2014, malgré le nouveau COOL (Country of Origin Labeling), plus contraignant encore, qui entrera en vigueur cet automne.

Ann Fornasier, agr., M. Sc., agroéconomiste, Fédération des producteurs de bovins du Québec



PROVENDES

Prix de fermeture au 15 novembre 2013

Prix de vente des céréales fourragères (\$/t.m.)

Centres rég.	Saint-Jean et Saint-Hyacinthe	Québec
Blé	269,50	280,75
Avoine	250,00	ND
Orge	200,00	ND
Mais n° 3	177,33	203,00
Fève de soya	---	562,33

Prix de vente des ingrédients à Montréal (\$/t.m.)

Son de blé	ND
Gru de blé	ND
Tourteau de soya 48 %	566,00
Tourteau de canola	ND
Luzerne déshydratée	ND
	345,00

Source : Section des études et de l'analyse de marché Agriculture et Agroalimentaire Canada

Bourse de Chicago (\$US/boisseau)

8 novembre 2013

	Fermeture	Variation	haut	bas
Mais déc. 13	4,22	0,10	4,32	4,22
mars 14	4,31	0,13	4,44	4,31
Fève de nov. 13	12,81	0,39	13,20	12,81
soya janv. 14	12,66	0,49	13,15	12,66
Avoine déc. 13	3,43	0,07	3,43	3,36
mars 14	3,23	0,04	3,23	3,19

Tous les prix sont en date du 21 novembre 2013

Flash Local (SRDI)	Base \$/boisseau	Prix (FAB Ferme) \$/tonne
Maïs		
Maïs #2 disponibilité immédiate	0,14 + déc.	172
Maïs #2 disponibilité janv. 2014	0,22 + mars	178
Maïs #2 disponibilité récolte	ND + déc.	ND
Soya		
Soya disponibilité immédiate	0,69 + jan.	500
Soya disponibilité récolte	ND + nov.	ND
Canola		
Canola disponibilité immédiate	-10,00 + jan.	480
Canola disponibilité récolte	ND + nov.	ND
Blé fourrager		
Blé fourrager disponibilité immédiate		215
Blé fourrager disponibilité récolte		ND
Orge		
Orge disponibilité immédiate		170
Orge disponibilité récolte		ND
Avoine		
Avoine disponibilité immédiate		205
Avoine disponibilité récolte		ND

VR maïs #2 au Québec au 21 novembre 2013

Taux de change 1,0506

Livraison immédiate

Contrat à terme (\$US/boisseau) décembre 4,2300

Prix en \$/tonne	Chicago	Chatham
Prix à l'origine	181	165
Transport vers la Beauce	61	35
VR maïs livré la Beauce	242	200
Transport Ferme vers St-Hyacinthe	-15	-15
Prix CIBLE du maïs local *	227	185
Prix de vente du maïs par les producteurs *	168-173	\$

Livraison récolte 2014

Contrat à terme (\$US/boisseau)	mars	4,2950
Prix en \$/tonne	Chicago	Chatham
Prix à l'origine	179	169
Transport vers la Beauce	61	35
VR maïs livré la Beauce	240	205
Transport St-Hyacinthe vers Beauce	-15	-15
Prix CIBLE du maïs local *	225	190
Prix de vente du maïs par les producteurs *	170-175	\$

* (FAB ferme St-Hyacinthe)

Source : FPCCQ, AAC, CBOT, WCE, Banque du Canada
Site internet de la FPCCQ : www.fpccq.qc.ca

Marchés publics de l'Ontario il s'est vendus 1499 agneaux-moutons

Catégorie	Nbre	Écart de prix (\$/100 lb)	(\$/100 lb)
50 lb et moins	54	139,94-194,40	165,73
50 à 64 lb	306	175,47-208,61	193,85
65 à 79 lb	444	167,69-195,02	180,63
80 à 94 lb	173	169,91-182,91	175,02
95 à 109 lb	126	181,90-188,93	185,24
110 lb et plus	23	105,09-183,26	147,21
Brebis et béliers	373	81,12-95,28	86,91

ACFA a comme mission d'intervenir en première ligne pour aider les familles agricoles et créer des conditions favorables à un meilleur équilibre mental en milieu agricole sur tout le territoire du Québec.

450 460-4632
acfa@videotron.ca www.acfareseaux.qc.ca

AGNEAUX

Prix en vigueur pour l'agneau lourd du Québec : 7,85 \$ kg/carcasse

Encan de Saint-Hyacinthe du 18 novembre 2013

Catégorie	Nombre	Écart de prix (\$/lb)	Prix moyen
Moins de 50 lb	21	1,60-2,62	2,36
De 50 à 64 lb	305	1,00-2,50	2,06
De 65 à 79 lb	263	1,20-2,32	1,95
Total brebis	295	0,12-1,15	0,65
Total béliers	6	0,30-0,80	0,61

Source : F.P.A.M.Q. Nous vous invitons à contacter la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec afin de recevoir, par courriel, les prix de l'encan dès qu'ils sont disponibles. Veuillez faire votre demande à info@agneauduquebec.com

FRUITS ET LÉGUMES

Prix vendus par les grossistes à Montréal le 18 novembre 2013

- Betterave rouge 7,00-9,75/ 25 lb
- Carotte 10,50-13,50/sac de 10x5 lb
- Céleri rave 11,50-13,00/ carton 20 lb
- Chou rouge 11,50-15,50/carton de 50 lb vert. 11,00-14,50/ carton de 50 lb
- Laitue boston verte de serre 27,00-29,50/carton de 24 cello
- Oignons jaunes des champs 10,50-12,00/10x5 lb rouges jumbo 10,50-16,00/sac 25 lb
- Panais 13,50-17,50/ sac de 12 x1lb
- Poireau 7,50-8,00/pqt de 12
- Radis 10,00-11,50/sac 14x1lb
- Rutabaga des champs 15,00-18,00/ sac de 50 lb
- Tomate beef rose serre 33,00/carton de 15 lb beef rouge serre 21,50-23,50/15 lb grappe rouge serre 14,50-20,00/11 lb
- Tomate Savoura serre XL 23,50/ carton 15 lb

Source : Conseil québécois de l'horticulture

BOVINS Bovins de réforme

	Lundi 18 nov. 2013	Semaine précédente 11 nov. 2013
MARCHÉ DU QUÉBEC		
Prix des bovins de réforme - Encans vivants	0,606	0,602
MARCHÉS CANADIENS		
Ontario Est	0,606	0,602
Ontario total		0,636
Unité : \$/lb vif		

Prix du bœuf désossé

BŒUF DÉSOSSÉ	Semaine 11 nov. 2013	Semaine précédente
85 % maigre	189,88	188,71
Unité : éq. \$ CA/100 lb		

Source : USDA

Veaux laitiers

	Lundi 18 nov. 2013	Sem. 11 nov. 2013	% vol. 11 nov. 2013
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de veaux (têtes)	1312	2488	
ENCANS VIVANTS			
Mâles - Bons (90-120 lb)	1,38	1,39	37
Mâles - Bons (121-140 lb)	1,41	1,40	8
Mâles - Moyens (90-140 lb)	1,05	1,06	19
Divers (tous poids)	0,39	0,35	18
Femelles - Bonnes (90-120 lb)	1,22	1,24	4
MARCHÉS EXTÉRIEURS			
ENCANS VIVANTS É.-U. - NY			
Mâles - Bons	123,17	117,47	
Femelles - Bonnes	73,38	73,09	
Unité : \$ CA/100 lb vif			

Sources : FPBQ, DairyLea

Ligne info-prix pour les vaches de réforme et veaux laitiers (0,75 \$ par appel) 1 900 451-8328

Veaux de grain

	Semaine 11 nov. 2013	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC		
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE		
Volume annoncé	1163	1223
Prix misé (\$/lb) (1)	2,480	2,485
(1) Unité : \$ CA/lb carcasse chaude sans peau Source : FPBQ		
(2) Le prix ne tient pas compte de la gestion des surplus.		
Veaux lourds de l'Ontario		
	Semaine 11 nov. 2013	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR		
VENTE DIRECTE AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO		
Écart de prix (\$/lb)	2,38-2,69	2,38-2,45
Unité : \$ CA/lb, carcasse chaude sans peau		

Source : OVA

REVUE DES MARCHÉS

Veaux de lait

	Semaine 18 nov. 2013 (prévision)	Semaine 11 nov. 2013	Semaine préc.
--	----------------------------------------	-------------------------	------------------

MARCHÉ DU QUÉBEC
VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS
(\$/100 lb carcasse sans peau) **355,00** 352,00

MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS
PRIX DES VEAUX ABATTUS
Veaux non possédés par les abattoirs **359,00** 360,00

PRIX DES NOUVEAUX CONTRATS D'ÉLEVAGE
États-Unis
Pour abattages futurs **360,59** 355,03
Unité : \$ CA/100 lb carcasse chaude sans peau

Sources : USDA et FPBQ

Veaux d'embranchement

Semaine du 11 nov. 2013	MARCHÉ DU QUÉBEC		MARCHÉS EXTÉRIEURS	
	ENCANS RÉGULIERS	ENCANS SPÉCIALISÉS	ENCANS RÉGULIERS ET SPÉCIALISÉS EN SAISON	ONTARIO ALBERTA

Volume total de veaux	146	1719	8608	90 278
Mâles - Tous les veaux*				
400-500 lb	123,75	173,03	173,14	179,64
500-600 lb	117,58	167,98	165,88	163,37
600-700 lb	112,87	161,28	156,35	154,50
700-800 lb	109,18	152,43	150,28	147,16
800-900 lb	97,14	147,69	153,38	141,69
Tauxes - Tous les veaux*				
400-500 lb	114,00	132,72	150,57	151,92
500-600 lb	117,25	143,33	144,66	142,34
600-700 lb	96,17	140,00	134,97	136,50
700-800 lb	99,33	137,20	134,21	131,52
800-900 lb	87,00	134,85	130,71	129,42

*NOTE : La moyenne de prix est calculée à partir de 85% des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

« Feeder Cattle »	Lundi		Année précédente
	18 nov. 2013	11 nov. 2013	
Novembre 2013	164,850	164,200	157,250
Janvier 2014	164,300	164,175	146,000
Mars 2014	164,600	164,325	148,400
Avril 2014	165,000	165,550	149,925
Mai 2014	165,625	165,875	151,300
août 2014	166,550	166,725	154,900
Septembre 2014	165,700	166,250	155,750
Octobre 2014	166,000	166,250	156,500

Unité : \$ US/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Bouvillons d'abattage

MARCHÉ DU QUÉBEC

BOUVILLONS ET TAURES ABATTUS	Semaine 11 novembre 2013		Semaine précédente
	Volume	Ecart	
Bouvillons et taures de toute catégorie	1262	207,00-210,75	209,75

Chargements complets
de bouvillons A1-A2 810 208,00-210,75 210,01 209,65

ENCHÈRE

ELECTRONIQUE	Jeudi 14 novembre 2013		Jeudi précédent
	Volume	Ecart	
Chargements complets de bouvillons A1-A2	520	209,00-210,75	209,60

(1) Ces écarts de prix peuvent inclure des lots dont l'abattage a été retardé.

Unité : \$ CA/100 lb carc. Transport aux frais de l'abattoir.

Source : FPBQ

Ligne info prix pour les bouvillons d'abattage : 1 450 679-3882

MARCHÉS CANADIENS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO

	Semaine 11 nov. 2013	Semaine précédente
Bouvillons A1-A2	209,00-212,00	208,00-210,00
Tauxes A1-A2	208,00-211,00	207,00-209,00

Unité : \$ CA/100 lb carc., FAB abattoir

Source : CANFAX

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ALBERTA

Bouvillons A1-A2	207,75-209,30	208,00-208,00
------------------	---------------	---------------

Unité : \$ CA/100 lb carc., FAB abattoir.

Poids vif moins 4 % (freinte)

Source : CANFAX

PRIX DU BOEUF EN BOÎTE « CARCASS CUTOUT »

	Semaine 4 nov. 2013	Année précédente
Canada AAA	1,97	1,73
Canada AA/A	1,90	1,66

Unité : \$ CA/lb carcasse

Source : CANFAX

PRIX DES ABATS DANS L'EST DU CANADA

(estimé)	Semaine 23 sept. 2013	Semaine précédente
Bouvillons	13,75	13,75

Unité : \$ CA/100 lb

Source : CANFAX

MARCHÉ ÉTATS-UNIS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS (5 AREA DAILY)

Bouvillons	207,00-211,00	206,00-207,00
Tauxes	205,00-210,00	205,00-206,00

Unité : \$ US/100 lb carcasse

Source : USDA

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

« Live Cattle »

	Lundi 18 nov. 2013	Lundi 11 nov. 2013	Année précédente
Décembre 2013	131,900	132,750	126,600
Février 2014	133,200	134,375	130,150
Avril 2014	133,800	135,275	134,025
Juin 2014	127,625	129,125	130,175
août 2014	126,000	127,975	129,825
Octobre 2014	128,300	130,075	132,500

Unité : \$ US/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Taux de change

	Semaine 11 nov. 2013	Semaine précédente	Année précédente
	0,9540	0,9577	0,9981

Agriculture Canada
Information sur les marchés - FPBQ : www.bovin.qc.ca

CHEVRES

Vente du 18 novembre 2013

	Qté	\$
Chevres	106	58,00-130,00
Boucs adultes	30	140,00-325,00
Chevreaux	69	40,00-168,00

Source : Réseau Encans Québec

LAPINS

Lapins vivants livrés à l'abattoir

Prix provisoire au 1^{er} septembre 2013

Lapins réguliers, prix de base à la convention

	Prix (\$/kg)	Prix (\$/lb)
Lapins réguliers : 5,20 lb et plus (2,36 kg et plus)	4,03	1,85
Lapins payés poids carcasse : (1,25 kg et plus)	7,47	

Lapins de réforme

Tous les lapins de réforme	2,98	1,35
----------------------------	------	------

Source : SPLQ www.lapinquebec.qc.ca

ŒUFS

Prix des oeufs, Semaine du 16 juin 2013

Producteurs Québécois

A-Extra Gros	1,96 \$
A-Gros	1,96 \$
A-Moyens	1,80 \$
A-Petits	1,32 \$
A-Pee-wee	0,24 \$
B	0,50 \$
C	0,30 \$

ŒUFS D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation

de poulet à chair (base poussin)

Québec	49,30 c
Ontario	48,70 c

Prix de la truie de réforme aux États-Unis

Du 30 octobre au 9 novembre 2013

Strates de poids

lb vivant	\$ Can/lb vivant	Prix moyen \$ Can/kg carcasse
300 - 399	0,72	2,15
400 - 499	0,73	2,19
500 et plus	0,78	2,32

Prix payé pour une truie livrée à l'abattoir américain.

Source : USDA, rapport LM_HG 230 Banque du Canada

Suggestion des prix des reproducteurs du Québec

(sur le P.E.G. et vendus à la ferme d'élevage).

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	Base 100	500 \$
Verrats de race pure	Base 100	850 \$
Truies hybrides	contrôlées	325 \$

Source : Société des éleveurs de porcs du Québec

Tous les acheteurs se doivent d'exiger le certificat sanitaire et le certificat d'épreuve officielle du CDPQ chez leur fournisseur.

Prix basé sur le poids moyen de 115 kg (poids supplémentaire, indice de classement supérieur, vaccins & transport en sus).

Prix de fermeture des contrats du SGRM de la FPPQ

(vendredi PM) (\$/100 kg à l'indice de classement) du CLD

Période	8 nov. 13	15 nov. 13	22 nov. 13	sem. précédente
Déc. 2013	184,60	179,14	179,14	180,39
Janv. 2014	187,74	183,37	183,37	184,22
Fév. 2014	194,80	190,43	190,43	191,28
Mars 2014	195,52	192,27	192,27	195,03
Avril 2014	195,19	191,94	191,94	194,70
Mai 2014	201,25	198,53	198,53	201,73
Juin 2014	209,43	206,71	206,71	209,91

Source : Service de gestion du risque du marché (FPPQ)

Note importante : Le prix des CLD utilise la base moyenne des 5 dernières années et inclut l'indice de classement pour chaque période de livraison.

VOLAILES

Volailles vivantes

Prix aux producteurs au Québec

POULETS

Prix en vigueur pour la période A-119

(du 6 octobre au 30 novembre 2013)

1,64 kg vivant et moins	1,632 \$
1,65 kg à 1,84 kg vivant	1,672 \$
1,85 kg à 2,14 kg vivant	1,632 \$
2,15 kg à 2,45 kg vivant (Prix de référence)	1,652 \$
2,46 kg à 3,00 kg vivant	1,622 \$
3,01 kg à 3,49 kg vivant	1,682 \$
3,50 kg vivant et plus	1,692 \$

Poulet végétal (Différentiel de prix de référence, plus 0,035 \$)

À compter du lundi 25 novembre 2013

DINDON À GRILLER

Dindon à griller mixte	1,960 \$
------------------------	----------

FEMELLE LOURDE

Produite en dindon à griller	1,875 \$
Produite en femelle lourde	1,840 \$

Suivez le CONGRÈS DE L'UPA

du 3 au 5 décembre 2013

COMME SI VOUS Y ÉTIEZ!

- Nouvelles en primeur
- Vidéos
- Coulisses
- Et plus encore...

laterre.ca

GRANDS GIBIERS

Prix moyens	Prix (kg)	
Sangliers	6,62 \$/kg	(vif, adulte)
Wapitis	11,00 \$/kg	(carcasse)
Cerfs rouges	12,05 \$/kg	(carcasse)
Cerfs rouges certifiés	12,38 \$/kg	(carcasse)
Bisons	9,37 \$/kg	(carcasse)

Source : FEGGQ

PORCS

Prix de pool

Semaine se terminant le 23 novembre 2013

	Québec	É.U.
		LM-HG201
		83,44

Prix moyen Porc Qualité Québec (\$/100 kg) 2013	160,70
Pool Porc Qualité Québec (\$/100 kg) 2013	160,53
Pool Porc Qualité Québec (\$/100 lb) 2013	72,82
Pool Nagano 2013 (\$/100 kg)	160,54
Pool Nagano 2013 (\$/100 lb)	72,82
Pool Dubreton SSPA BP1 2013 (\$/100 kg)	158,65
Pool Dubreton SSPA BP1 2013 (\$/100 lb)	71,96
Pool Dubreton SSPA BP2 2013 (\$/100 kg)	170,29
Pool Dubreton SSPA BP2 2013 (\$/100 lb)	77,24
Pool 2012 (\$/100 kg)	147,20
Pool 2012 (\$/100 lb)	66,77
Prix du porcelet à 25,5 kg	67,52
Prime du porcelet au kilo	1,32

Semaine précédente

	Québec	É.U.
		LM-HG201
Indice de classement Porc Qualité Québec 2013	110,16	ND
Indice de classement Porc Qualité Québec 2012	108,78	ND
Total abattus 2013	146,939	2 347 000
Total abattus 2012	154,212	2 366 000
Revenu de vente 2013	182,34	ND
Revenu de vente 2012	166,94	ND

Source : FPPQ

tardives, rouge délicate, jaune délicate: 16 \$ (sac), 20 \$ (cellule) à compter du début de l'écoulement.

*Honeycrisp: 30 \$ (sac), 30 \$ (cellule) à compter du 18 octobre.

*Spécifications pour la Honeycrisp : calibre minimal: 2 3/4 po (70 mm); pédoncule ne doit pas dépasser la cuvette pédonculaire; coloration: rouge ou rouge rayé doit couvrir au moins

FAITS DIVERS



Feu de tracteur

Les pompiers de Beloeil, sur la rive sud de Montréal, ont combattu un incendie qui s'est déclaré sur un tracteur de ferme le mercredi 20 novembre vers 15 h dans un champ du chemin Trudeau. Michel Houde, du Service de sécurité incendie, raconte que des feuilles de maïs séchées ont pénétré dans la partie du moteur et se sont enflammées. De la mousse a été utilisée pour éteindre le brasier. « Il y avait 400 litres de diesel et nous ne voulions pas contaminer les terres et un ruisseau à proximité », a précisé M. Houle. Les pompiers ont mis près d'une heure pour terminer l'extinction. Le tracteur, propriété de Denis Trudeau, était évalué à plus de 300 000 \$ Y.C.

Mort atroce

Un producteur agricole a perdu la vie le jeudi 14 novembre vers 11 h 45 au 986 de la montée Lapierre, à Contrecoeur, près de Sorel. Selon la Régie de police Roussillon-Saint-Laurent, l'homme s'affairait à réaliser des travaux d'entretien sur une moissonneuse-batteuse lorsque son bras est resté coincé dans un engrenage.

Des proches ont arrêté l'engin. Le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Sorel, où son décès a été constaté. La Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) a ouvert une enquête.

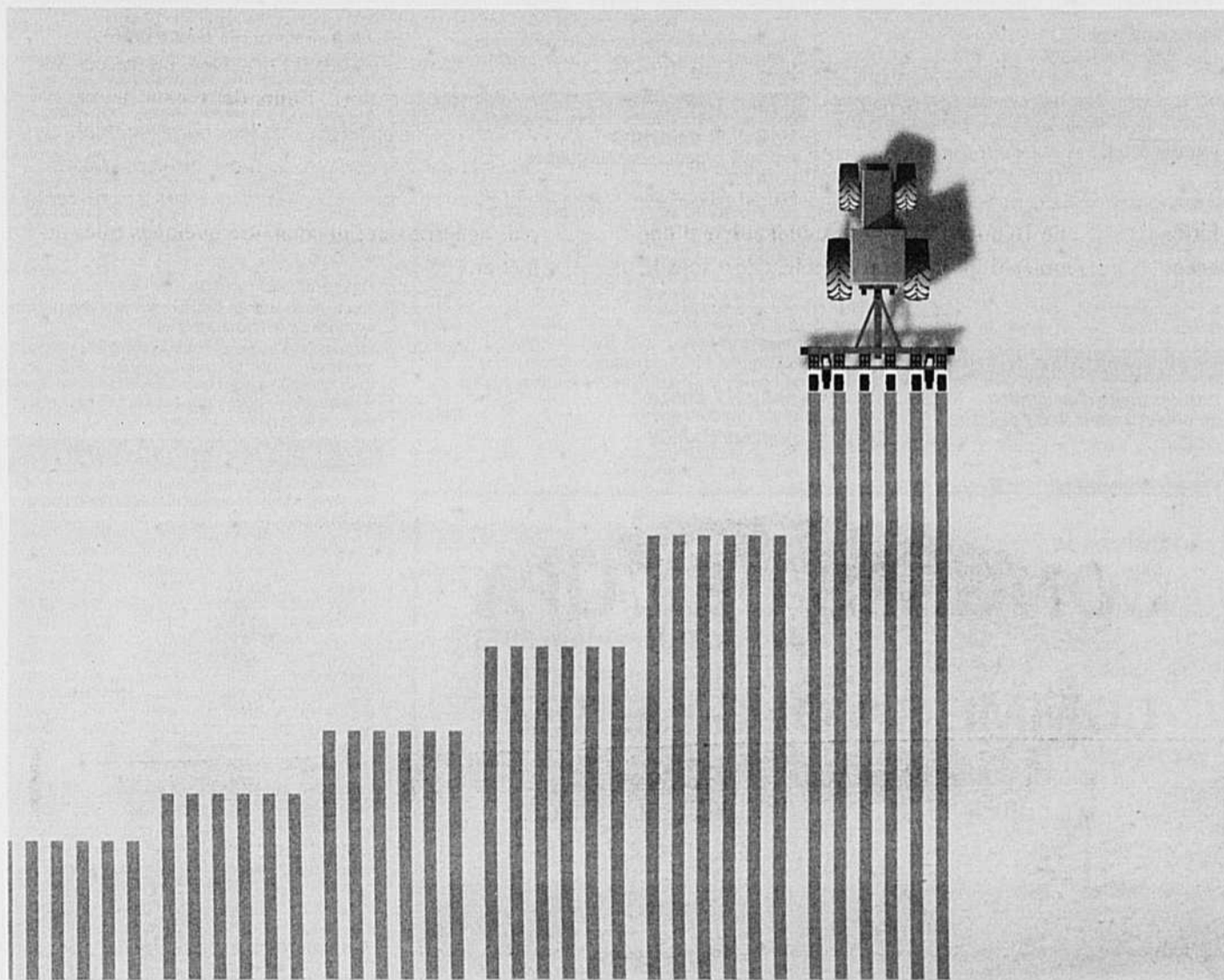
Marie-France Rouillier de la CSST a déclaré que la victime, Marcel Ménard, 54 ans, le propriétaire de la ferme effectuait du graissage sur son engin quand est survenu l'accident. Les enquêteurs de l'organisme publieront un rapport dans les prochains mois. Les funérailles de M. Ménard ont eu lieu le 20 novembre à Verchères. Y.C.

Écrasé par un arbre

Un homme de 60 ans, Adrien Maltais, est décédé le lundi 18 novembre vers 12 h 30 sur sa terre à bois.

L'agent Jean Tremblay de la Sûreté du Québec à Saguenay a indiqué que M. Maltais coupait du bois lorsqu'un arbre lui est tombé dessus.

L'accident est survenu dans le 3^e Rang à Saint-Charles-de-Bourget, municipalité située à 35 km au nord-ouest de Saguenay. Y.C.



PROGRESSER

LE FINANCEMENT AVEC PRÊT GARANTI

Faites progresser votre entreprise grâce à un levier unique : le prêt garanti.

Ses avantages? Un rabais minimal de 0,30 à 0,60 sur le taux d'intérêt pour toute la durée de votre prêt et un accompagnement personnalisé offert par nos conseillers en financement.

Chaque année, plus de 3 500 producteurs agricoles reçoivent un prêt garanti, que leur projet soit grand ou petit.

Faites comme eux, profitez de nos solutions d'affaires.

1 800 749-3646 www.fadq.qc.ca

La Financière
agricole

Québec





LÉO BUTEAU

Président
Fédération des apiculteurs
du Québec

TRIBUNE

Une assemblée des apiculteurs sous le signe de la coopération

La Fédération des apiculteurs du Québec tenait à Victoriaville le 15 novembre dernier son assemblée générale annuelle (AGA). À la grande satisfaction de tous les participants, tout s'est très bien déroulé.

Les membres ont été à même de constater par les rapports des responsables de comités que les administrateurs travaillent en harmonie pour l'avancement de la pratique de l'apiculture au Québec. Entre autres, l'exercice effectué par le Comité santé des abeilles et pesticides a été très apprécié, car des résultats concrets ont été obtenus. Notamment, le travail d'une équipe d'apiculteurs-collaborateurs régionaux a permis que soit adoptée dans neuf fédérations régionales une résolution requérant un meilleur accès aux semences

sans enrobage de néonicotinoïdes. Cette résolution aboutira dans un atelier du congrès de l'Union des producteurs agricoles (UPA) à Québec au début de décembre.

En outre, le poste des deux vice-présidents était en élection; Christian Macle et Scott Plante ont été réélus par acclamation, respectivement 1^{er} et 2^e vice-président.

Par ailleurs, Denis Bilodeau, 2^e vice-président de l'UPA, a souligné tous les efforts accomplis par les différents comités de la Fédération; il encourage les apiculteurs à continuer dans la même direction par des échanges positifs et constructifs.

Le 16 novembre, l'AGA était suivie d'une journée d'information apicole. C'est sous le thème

L'apiculture, les défis de sa pratique en 2013! que les 125 participants ont pu entendre une dizaine de conférenciers. Des chercheurs exposaient les résultats de leurs plus récents travaux concernant, entre autres, les plantes mellifères, la sélection des reines et l'impact des néonicotinoïdes sur la santé des abeilles. Des professionnels du secteur apicole ont présenté le bilan de leurs interventions au cours de la saison, de même que leurs préoccupations. Enfin, deux apiculteurs de la relève ont fait part de leur cheminement, des embûches rencontrées et des moyens mis en œuvre pour y faire face, alors que des apiculteurs plus aguerris ont fait connaître quelques trucs du métier.

GRANDS GIBIERS

Sondage auprès des producteurs

Tous les producteurs de grands gibiers ont reçu dernièrement par la poste un court sondage relatif à la production. Quoique la date de tombée initiale avait été fixée au 8 novembre, nous offrons un délai supplémentaire aux répondants puisque différents problèmes sont survenus chez Postes Canada. De plus, ceux qui le désirent verront leurs coordonnées et leurs produits mis en valeur sur notre site Web. Aussi, des démarches seront réalisées auprès des responsables des routes régionales afin que vos fermes soient identifiées sur leurs circuits agrotouristiques. Ce sondage est important, car il permettra de constituer une route des grands gibiers virtuelle via le www.grandsgibiers.com, tout en nous donnant l'occasion d'acquérir de meilleures connaissances relatives au secteur.



Présentoir promotionnel

Le comité de mise en marché et marketing de la Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec (FEGGQ) travaille actuellement sur un nouveau projet promotionnel : un présentoir.

Cet outil vous sera dévoilé en février prochain durant l'assemblée générale annuelle de la Fédération. Il

sera conçu afin que les producteurs puissent l'offrir lors de la distribution de leurs produits dans leurs points de vente habituels tels que boucheries, épiceries, etc.

Ce présentoir mettra en valeur les quatre espèces de grands gibiers et les clients pourront y trouver des fiches recettes ainsi que le dépliant promotionnel de notre organisation.

Certification Aliments du Québec

La FEGGQ est maintenant membre associative d'Aliments du Québec, car elle appuie la mission de cette organisation. Nous encourageons fortement les producteurs de grands gibiers d'élevage à suivre le mouvement et à faire certifier leur ferme. C'est simple, rapide et peu coûteux. La

Fédération peut aussi vous offrir un soutien technique afin de faciliter votre inscription en ligne ou en vous acheminant le formulaire par la poste. Pour 120 \$ par année, cela vous assurera une belle visibilité en plus de vous procurer plusieurs autres avantages. Visitez le site Internet d'Aliments du Québec au www.alimentsduquebec.com pour obtenir davantage d'informations.



LA PAGE À PIERRE

Vous avez un petit secret à me confier discrètement, une bonne nouvelle, une photo d'un événement spécial pour votre famille... Contactez-moi, c'est gratuit!

prheaume@laterre.ca



@pierreheaume

450 679-0540, poste 7277 — LA PAGE À PIERRE, La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9

« La jeunesse est le temps d'étudier la sagesse; la vieillesse est le temps de la pratiquer. » — JEAN-JACQUES ROUSSEAU

J'ENTENDS TOUT! JE VOIS TOUT!

Jo-Ann et Sonia Gagnon félicitent Mélanie pour sa nomination au poste de gérante chez COMAX (Coop de Verchères).

Normand Roy, de Mastigouche, participe depuis le début d'octobre à la formation *Travaux aratoires par la traction animale*, de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de La Pocatière, et Jacques Bournival, de Saint-Boniface, donne un cours semblable à Saint-Maurice.

Si vous rencontrez Jean-Marie Zumstein, de Saint-Patrice-de-Sherrington, demandez-lui s'il aime la neige... et le ski.

Bonne fête un petit peu en retard le 25 novembre à Francine Myall, de Saint-Michel-des-Saints, de la part de Georges.

Émilie Brassard et l'Association québécoise des producteurs en pépinière ont participé au Salon commercial HortEast, du 18 au 20 novembre, à Moncton. Ils souhaitent promouvoir les avantages concurrentiels des producteurs du Québec pour le marché des Maritimes.

Véronique Bouchard, de la ferme biologique Aux petits oignons, de Mont-Tremblant, a remporté les honneurs du concours *Tournez-vous vers l'excel-*

lence, de La Financière agricole. Bravo!

Si vous êtes à la recherche d'un super décorateur floral pour événements résidentiels ou d'entreprises, contactez Keven Bédard, d'Iri-Versi, de Québec. Il est horticulteur l'été et designer l'hiver.

Vous connaissez les membres du comité organisateur du Marché de Noël d'Huntingdon : Jon Cavanagh, Esther Cavanagh, Christina Fasoula, Anna Potapova et Sylvain Gascon. Ils bénéficient de l'aide de Karine Jacques pour les affiches.

Karl André Végétarian, responsable des communications à l'Expo agricole de Saint-Hyacinthe, se trouvait à Ottawa la semaine dernière pour participer au congrès de l'Association canadienne des expositions agricoles.

David et Laurier Campbell, de Granby, nous informent que du 18 au 23 octobre dernier avait lieu la Convention de l'ARBA (American Rabbit Breeders Association) à Harrisburg en Pennsylvanie. Il y avait 11 exposants du Québec.

Marchés de Noël
Steve Gauthier vous invite à la 3^e édition du Marché de Noël se tenant au Marché Godefroy à Bécancour, qui aura lieu les 7, 8, 14, 15, 21 et 22 décembre 2013. Une cinquantaine d'exposants, dont 10 artisans et 40 du monde agricole et agroalimentaire, seront sur place. Le 14 décembre, la Boulangerie Lemieux

offre des tours de carriole gratuits.

Ne manquez pas celui de Huntingdon, le 8 décembre, de 10 h à 14 h, au Centre récréatif d'Ormstown.

Sylvie Seguin vous invite à la vente de plantes et d'accessoires de Noël par les finissants en paysage et commercialisation en horticulture ornementale de l'ITA de Saint-Hyacinthe les 6 et 7 décembre prochains de 10 h à 17 h, au nouveau pavillon horticole en face de l'ITA, au 3211, rue Sicotte.

La Corporation des artistes et artisans de la Jacques-Cartier est fière de vous présenter son salon Expo-cadeaux 2013, qui aura lieu les 30 novembre et 1^{er} décembre 2013.

Il y a aussi, nous apprend Emmanuelle Arès, de Marieville, le Salon des artisans du coin cette année à Beloeil les 29 et 30 novembre et 1^{er} décembre prochains.

Une idée de cadeau bien de chez nous Jérémie Pilon, de la table champêtre La Rabouillère, vous propose un chèque cadeau pour un repas à sa ferme ou pour l'achat sur place de ses fameuses charcuteries : poitrine de dinde sauvage marinée au thé du labrador et fumée, terrine d'agneau au brandy de pommes (Calijo), rillettes de lapin, cuisses de pintade.

Soizic Trochon, de Lavande à Soi, de Saint-Alexis, vous propose de prolonger l'été avec des produits de lavande, en vente à la ferme.

Maryse Bernier vous invite à la Ferme

Bon anniversaire

27 novembre
Jean-Marie Zumstein, Saint-Patrice-de-Sherrington
Claude Lemieux, Isle-Verte
Simon Cartier, Saint-Aimé
Mireille Cloutier, Warwick
David Horion, Nicolet

28 novembre
Joé Desjardins, Bécancour
Martine Bergeron, Saint-Antoine-de-Tilly
Serge Mailloux, Sainte-Angèle

29 novembre
Chantal Côté, Mirabel
Céline Bernard, Abbotsford
Stéphane Therrien, Saint-Anselme
Guy Dionne, Saint-Pacôme

30 novembre
Laurence Michon, La Présentation
Pascal Caron, Saint-Clément
Chantal Marcoux, Weedon

2 décembre
Félix-Antoine Bernier, Québec
Anouk L'Allier, Saint-Hyacinthe

3 décembre
Gilbert Bélisle, Mirabel
Pier-Luc Roy, Lac-Mégantic

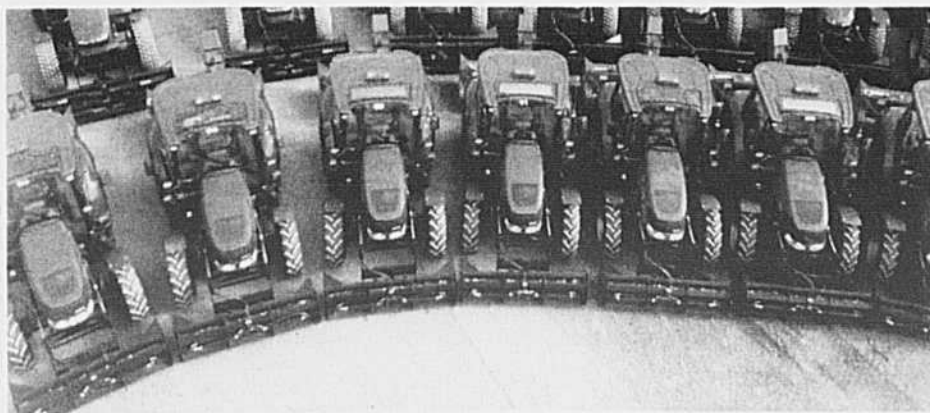
Bernier Campbell, de Roxton Pond, pour découvrir ses saucissons secs d'agneau, du jamais vu ici au Québec! Ils sont succulents, parole de Maryse, et offerts pour la période des Fêtes!



Une belle photo d'automne de David Dubois, prise, comme il le dit si bien, « Dans l'rang du ti-bois », près de Nicolet.



Carl Boyer, de la ferme Vaudal, de Vaudreuil-Dorion : « Vaudal Storm Jamie, 16 ans, est née le 25 octobre 1997. Elle a eu sept filles : une Excellente 91, cinq Très Bonne et il y a présentement un premier veau dans le troupeau (sa dernière fille) classifiée Bonne Plus 84 à deux ans. Son exceptionnelle progéniture lui a valu la récolte de six étoiles. Jamie a toujours constitué une bonne productrice de lait; elle en est présentement à sa 12^e lactation et a produit jusqu'à maintenant 167 149 kg de lait. Si tout se déroule bien, elle atteindra le plateau des 170 000 kg. »



Robin Claveau, de Trois-Rivières, nous rappelle que l'hiver n'est pas loin et qu'à Dénéigement Trifluvien, ils sont prêts!



Pascal-André Bisson, de La fromagerie le Mouton Blanc, a eu droit à de la grande visite : Jérôme Rouault, grand gagnant de la quatrième saison de l'émission *Les Chefs!*



Toutes les ventes sont sous réserve des conditions locales et des rendements d'été. Le logo DuPont est une marque déposée DuPont. Les Marques de Commerce et les services sont l'usage autorisé de Pioneer. © 2013 PHL

VOTRE REPRÉSENTANT FAIT PLUS QUE VENDRE DES SEMENCES, IL SURVEILLE LEUR PROGRÈS. ON N'HÉSITE PAS À MARCHER VOS CHAMPS.



Si vous cherchez votre représentant DuPont Pioneer, vous le trouverez fort probablement dans un champ non loin de vous. Voyez-vous, nous nous faisons un devoir de bien connaître vos sols, les conditions météo et la façon dont nos produits se comportent chez vous. Nous croyons fermement qu'en vous offrant les meilleurs



conseils agronomiques, service et expertise de l'industrie, vous serez en mesure d'obtenir les rendements les plus élevés, année après année. Communiquez avec votre représentant de vente Pioneer ou accédez à notre site internet www.pioneer.com pour de plus amples informations.



Nos experts sont des produits locaux



**UNE PROTECTION PLUS JUDICIEUSE
DE VOTRE MISE DE FONDS
ENTREtenir. AMÉLIORER. PROTÉGER.**



✓ Pièces d'origine New Holland



✓ Offres spéciales de service



✓ Financement sans paiement ni intérêt

Prévoyez une inspection dès aujourd'hui et obtenez :

6 MOIS DE PLUS
DE PROTECTION DE GARANTIE DES PIÈCES*



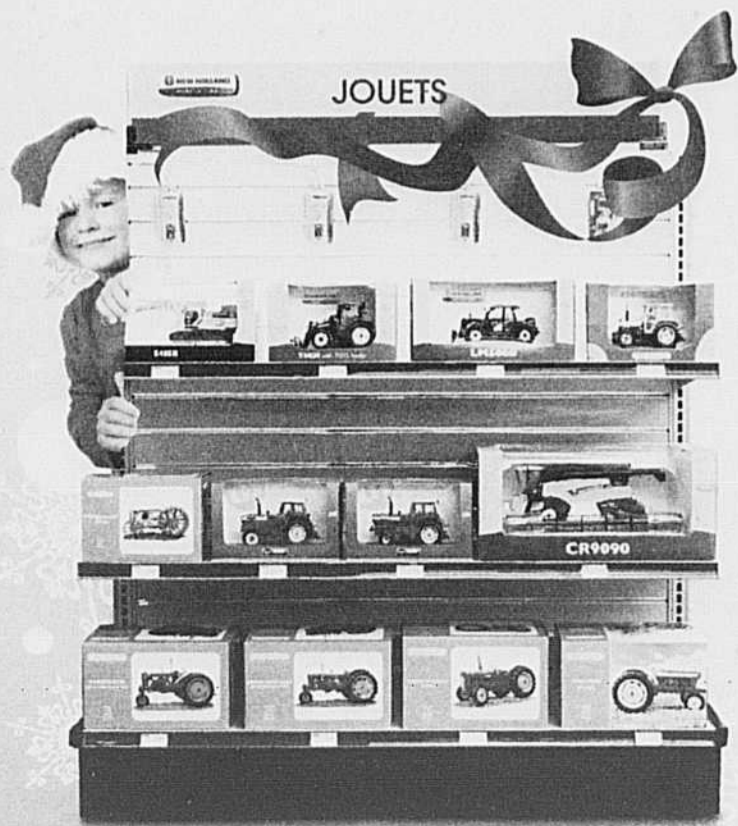
AUCUN

N'attendez pas.
Profitez d'un financement spécial sur les achats de pièces d'origine New Holland et de services spécialisés.

**PAIEMENT
INTÉRÊT
PENDANT 120 JOURS****

* Garantie prolongée de 6 mois sur toutes les pièces de rechange d'origine New Holland au-delà de la garantie ordinaire de 6 mois, pour un total de 12 mois de protection. Garantie prolongée de 6 mois seulement sur les pièces installées par un concessionnaire agréé New Holland. Offre en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013. L'offre peut être modifiée ou annulée sans préavis. Détails et qualifications chez votre concessionnaire New Holland local.

** Réservé à un usage commercial, pas pour usage personnel, familial ou pour la maison. Cette offre s'applique en cas d'achat d'au moins 1 000 \$ de pièces d'origine New Holland et de services connexes payé en utilisant un compte renouvelable commercial de CNH Capital (le «compte») et effectué lors de la même visite chez un concessionnaire New Holland participant aux États-Unis ou au Canada pendant sa période de promotion de 120 jours qui se termine au plus tard le 31 mars 2014. Au cas où un paiement n'est pas effectué pour un solde dû sur le compte, les conditions de la promotion peuvent être annulées et le solde de l'achat en promotion peut être soumis au taux applicable pour défaut de paiement jusqu'à la fin de la période de promotion. Après la fin ou l'annulation de la période de promotion, des paiements mensuels minimaux sont requis et des frais de crédit commencent à s'accumuler (au taux de 18,9 % par an au Canada) et les conditions habituelles de CNH Capital America LLC ou de CNH Capital Canada Itée s'appliquent. Offre valable sous réserve d'une approbation de crédit, d'un crédit disponible et d'une situation en règle de tous les comptes avec CNH Capital. Certains clients peuvent ne pas bénéficier de ce taux ou de ces conditions. L'offre peut être modifiée ou annulée sans préavis.



JOUETS

IDÉES CADEAUX

Juste à temps pour le temps des Fêtes, New Holland vous offre un large inventaire de jouets et d'outils qui constitueraient un excellent cadeau pour une personne qui vous est chère ou pour vous-même.

Faites de la période des Fêtes un moment joyeux avec les jouets New Holland. Du tracteur miniature à la moissonneuse-batteuse, votre concessionnaire pourra vous offrir le jouet de collection que vous, votre famille et vos amis rêvez d'avoir.

Dynamique et expérimenté :
visitez votre concessionnaire New Holland dès aujourd'hui!

ÉQUIPEMENT J.M.A.R. INC.
Alma

LA MATAPÉDIENNE COOPÉRATIVE AGRICOLE
Amqui

LONGUS ÉQUIPEMENTS INC.
Chomedey, Laval

FERNAND CAMPEAU & FILS INC.
Dalhousie Station

ÉQUIPEMENT INOTRAC INC.
Iberville
Saint-Hyacinthe

GROUPE DYNACO
La Pocatière
Rivière-du-Loup

J. RENÉ LAFOND INC.
Mirabel

NEW-HOLLAND NICOLET-YAMASKA
Nicolet

ÉQUIPEMENT DE FERME PAPINEAU LTÉE
Plaisance

PERFORMANCE RIMOUSKI S.E.C.
Rimouski

UNICOOP, COOP AGRICOLE
Saint-Agapit
Saint-Anselme
Sainte-Marie-de-Beauce
Saint-Vallier
Québec
Saint-Narcisse
Clé Champlain

MACHINERIE C. & H. INC.
Saint-Guillaume
Cookshire-Eaton
Sainte-Martine

RAYMOND LASALLE INC.
Saint-Thomas-de-Joliette

RENÉ RIENDEAU 1986 INC.
Varenes

COOP DES BOIS-FRANCS
Victoriaville

ÉQUIPEMENT
PROULX & RAICHE INC.
Wotton

